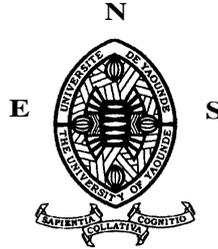


UNIVERSITÉ DE YAOUNDÉ I

UNIVERSITY OF YAOUNDE I

**ÉCOLE NORMALE SUPERIEURE
DE YAOUNDÉ**

DÉPARTEMENT DE GÉOGRAPHIE



**HIGHER TEACHERS' TRAINING
COLLEGE**

DEPARTMENT OF GEOGRAPHY

**PRATIQUE DE SORTIES SCOLAIRES ET
CONSTRUCTION DU SAVOIR
GÉOGRAPHIQUE DES APPRENANTS :
CAS DES CLASSES DE QUATRIEME DU LYCEE DE NSAM-EFOULAN**

*Mémoire présenté et soutenu en vue de l'obtention du Diplôme de Professeur de
l'Enseignement Secondaire Deuxième Grade (DI.P.E.S II).*

PAR :

BEDIGA NKOLLO Gisèle Hortense

Licence en géographie Physique

Matricule : 06J336

Jury

Président : Pr MENGUE MBOM Alex (Maitre de conférences)

Rapporteur : Pr MBAHA Joseph Pascal (Maitre de Conférences)

Examineur : Dr NDZIE SOUGA Clotaire (Chargé de Cours)

Année académique : 2018-2019

LISTE DES ENSEIGNANTS DU DEPARTEMENT DE GEOGRAPHIE

UNIVERSITE DE YAOUNDE I

ECOLE NORMALE SUPERIEURE

DEPARTEMENT DE GEOGRAPHIE

BP : 47 Yaoundé, Cameroun.

Tél. : (+237) 242. 231 215



REPUBLIQUE DU CAMEROUN

Paix – Travail - Patrie

Liste protocolaire des enseignants de l'année académique 2018/2019

N°	Noms & prénoms	Grade	Spécialisation	Fonction
1	MOUPOU Moïse	Professeur	Aménagement et développement des espaces urbains et ruraux	Chef du Département
2	ASSAKO ASSAKO René Joly	Professeur	Géographie urbaine	Enseignant
3	TCHAWA PAUL	Professeur	EIES Dév. Durable/ Logique d'acteurs	Professeur Associé
6	LIEUGOMG Médard	Professeur	Géographie Economique	Enseignant
4	PRISO DANIEL DICKENS	Maître de Conférences	Géographie Urbaine	Enseignant
5	SIMEU KAMDEM Michel	Directeur de Recherches	Géographie Urbaine	Enseignant
7	MENGUE MBOM Alex	Maître de Conférences	Aménagement géomatique	Enseignant
8	NDI HUMPHREY NGALA	Maître de Conférences	Géographie de la population	Enseignant
9	NGAPGUE Jean Noël	Maître de Conférences	Géographie rurale	Enseignant
11	TCHUIKOUA Louis Bernard	Maître de Conférences	Géographie urbaine	Responsable du niveau V
10	Eleno MANKA'A FUBE	Chargée de Cours	Géographie rurale	Enseignante
12	NDOCK NDOCK Gaston	Chargé de Cours	Géographie Urbaine	Responsable du niveau IV
13	NDZIE SOUGA Clotaire	Chargé de Cours	Géographie Economique	Enseignant
14	FEUMBA Rodrigue Aimé	Chargé de Cours	Géographie Physique	Enseignant
15	PIEPOUO GNIGNI NSANGOU Louissette	Assistante.	Géographie du Développement	Responsable du niveau III
16	NGOUCHEME MOMGBET Ibrahim	Ingénieur Informaticien.	Responsable de l'unité informatique	Enseignant
17	ETOUNA Joachin	Chargé de Recherche	Géomatique (SIG Télédétection)	Enseignant

LE CHEF DE DEPARTEMENT DE GEOGRAPHIE



LISTE DES SIGLES ET ABREVIATIONS

6 ^{ème}	Classe de Sixième de l'enseignement général
APC	Approche par les compétences
APPS	Activités péri et post scolaires
DIPES	Diplômes de Professeur de l'Enseignement Secondaire (Deuxième
ENS	Ecole Normale Supérieure
ESG	Enseignement Secondaire Général
FSE	Foyer Social d'éducation
IGP	Inspecteur Général de Pédagogie
LYNE	Lycée de Nsam-Efoulan
MINS	Ministère des Enseignements Secondaires
T ^{le}	Classe de Terminale d'enseignement général

ABSTRACT

This study concerns the scholar hike and the geography know-how building of the student in form 3. It was to examine the scholar practice hike, to present different actor which interven, to give the role and establish the link that exist between hike and student's know-how geography. The principal hypothesis of this research is to foresee that the hike influent the geography's know-how building of form 3 student. We adopt an experimental method which aims to examine the capacity of student to build their knowledge through the hike.

We notice after analysis of the data that, the witness group had bad marks than the experimental one; in the same way, we conclude that geography's scholar hike has a positive effect to the building of the geography know-how of the student.

The results confirm our principal hypothesis. So the practice of hike as a technical investigation permit the improvement of the geography know-how building. It is necessary to integrate effectily hike scholar in geography studies in order to improve their know-how. This will be done by the training of the teacher to this practice in higher teacher training school, by the planification and financement, and increasement of hours per year, and the sanctions to those who do not do theirs by ministry.

Keys words: Hike scholar, Know-how building construction,

DEDICACE

A

Mes parents

NKOLO NGA Etienne Marcel

et

Feue NGONO NDZANA Bernadette

Florentine,

qui ont fait de moi ce que je suis

aujourd'hui.

Je vous signifie toute ma
reconnaissance à travers ce mémoire.

REMERCIEMENTS

Au terme de cette recherche, j'aimerais remercier tous ceux et celles qui ont participé directement ou indirectement à son élaboration.

Je remercie mon encadreur Professeur MBAHA Joseph Pascal Maître de Conférences de géographie pour son encadrement et ses remarques.

Je remercie également Mme DJEUMI KWEKEU Minerve Flore PLEG surveillant général Doctorante en didactique de la géographie merci pour tout le temps que vous avez consacré pour la réflexion et la discussion dans le cadre de ce travail.

J'adresse aussi mes remerciements aux enseignants du département de géographie, du département d'histoire, du département de science de l'éducation de l'EN S qui m'ont accueillie dans leurs classes et leurs enseignements qui m'ont permis de réaliser ce travail.

Je ne saurais oublier le proviseur du L Y N E qui a bien voulu m'accueillir dans son établissement pour l'enquête de terrain. Nous disons aussi merci, aux enseignants du département d'histoire géographie du L Y N E pour la participation à notre enquête de terrain ; ces données nous ont été d'une grande utilité pour l'aboutissement de ce travail.

Tous mes remerciements à la famille NKOLLO qui a toujours été à mes côtés et non jamais cessé de m'encourager.

Je remercie également tous mes amis.

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1: Tableau synoptique de l'étude.....	19
Tableau 2: Opérationnalisation des variables.....	27
Tableau 3: Synthèse de la démarche hypothético-déductive.....	28
Tableau 4: Présentation des enseignants enquêtés au LYNE.....	30
Tableau 5: effectifs des élèves par classe.....	31
Tableau 6: Nombre de questionnaires par classe.....	32
Tableau 7: Les schémas expérimentaux en recherche quantitative.....	33
Tableau 8: Caractéristiques générales de l'enseignante.....	49
Tableau 9: Présentation des notes du groupe témoin.....	55
Tableau 10: Présentation des notes du groupe expérimental.....	56
Tableau 11: récapitulatif des différents acteurs qui interviennent dans la programmation des sorties scolaires.....	68
Tableau 12: Guide méthodologique de la mise en œuvre des sorties scolaires.....	74
Tableau 13: Récapitulatif de l'organisation des sorties scolaire au secondaire en géographie.....	77
Tableau 14: Avis des enseignants sur les raisons de la non pratique des sorties scolaires au LYNE.....	80

LISTE DES FIGURES

Figure 1 : Localisation du L Y N E	8
Figure 2 : Les phases de l'enregistrement des séances didactiques.....	35
Figure 3 : Etapes de la démarche méthodologique	38
Figure 4 : Répartition des élèves par sexe	41
Figure 5 : Répartition des élèves par tranche d'âge.....	42
Figure 6 : Taux de connaissance des sorties des apprenants	42
Figure 7 : Participation aux sorties de terrain par les élèves	43
Figure 8 : Représentation des taux par rapport aux lieux de pratique de sorties de classe.....	44
Figure 9 : enquête de terrain	44
Figure 10 : Représentation des fréquences des différents exercices effectués pendant les sorties scolaire	45
Figure 11 : Fréquence de sortie effectuée par les apprenants.....	45
Figure 12 : Ratio des notes expérimentales	57
Figure 13 : représentation des perceptions des élèves par rapport aux sorties scolaire.....	58

LISTE DES PHOTOS

Photo 1 : Vue de la façade avant du lycée de Nsam-Efoulan	41
Photo 2 : Salle de classe de quatrième A 2 au LYNE.....	50
Photo 3 : Séance de cours de géographie en classe de quatrième A 2 au LYNE	51
Photo 4 : Sortie pédagogique effectuée par les élèves et l'enseignant dans une plantation	53
Photo 5 :Pratique des élèves de quatrième A 2 pendant la sortie pédagogique	54

TABLE DES MATIERES

LISTE DES ENSEIGNANTS DU DEPARTEMENT DE GEOGRAPHIE	
LISTE DES SIGLES ET ABREVIATIONS	i
ABSTRACT	ii
DEDICACE	iii
REMERCIEMENTS	iv
LISTE DES TABLEAUX	v
LISTE DES FIGURES	vi
LISTE DES PHOTOS	vii
TABLE DES MATIERES	viii
INTRODUCTION GENERALE	1
PREMIERE PARTIE : CADRAGE GENENRAL	3
CHAPITRE I : EXPLORATION DU SUJET	4
1.1 CONTEXTE GENERAL	4
1.1.1. Les sorties de terrain : une pratiques indispensables en géographie.	4
1.1.2. Les sorties de terrain : Une pratique indispensable en géographie dans le monde. .	5
1.1.3. Les sorties de terrain dans l'enseignement de la géographie au Cameroun.....	5
1.2. JUSTIFICATION DU SUJET	6
1.3. DELIMITATION DE L'ETUDE	7
1.3.1. Délimitation thématique	7
1.3.2. Délimitation spatiale	7
1.3.3. Délimitation temporelle.....	9
1.4. REVUE DE LA LITTERATURE	9
1.4.1. Les pratiques d'enseignement/apprentissage	9
1.4.2. Pratiques enseignantes : un objet d'étude en didactique	9
1.4.3. Les pratiques de sorties de terrains (excursions) dans l'enseignement de la	
géographie au secondaire.	12
1.4.4. Construction du savoir géographique : MAURICE SAINT-YVES.....	14
1.4.5. La performance scolaire : d'après AMINA BENBIGA, SAID HANCHARE,	
NISRINE ET TAREK MOSTAFA.....	14
1.5. LA PROBLEMATIQUE	15
1.5.1. Formulation du problème	16
1.6. QUESTIONS DE RECHERCHE	17
1.6.1. Question centrale.....	17
1.6.2. Question spécifique N° 1	17
1.6.3. Question spécifique N° 2	17
1.6.4. Question spécifique N° 3	17
1.7. HYPOTHESES DE RECHERCHE	18
1.7.1. Hypothèse centrale	18

1.7.2. Hypothèse spécifique N° 1	18
1.7.3. Hypothèse spécifique N° 2	18
1.7.4. Hypothèse spécifique N°3	18
1.8. OBJECTIFS DE RECHERCHE -----	18
1.8.1. Objectif central	18
1.8.2. Objectif spécifique N°1	18
1.8.3. Objectif spécifique N°2.....	18
1.8.4. Objectif spécifique N°3.....	18
1.9. INTERET DE L'ETUDE-----	20
1.9.1. L'intérêt scientifique	20
1.9.2. L'intérêt didactique des sorties scolaire (excursions) dans les établissements scolaire.....	20
1.9.3..... L'intérêt pédagogique des sorties scolaire (excursion) dans l'enseignement de la géographie au secondaire	21
1.9.4.L'intérêt psychologique des sorties scolaire (excursions) dans l'enseignement de la géographie	21
1.9.5. L'intérêt social des sorties scolaire	21
CHAPITRE II :CADRE CONCEPTUEL, THEORIQUE, OPERATOIRE, ET METHODOLOGIQUE -----	22
2.1. CADRE CONCEPTUEL -----	22
2.1.1. Concepts liés aux pratiques de terrain.....	22
2.1.2. Pratique.....	22
2.1.3. L'excursion.....	22
2.1.4. L'excursion : Saint-Yves M (1976)	22
2.1.5. Le terrain	22
2.1.6. Le terrain : Gérard Hugonie	22
2.1.7. La monographie.....	23
2.2. CADRE THEORIQUE -----	23
2.2.1. L'approche behavioriste.....	23
2.2.2. L'approche cognitiviste.....	25
2.2.3. L'approche socialiste.....	25
2.2.4. Le constructivisme de PIAGET (1923).....	25
2.2.5. Le socioconstructivisme selon VYGOTSKY	26
2.3. CADRE OPERATOIRE -----	26
2.4. CADRE METHODOLOGIQUE -----	27
2.4.1. Démarche scientifique : démarche hypothético-déductive	27
2.4.2. Type de recherche : recherche qualitative et recherche quantitative	28
2.4.3. Choix de l'établissement et de la salle de classe.....	29
2.4.4. Population cible.....	29
2.4.5. Choix du taux de sondage	31
2.4.6. Validation de l'instrument de collecte de données et procédure de colleté	32
2.4.7. Choix de la méthode de collecte des données	32
2.4.8. Instruments de collecte des données	33
2.4.9. Méthodologie d'analyse des données.....	35
2.4.10. Analyse des données quantitatives	36
2.4.11. Analyse des entretiens avec les enseignants	36
2.5. LES DIFFICULTES RENCONTREES -----	37

2.5.1. Les difficultés liées à l'accès de la documentation	37
2.5.2. Les difficultés liées au temps imparti.....	37
DEUXIEME PARTIE :PRESENTATION DES RESULTATS ET ANALYSE -----	39
CHAPITRE III :PRESENTATION DE LA SITUATION ACTUELLE EN CE QUI CONCERNE LA PRATIQUE DES SORTIES DE TERRAIN AU LYCEE DE NSAM-EFOULAN EN CLASSE DE QUATRIEME -----	40
3.1. PRESENTATION DE LA STRUCTURE DE L'ETABLISSEMENT -----	40
3.1.1. Structure externe de l'établissement	40
3.1.2. Structure interne de l'établissement	40
3.1.5. Répartition des élèves par tranche d'âge.....	42
3.2. Situation actuelle des pratiques de sorties de terrain en géographie -----	42
3.2.1. Connaissance des sorties scolaire en géographe	42
3.2.2. Participation aux sorties par les apprenants	43
3.2.3. Lieux de pratique des sorties de terrain en géographie au secondaire	43
3.2.4-Exercices effectués pendant les sorties de terrain en géographie	44
3.2.5. Fréquence des sorties de terrain en géographie.....	45
CHAPITRE IV :INFLUENCE DES SORTIES SCOLAIRES DANS L'ENSEIGNEMENT DE LA GEOGRAPHIE AU SECONDAIRE -----	48
4.1. EXPLOITATION DES SORTIES SCOLAIRES GEOGRAPHIE. -----	48
4.1.1. Analyse globale du scenario didactique de la leçon faite avec sorties de terrain en classe de quatrième au LYNE.	49
4.1.2. Présentation de la leçon filmée.....	49
4.1.3. Présentation de l'enseignante	49
4.1.4. Présentation de la classe d'étude.....	50
4.1.5. Description et organisation détaillée de la séance didactique.	50
4.2. SORTIE DE TERRAIN SCOLAIRE AU LYNE -----	52
4.2.3. Activités menées lors de la sortie scolaire sur le terrain -----	52
4.2.4. Influence des sorties scolaires dans l'enseignement de la géographie -----	53
4.2.5. Evaluation des élèves-----	53
4.3. ANALYSE DES NOTES DES DIFFERENTS GROUPES -----	53
4.3.1. Perception des élèves par rapport aux sorties de classe	58
4.3.2. Perception des enseignants par rapport aux sorties de classe.....	59
TROISIEME PARTIE : SUGGESTIONS, CRITIQUES ET VERIFICATION DES HYPOTHESE-----	61
CAPITRE V : REALISATION DES SORTIES SCOLAIRES ET LES DIFFICULTES LIEES A LEUR REALISATION-----	62
5.1. LES TYPES DE SORTIES SCOLAIRES -----	62
5.1.1- Les sorties scolaires obligatoires -----	62
5.1.2 Les sorties scolaires facultatives-----	63
5.2. L'IMPORTANCE OU LE ROLE DES SORTIES DE TERRAIN -----	63
5.2.1. Le terrain comme véridicité de l'authenticité des faits	64
4.2.1.Le terrain une confrontation de l'idée au réel	64

5.3 LES DIFFERENTS ACTEURS IMPLIQUES DANS LA PLANIFICATION ET LA REALISATION DES SORTIES SCOLAIRES -----	66
5.3.1. Les enseignants	66
5.3.2. Le chef d'établissement.....	66
5.3.3. Le conseil d'administration.....	66
5.3.4. Le chef de projet	67
5.3.5. Le conseil pédagogique : équipe éducative et pédagogique.	67
5.3.6. La commission permanente.....	67
5.3.7. Les parents d'élèves.	67
5.4. LES ENJEUX DES SORTIES SCOLAIRES -----	69
5.4.1. Sur le plan social -----	69
5.4.1. Dans le domaine enseignement /apprentissage -----	69
5.5. LES MESURES A PRENDRE POUR LE DEROULEMENT D'UNE SORTIE SCOLAIRE -----	70
5.5.1. Sur le plan sanitaire-----	70
5.5.2. Sur le plan sécuritaire -----	71
5.5.3. Sur le plan pédagogique-----	71
5.5.4. Sur le plan financier -----	71
5.5.5. Sur le plan social -----	72
5.6. LA MISE EN ŒUVRE D'UNE SORTIE SCOLAIRE EN GEOGRAPHIE AU SECONDAIRE -----	72
5.7. LA SORTIE SUR LE TERRAIN-----	75
5.7.1. Les préalables de la sorties scolaire -----	75
5.7.2. Pendant le déroulement de la sortie -----	75
5.7.3. Le retour de la sortie scolaire -----	76
5.7.4. Les difficultés liées à la réalisation des sorties de terrain en géographie au secondaire -----	79
5.7.5 Point de vue des enseignants sur les raisons de la non pratique des sorties scolaires au secondaire. -----	79
5.7.6. Le laxisme de la part des acteurs -----	81
5.7.8. Les difficultés liées au temps-----	82
5.7.9. Les difficultés liées aux moyens financiers -----	83
5.7.10. Les difficultés liées à la formation des enseignants en la matière-----	83
5.8. Les attentes des différents acteurs vis-à-vis des sorties scolaires au secondaire. -----	85
5.8.1. Les attentes des enseignants-----	85
5.8.2. Les attentes du chef d'établissement et du conseil d'administration de l'établissement. -----	85
5.8.3. Les attentes des élèves vis-à-vis des sorties scolaires -----	86

CHAPITRE VI : SUGGESTIONS, VERIFICATION DES HYPOTHESES ET CRI CRITIQUE ----- 87

6.1. SUGGESTIONS POUR LA MISE EN APPLICATION DES PRATIQUES DE SORTIES DE TERRAIN DANS L'ENSEIGNEMENT DE LA GÉOGRAPHIE ----	87
6.1.1. Une intégration effective des pratiques des sorties scolaires dans le programme officiel de géographie-----	87
6.1.2. La formation continue et initiale des enseignants -----	89
6.1.3. La formation continue des enseignants de géographie -----	89

6.1.4. La formation	90
6.2. IMPLICATIONS PROFESSIONNELLES	90
6.2.1. Implications pédagogiques	90
6.2.2. Perspectives liées à la réalisation des sorties de terrain en géographie	91
6.2.3. Planification des sorties de terrain en géographie	91
6.2.4. Budgétisation des sorties de terrain en géographie	91
6.2.5. La révision des effectifs dans les établissements secondaire	91
6.3. CRITIQUE DES RESULTATS	92
6.3.1 Avantage de la méthode de recherche	92
6.3.2 Les limites de la méthodologie	92
6.4. VERIFICATION DES HYPOTHESES	93
6.4.1. Vérification de la première hypothèse	93
6.4.2. Vérification de la deuxième hypothèse	93
6.3.4. Vérification de la troisième hypothèse	93
CONCLUSION GENERALE	94
BIBLIOGRAPHIE	96
ANNEXES	xiii

INTRODUCTION GENERALE

L'enseignement de la géographie repose avant tout sur l'observation : une observation scientifique ; qui suppose avant tout une participation de celui qui observe-t-il faut trouver les moyens pour capter et conserver l'attention de l'élève. La géographie a pour objet l'observation, la description, l'explication, et l'analyse de l'espace. L'espace concret représenté par le paysage, qui permet d'observer et d'identifier les relations qui existent entre milieu biophysique et son environnement humain, donc la géographie est une science des yeux. Il faut donc disposer d'un matériel didactique approprié pour son enseignement. Depuis un certain nombre d'années, l'on constate d'une manière générale dans nos établissements scolaires généraux que la géographie n'est pas enseignée comme tel. On cherche à faire mémoriser un vocabulaire de base aux apprenants permettant de spécifier plus ou moins précisément les différentes formes de relief. On apprend à repérer les grandes localisations, on aborde un certain nombre de problèmes contemporains. Rarement la géographie est considérée comme une science qui éclaire les relations de l'homme et de son milieu et qui permet de comprendre l'espace à partir d'une méthode acquise. Les grands cahiers au fur et à mesure que l'année s'écoule gonflent de récitation, d'énumération plus ou moins heureux et entérinent cette géographie.

C'est dans cette optique que s'inscrit la thématique de la 58^e promotion de géographie de l'école normale supérieure : « Enseigner la géographie autrement : quelles entrées pour quels contenus ? » Cette thématique se décline en trois principaux axes : le premier est la recherche, production des savoirs et enseignement de la géographie au secondaire ; le deuxième est intitulé : de la pédagogie passive à la pédagogie active en géographie ; le troisième est intitulé ; les outils d'enseignement de la géographie en contexte d'apprentissage. La présente étude s'inscrit dans l'axe des outils d'enseignement de la géographie en contexte d'apprentissage. Cette étude va mettre en évidence le lien qui existe entre les sorties scolaires et la construction du savoir géographique chez l'apprenant. Il sera plus précisément question de montrer l'influence des sorties scolaires dans la construction du savoir géographique chez l'apprenant. Bien plus nous allons présenter comment est-ce que se déroule une sortie scolaire au secondaire, ainsi que les différents acteurs impliqués dans cette pratique leur perception vis-à-vis de cette pratique, et les enjeux de cette pratique. Ce travail se présente en 06 chapitres repartis en trois parties qui sont :

Chapitre 1 : Exploration et cadrage général du sujet

Chapitre 2 : Approche conceptuelle et méthodologique

Chapitre 3 : Présentation de la situation qui prévaut en ce qui concerne la pratique des sorties de terrain au LYNE

Chapitre 4 : Réalisation des sorties scolaires dans l'enseignement de la géographie au secondaire.

Chapitre 5 : Influence des sorties scolaires dans l'enseignement de la géographie au secondaire.

Chapitre 6 : Recommandation, vérification des hypothèses et critiques

PREMIERE PARTIE : CADRAGE GENENRAL

La première partie de ce mémoire, constituée de deux chapitres est d'une part théorique et d'autre part .méthodologique. Elle étale dans le premier chapitre le cadre général de l'étude, le deuxième chapitre décèle l'approche conceptuelle, théorique, et méthodologique qui a été utilisée dans l'étude.

CHAPITRE I :

EXPLORATION DU SUJET

Toute recherche scientifique s'insère dans un contexte précis. La compréhension et l'assimilation de cette dernière repose sur un travail d'exploration et du cadrage scientifique du sujet. Dans ce chapitre, il est question de mettre en exergue le contexte général de l'étude, la justification du choix du sujet, la conceptualisation, la revue de la littérature, la problématique de l'étude et de son questionnement, les hypothèses les objectifs et l'intérêt de notre étude.

1.1 CONTEXTE GENERAL

Dans cette partie il s'agit de donner le rôle des sorties de terrain dans la construction du savoir géographique au secondaire en classe de quatrième

1.1.1. Les sorties de terrain : une pratiques indispensables en géographie.

Les pratiques de terrain représentent un support indispensable pour la recherche en géographie et l'enseignement de la géographie aussi bien dans l'enseignement primaire, secondaire que dans l'enseignement supérieur. La géographie est une science d'observation dont l'objet est de dévoiler le réel ou ses représentations. Les outils de la géographie permettent d'interroger l'espace en se fondant sur ce qui a du sens afin de construire une interprétation de cet espace. Les sorties de terrain ont pour but de mettre l'élève en contact direct du fait géographique pour qu'il l'appréhende dans toute ses dimensions, dans ses particularités, dans ses relations avec les faits voisins bref dans sa signification géographique. La géographie n'acquiert toute sa valeur éducative que sur le terrain. Le complexe normal des travaux pratiques, c'est l'excursion. L'excursion, pratique de terrain, l'excursion confère toute sa valeur à la géographie et qui sans elle reste incomplète.

Dans le dernier quart du XIX siècle avec la création de la toute nouvelle école française de géographie autour de la pensée vidalienne, la discipline géographie connaît un essor important qui se traduit par la multiplication des chaires d'enseignement. Jusque-là la géographie française était multiple dans ses composantes et ses pratiques. Plus tard PAUL VIDAL DE LA BLACHE scientifiquement parlant développe un enseignement novateur, à savoir le concept fondamentale de région reposant notamment sur l'analyse de genre de vie d'une part, et d'autre part se différencie fondamentalement de la géographie précédente, assimilée de façon trop souvent réductrice à la simple géographie de cabinet. Aussi cette différenciation doit-elle passer par l'adoption et le développement d'autres pratiques pédagogiques et disciplinaires, parmi lesquelles l'excursion de terrain. C'est pourquoi, comme le souligne fort PAUL CLAVAL, à la fin du XIX siècle : « La géographie est devenue une discipline de terrain »

1.1.2. Les sorties de terrain : Une pratique indispensable en géographie dans le monde.

Dans l'enseignement secondaire, la géographie est considérée comme l'une des principales disciplines qui fait appels aux outils de façon permanente. Cette place s'explique par le fait que la géographie est centrée sur l'observation, l'analyse, l'explication et la compréhension de l'espace et des territoires ; ce qui confère donc une place de choix aux pratiques de sorties de terrain dans les pratiques pédagogiques des enseignants ; confirme VIDAL DE LA BLACHE « avec les livres on ne fait que de la géographie moderne, avec les cartes on en fait de la meilleure, on ne la fait très bonne que sur le terrain ». Les pratiques de terrain sont considérées en didactique de la géographie comme un moyen permettant l'enseignement de la géographie, et ensuite la construction des savoirs géographiques par les apprenants. Or, pour que cette pratique, déjà assez répandue, se généralise, il faudrait résoudre les deux problèmes de la rémunération et de la responsabilité. Face à ces difficultés, la mise en place d'un modèle didactique par la pratique de sortie de terrain dans l'enseignement de la géographie s'avère important en vue de faciliter la construction des savoirs en géographie chez les apprenants. Les sorties de terrain dans l'enseignement de la géographie ont diverses fonctions : l'observation directe à l'instar de : les rapports, les enquêtes, l'analyse et la généralisation des résultats ; les sorties de terrain représentent aussi un outil d'investigation dans la compréhension de l'espace. Les sorties de terrain donnent lieu à de multiples usages pédagogiques de la part des enseignants de géographie, à savoir sur le terrain on réalise des études simultanées du paysage sur le point de vue physique et humain, bref c'est en quelque sorte une prise de possession de sa région d'étude effectuée allant d'Est en Ouest du Nord au Sud, d'un point à l'autre tentant de caractériser et de délimiter un territoire. Comme dans tous les pays du monde, le Cameroun accorde une place de choix aux sorties de terrain comme support didactique dans l'enseignement de la géographie et outil d'apprentissage.

1.1.3. Les sorties de terrain dans l'enseignement de la géographie au Cameroun

Au Cameroun, le système éducatif est guidé par la loi d'orientation N°98 /04 du 4 avril 1998 fixant le cadre juridique général de l'éducation au Cameroun. Selon cette loi, le système éducatif camerounais comprend deux sous-systèmes légèrement variés : le sous-système anglophone et le sous-système francophone. Ces deux sous-systèmes sont divisés en trois niveaux d'enseignement à savoir : le niveau primaire, secondaire, et supérieur. Dans l'enseignement secondaire général la géographie est l'une des disciplines scolaires enseignées aux élèves dont les objectifs portent sur le développement cognitif spatial, à cet effet les sorties de terrains (excursions) doivent occuper une place importante dans l'enseignement de cette discipline. Le programme officiel découlant de la circulaire ministérielle n°25/D/53/MINEDUC/ESG/IGP/SS4GEC du 11 juin précise sur les sorties de terrains en géographie.

De même la circulaire ministérielle du N°419/14/MINSEC/IGE du 09 décembre 2014 portant définition de programme d'étude de la géographie au premier cycle de l'enseignement général définit la géographie comme la science qui étudie l'organisation de l'espace terrestre et les interactions réciproques entre la société humaine et le milieu de vie. Elle contribue à une meilleure connaissance du milieu et à la bonne gestion des ressources. Par conséquent l'enseignement de cette discipline

nécessite la pratique des sorties de terrain qui vont permettre une meilleure étude et maîtrise de l'espace et une explication des phénomènes géographiques.

La didactique de la géographie étant liée à la communication, elle doit valoriser et rationaliser l'utilisation des moyens d'expressions de la discipline, en particulier les sorties de classe. C'est dans ce contexte que nous nous proposons d'apporter notre contribution sur la pratique des sorties de terrain au secondaire en focalisant notre thème sur la pratique de sortie scolaire dans l'enseignement et la construction du savoir géographique des apprenants des classes de quatrième.

1.2. JUSTIFICATION DU SUJET

Le choix de notre thème a été influencé par un bon nombre de motivations.

Une s'inscrit dans un contexte marqué par l'effervescence des thématiques partant de la didactique de la géographie en générale et de la didactique des pratiques de sorties de classe (excursions) en particulier. Ainsi les pratiques de sorties de terrain sont devenues une exigence dans l'enseignement des contenus géographiques au secondaire avec l'application de nouvelles approches : l'approche par les compétences (A P C). Quelques didacticiens ont mené des études sur la place de la pratique des sorties de terrains (excursions) dans l'enseignement de la géographie. Mais les études portant sur la pratique des sorties de terrain et la construction du savoir géographique restent limitées.

Une autre motivation découle du fait que, la géographie étant que science descriptive, est une science du concret qui se préoccupe en grande partie des faits visibles où l'observation directe utilisé lors des pratiques de sorties de terrains (excursions) est exclusif de toute passivité, dans la mesure où cela nécessite à orienter, sélectionnée, opérationnaliser bref rationaliser ses perceptions. La pratique des sorties de terrain (excursions) , pratique pendant laquelle est mise en œuvre l'observation directe nécessaire pour hausser le niveau réflexion géographique mettant l'élève en contact direct avec le fait géographique pour qu'il l'appréhende facilement dans toutes ses dimensions , dans ses particularités , dans ses relations avec les faits voisins bref dans ensemble géographique.

Une autre motivation provient du fait que dans les établissements secondaire généraux au Cameroun la pratique des sorties de terrain (excursions) dans l'enseignement de la géographie est mal pratiquée, or c'est une pratique dirigée qui suppose une motivation suffisante pour que l'élève accepte de faire ce travail tout à fait nouveau pour lui, il faut donc relier la pratique des sorties de classe (excursions) en géographie à la démarche générale de la classe. La pratique des sorties de terrain (excursions) ne doivent jamais apparaître soit comme un hors d'œuvre, soit une récréation dans l'enseignement de la géographie au secondaire.

Sur le plan didactique le choix de ce thème s'explique par le fait que le potentiel d'outils didactiques est sous exploité à l'instar de la pratique des sorties de classe (excursions) par les enseignants de géographie du secondaire du sous-système francophone au Cameroun. En effet habituellement en géographie, des observations se font rien que sur des cartes, des photographies en salle de classe, or il existe des

observations directes parmi les outils didactiques en géographie pratiquée lors des sorties de terrains (excursions) qui facilite l'acquisition du savoir géographique.

Au regard de tout ce qui précède on se rend compte que les pratiques de sorties de classe (excursions) dans l'enseignement de la géographie au secondaire ne sont pas appliquées selon les normes, voire inexistantes, et l'effervescence des nouvelles approches celle par la **compétence c'est donc** l'ensemble de ces raisons qui ont motivés le choix de notre thème.

1.3. DELIMITATION DE L'ETUDE

Pour mener à bien notre étude, nous avons établi une délimitation de l'étude. Cette délimitation s'est faite sur le plan thématique, temporel, spatial.

1.3.1. Délimitation thématique

Notre étude s'inscrit dans le cadre de la didactique de la discipline de manière générale et de la didactique de la géographie en particulier. En effet notre travail abordera les grandes thématiques portant sur les pratiques enseignantes et les pratiques de sorties de terrain. Il s'agit ici de montrer la portée des pratiques de sorties de terrain (excursions) dans le processus enseignement/apprentissage de la géographie et particulièrement dans le processus de construction du savoir géographique des apprenants en géographie en classe de quatrième. A cet effet nous allons effectuer une sortie de classe (excursions) en géographie pour illustrer. De manière particulière cette recherche aborde les grandes articulations des pratiques de sorties de classe (excursions) dans l'enseignement de la géographie ainsi que son rôle dans le processus de construction du savoir géographique. Cette étude mettra donc l'accent sur les concepts de didactique de la géographie ; tels que les pratiques de sorties de classe (excursions), leur fonction, leur organisation et le savoir géographique.

1.3.2. Délimitation spatiale

Cette étude traite des pratique de sorties de terrain et la construction du savoir géographique des apprenants .Elle concerne les établissements du Cameroun en général et particulièrement ceux de la région du centre. Il s'agit principalement du LYNE. Le LYNE est un établissement de l'enseignement secondaire situé dans la ville de Yaoundé, dans l'arrondissement troisième.

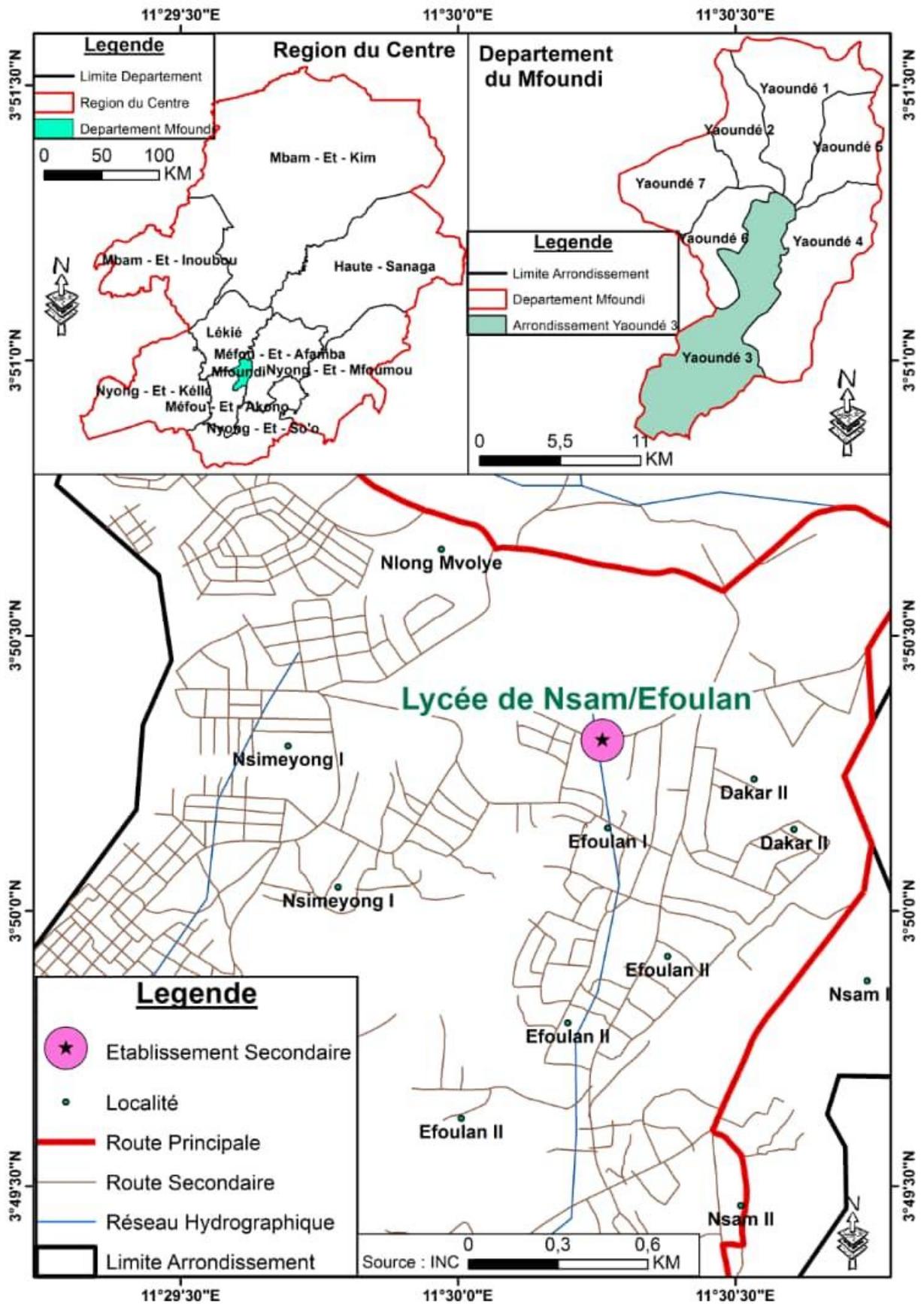


Figure 1 : Localisation du L Y N E

1.3.3. Délimitation temporelle

Notre étude s'étant dès les années « 81 » où la redéfinition de la géographie scolaire enseignée comme un « éveil au monde » ; sa rénovation et l'invention de la didactique prennent forme avec une modernisation profondément des savoirs enseignés et de réformes des enseignements. Les formateurs encouragés vont alors fonder une géographie qui définit son objet et sa méthode et inventer la didactique qui permet de transmettre l'intérêt social et renouveler l'épistémologie. Nous avons choisi 1981 parce que c'est à partir de cette date que les sorties scolaires ont été mises en œuvre. Les informations que notre recherche contient en termes d'effectifs d'enseignants, des élèves et des résultats scolaires découlent des enquêtes menées durant l'année scolaire 2018/2019 au mois de septembre dans la région du centre et particulièrement dans le département du Mfoundi.

1.4. REVUE DE LA LITTÉRATURE

Dans la plupart des établissements scolaires, les enseignants de géographie, utilisent plusieurs supports pendant les cours en classe , mais oublié parfois ceux utilisés à l'extérieur : les sorties de terrain(excursions).Ces supports jouent un rôle important dans la construction du savoir géographique , le développement des compétences chez l'apprenant (l'élève).Le but de cette revue de la littérature sera de présenter différents travaux sur les pratiques enseignantes comme objet d'étude de la didactique et les pratiques de sorties de terrains dans l'enseignement de la géographie.

1.4.1. Les pratiques d'enseignement/apprentissage

L'enseignement /apprentissage est la manière qu'emploi un enseignant pour transmettre des connaissances aux apprenants et pour se faire comprendre par ceux-ci (KOUMENE ; 2009). Ces connaissances avant de les dispenser, elles doivent être préalablement structurées et organisées en suivant une démarche scientifique. Les notions constituent la base des moyens et techniques mises en œuvre dans la conception d'une leçon donnée. A l'issue de nos investigations sur les pratiques d'enseignement apprentissage nous pouvons dire que l'on doit aussi s'interroger sur les conditions de réception du savoir , c'est-à-dire l'enseignant ne devrait pas frustrer l'élève , ni le menacer en revanche il devrait plutôt créer un environnement amical avec l'apprenant ; s'interroger aussi sur le contenu de l'apprentissage à savoir les différentes aptitudes à acquérir , définir les différents objectifs à atteindre , ensuite appliquer la technique appropriée pour atteindre ces différents objectifs définis et en fin s'interroger également sur l'évaluation , elle n'est pas à prendre à la légère elle permet à l'enseignant de vérifier si les objectifs ont été atteints. Il faudrait également noter que l'enseignant et l'apprenant ont chacun un rôle bien précis qu'il faudrait qu'ils respectent scrupuleusement pour la bonne marche du processus à savoir l'enseignant est l'éducateur , l'encadreur , il est comme une boussole pour l'apprenant et en revanche l'apprenant doit être soumis , assidu , bien écouter et respecter les consignes de l'enseignant s'il veut s'en sortir.

1.4.2. Pratiques enseignantes : un objet d'étude en didactique

Les pratiques enseignantes sont au centre des études en didactique depuis plus d'une dizaine d'années. Ce terme a été développé pour la première fois aux États-Unis et

mettait l'accent sur « processus – produit » en essayant de repérer les catégories de variables qu'influençaient l'apprentissage mais en réduisant l'étude du processus de l'enseignement aux seuls comportements observables. Plusieurs didacticiens ont essayé de donner une définition au concept de pratique enseignante. Pour Altet (2002) la pratique enseignante est définie comme étant : la manière de faire singulière d'une personne, sa façon réelle, propre d'exécuter une activité professionnelle : l'enseignement. La pratique n'est pas seulement l'ensemble des actes observables actions réactions, mais comporte aussi des procédés de mise en œuvre de l'activité dans une situation donnée par une personne, les choix les prises de décisions. La pratique enseignante est donc un ensemble d'actions qui s'opère dans un cadre socialement construit.

Ainsi, Sensevy et Mercier (2007) vont assimiler les pratiques enseignantes à la notion d'action didactique, c'est-à-dire « ce que les individus font dans les lieux (des institutions) où l'on enseigne et où l'on apprend en considérant que cette action est réalisée conjointement par le professeur et les élèves. La pratique enseignante s'observe donc dans un cadre socialement normé qui est l'institut scolaire, elle fait partie de la dimension institutionnelle et sociale de l'intervention éducative selon Lenoir (2004). D'après cet auteur, l'intervention éducative est une action de régulation finalisée menée par un acteur (l'enseignant) dans un cadre socialement normé. La fonction du cadre de mise en place des pratiques enseignantes Altet(2002) distinguera deux types de pratique d'enseignement à savoir :

Celle non liée à l'enseignement proprement dit (rencontres avec les parents, réunions avec les collègues ...) toutes les autres renvoyant aux pratiques d'enseignement à proprement parlé : celle-ci sont tous les actes observables ou non tant dans la planification de l'action que lors de l'action en présence des élèves et lors de l'évaluation à posteriori de cette action ; Altet (2002;p86)

Les pratiques enseignantes se situent dans toute la chaîne de l'intervention éducative dans la mesure où elle touche la phase pré-active, la phase interactive et la phase post-active Nkeck (2015) propose donc une définition plus complète de la pratique enseignante. Selon elle la pratique enseignante renvoie aux façons de faire de l'enseignant sous toutes formes d'actions gestes ,stratégies et procédures marquées par une pré-action une interaction et une post-action avec pour but l'apprentissage des apprenants ,l'action professionnalisant ,collaborative ou évaluative .La pratique enseignante est synonyme de la pratique d'enseignement quand il s'agit de l'exercice professionnel de l'enseignant en contexte scolaire dans le but où les élèves s'engagent ou poursuivent leur activité apprenante de l'apprentissage Nkek (2015, p.128)

De ces définitions, nous pouvons donc conclure que les pratiques enseignantes sont un objet d'étude incontournable en didactique. Plusieurs auteurs vont présenter les angles d'études de cet objet. Pratique est aujourd'hui devenue une préoccupation centrale. Plusieurs raisons expliquent la montée en puissance des thématiques portant sur la pratique enseignante, ainsi que l'engouement des chercheurs dans ces domaines des sciences de l'éducation. Maubant affirme à juste titre que : l'une des raisons centrales qui peut expliquer cet engouement croissant pour l'analyse de l'action humaine et en particulier Les pratiques enseignantes comme objet d'analyse en didactique, la question de l'analyse de la pour l'analyse de la pratique enseignante est

volonté d'adapter l'action professionnelle aux évolutions de la situation éducative, voire du contexte professionnel vécu par les enseignants. Maubant (2007, p.18). Ainsi l'analyse, l'analyse des pratiques enseignante occupe une place importante dans les études en didactique car elle présente des enjeux importants qu'Alet (1996) cité par Marcel et Als (2002) résumera en trois fonctions à savoir :

Une fonction opératoire qui vise une plus grande maîtrise et efficacité de l'intervention pédagogique, et une fonction théorique de production de savoir sur le processus et leur fonctionnement qui devrait déboucher sur un modèle d'intelligibilité des pratiques observées. Une troisième fonction qui concerne la formation des praticiens Marcel et Als (2002, p.197). L'analyse des pratiques enseignantes nécessite donc un dispositif méthodologique qui reprendra la complexité du dit concept. Des chercheurs vont proposer des méthodologies d'analyses qui dépendent de leur conception des pratiques enseignantes. Vinatier et Altet (1991) démontrent que l'analyse des pratiques enseignantes doit passer par une analyse plurielle ; qui permet de mieux cerner non seulement la multi dimensionnalité de la pratique enseignante mais aussi la dialectique à l'œuvre entre les processus d'enseignement/apprentissage en situation et l'expérience professionnelle. La pratique enseignante intègre donc une double dimension comme le dit Jacky, Beillerot (1998) en précisant : « d'un côté les gestes, les conduites, les langages ; de l'autre à travers des règles ce sont les objectifs, les stratégies et les idéologies qui sont convoquées. » De plus, la pratique enseignante est « un processus interactif, interpersonnel, intentionnel, finalisé par l'apprentissage des élèves » (Altet, 1991). C'est ce caractère multidimensionnel de la pratique enseignante qui exige une analyse plurielle.

En ce qui concerne l'expérience professionnelle, elle se présente comme un autre angle d'approche pour l'analyse des pratiques enseignantes. A cet effet, Nkeck (2015) établit le rapport entre la formation professionnelle acquise en formation initiale et l'efficacité de la pratique enseignante de l'instituteur débutant dans sa classe. Elle démontre ainsi que l'analyse de pratique enseignante permet de mieux appréhender les compétences professionnelles de l'enseignant débutant. Elle conclut en affirmant que : « La conception du rapport entre la formation professionnelle et la pratique d'enseignement de l'instituteur débutant repose sur les pratiques enseignantes observées ou exercées par l'enseignant pendant les stages de formation professionnelles ou celles retenues par ce dernier lors des conseils d'enseignement ou lors des journées pédagogiques » Nkeck (2015 P 138)

Bru (2002) va apporter une nouvelle approche dans l'analyse des pratiques enseignantes. Ses travaux sont fondés sur le modèle d'interaction contextualisée, le postulat de base de ce modèle est que les pratiques enseignantes concernent l'ensemble des interactions pouvant se produire entre enseignant et les acteurs du système éducatif sous l'effet d'un contexte particulier. Pour Bru, l'analyse des pratiques enseignantes passe par l'observation de ce qui se passe en classe à travers des techniques particulières. A cela s'ajoute les entretiens semi directifs menés auprès des enseignants. Les techniques permettent d'identifier les organisateurs des pratiques enseignantes. A cet effet l'auteur affirme que si l'on admet que les configurations de la pratique ne sont pas aléatoires, il faut chercher à les expliquer autrement dit parvenir à en identifier les organisateurs (Bru, 2002, p.69).

En ce qui concerne les outils d'analyse des pratiques enseignantes, plusieurs didacticiens ont proposé des méthodes et des outils pour mieux les comprendre (Philipot, 2008 ; Orange, 2010, Chalak, 2012). Ces auteurs proposent une méthodologie basée sur l'enregistrement des séquences ordinaires et forcées associées à des entretiens d'auto confrontation.

Ces recherches ont permis grâce à des enregistrements vidéo scopies et entretiens d'auto confrontation d'analyse d'activité didactique des processus lorsqu'il font face aux matières scolaires en particulier dans l'enseignement de la géographie (Philipot, 2008). Il en ressort que des éléments extrêmement précieux accaparés par la « la gestion des classes », les enseignants sont pris par « la logique du faire ». Ils explicitent peu les objectifs d'apprentissage aux élèves les enjeux cognitifs de la séance. Les travaux sur les pratiques enseignantes ont permis de dégager des invariants et des processus organisateurs des pratiques mais également d'expliquer les variabilités inter et intra individuels chez les enseignants. Ces travaux nous permettent également de saisir la relation entre pratique enseignantes dans la construction du savoir et le développement des compétences en géographie. Afin de mieux cerner ces pratiques enseignantes dans l'enseignement de la géographie, il est important de comprendre et d'analyser les travaux portant sur les pratiques des sorties de terrains (excursions) dans l'enseignement de la géographie.

1.4.3. Les pratiques de sorties de terrains (excursions) dans l'enseignement de la géographie au secondaire.

Dans le dernier quart du XIX siècle, avec la création de la toute nouvelle école française de géographie autour de la pensée vidalienne, la discipline géographie française connaît un essor important, qui se traduit par la multiplication des chaires. D'enseignement. Jusque-là, la géographie française était multiple dans ses composantes et ses pratiques, avec d'une part quelques géographes « professionnels » vivants de leur écrits (les Konrad Malt-Brun, Vivien de Saint-Martin ou encore Elisée Reclus) et les lourds bataillons de géographie « amateurs », vaste corporation plus ou moins structurée par les nombreuses sociétés locales de géographie, et rassemblant tous ceux qui se toquent de géographe /ou produisent une connaissance de nature géographique. Face à cette cohorte importante, Paul Vidal de la Blanche se trouve confronté à un double défi : d'une part, exister « scientifiquement parlant » en développant un enseignement novateur, à savoir le concept fondamental de région reposant notamment sur l'analyse des genres de vies ; d'autre part, se différencier fondamentalement de la géographie précédente, assimilée de façon trop souvent réductrice à la simple géographie de cabinet. Aussi, cette différenciation doit-elle passer par l'adoption et le développement d'autres pratiques pédagogiques et disciplinaires, parmi lesquelles l'exercice du commentaire de carte (Claval 1981) mais aussi l'excursion de terrain ; c'est pourquoi comme le souligne fort justement Paul Claval à la fin du XIX siècle « la géographie est devenue une discipline de terrain » (Jean Yves Puyo, 2006, p.187).

Selon Jean Yves Puyo la pratique de sorties de terrain (excursion) est considérée comme un loisir, une simple contemplation des beautés de la nature ; et que l'organisation d'une excursion revenait à regrouper un nombre de personne autour

d'une élite intellectuelle attirée par une pratique photographique et pour qui la possibilité de se retrouver en pleine nature, de bien rire et surtout de bien manger est primordial. Monter un programme d'excursion revenait à s'adresser à des apprenants et à leur enseignants ; la manifestation regroupe généralement entre vingt et quarante apprenants accompagnées de quelques enseignants et parfois des personnalités issues des géographes amateurs .Durant cinq à six jours d'excursion on parcourt la région environnante sous la conduite d'un maître chargé des « leçons » relevant tant de la géographie physique que de la géographie humaine.

Les excursions jouent de multiples rôles, tous plus importants les uns que les autres .L'exercice peut s'avérer éprouvant du point de vue physique, pour tous, des jeunes aux plus éminents Les novices doivent être capable de suivre à leur avantage l'excursion, qui présente généralement de longs cheminements pédestres, parfois marqué par un relief difficile.

De même ces excursion participent fortement à la consolidation, en premier lieu, à la création d'un fort esprit de communauté entre les apprenants, les géographes ; de se différencier et de s'émanciper. De plus les pratiques de sorties de terrain (excursions) géographiques sont l'occasion d'inviter sur le terrain des représentants d'autres communautés scientifiques dont l'aide peut être précieuse. Quant à la formation des apprenants elle n'est pas à négliger ; l'excursion leur permet de dépasser le stade de la simple connaissance théorique en visualisant en direct les phénomènes, elles permettent surtout aux apprenants à voir les choses. Les apprenants reçoivent une excellente leçon de physique et humaine. De même le changement annuel de lieux d'excursions participe à la découverte de la diversité géographique du territoire national. Avec l'école française de géographie ,la pratique de sortie de terrain(excursion) s'est peu à peu affirmée comme une des pratiques phare de la discipline ;fait notamment souligné par Armand Frémont : « le terrain » il est vrai fait partie intégrante de la méthode géographique , comme matière d'étude ; les discipline naturalistes de terrain privilégient l'observation direct (géographie , géologie , botanique) ;l'étude de terrain devient primordiale ,à la base même des multiples monographies. Ainsi André Choley affirme que : avec les excursions les apprenants en géographie se trouvent placé au contact même du réel, une réalité complexe sans doute

A l'issu de nos recherches nos pouvons apporter un plus sur ce qui précède en disant que les pratiques de sortie de terrain (excursion) en géographie représentent une opération délicate autour de laquelle il existe une série de recommandations consacrées à la réussite de son exécution à savoir : une excursion doit être considérée comme une leçon ou comme un devoir de géographie ; ce sont des pratiques au cours desquelles on ne s'arrête pas n'importe où , le choix des arrêts est capital , on ne s'arrête qu'aux endroits où l'on a les moyens de faire une démonstration. En Revence ces pratiques de sorties de terrain (excursions) en géographie participent également au relèvement économique mais aussi moral d'un pays, dans ce cas elles se veulent à priori scientifiques mais aussi sportives ; elles peuvent notamment se réaliser tout autour ou aux environs de la salle de classe ; leur réalisation ne nécessite pas toujours à effectuer des voyages.

1.4.4. Construction du savoir géographique : MAURICE SAINT-YVES

La géographie représente un volume de connaissance organisée correspondant à un besoin essentiel d'un homme cultivé ; elle constitue également une démarche naturelle à l'esprit. C'est ce qui fait sa valeur culturelle et c'est pourquoi on la trouve inscrite au programme d'enseignement de la plus part des pays du monde moderne. A diverses reprises, la pédagogue MAURICE DEBESSE reprenant une expression d'EMILE DURKHERN, à insister sur ce qu'il appela la « notion mère » que la géographie doit développer : notion de milieu et d'espace géographique. Le philosophe Éric Dardel, pour sa part, prétend que « la géographie, en saisissant la réalité du monde en tant que spatial et l'espace en tant que visage de la terre, exprime une inquiétude fondamentale de l'homme : une inquiétude face à l'espace géographique et plus que jamais de nos jours face à l'espace cosmique. En effet un homme normalement doué placé devant un paysage, c'est-à-dire face à un espace géographique plus ou moins étendu peut se poser beaucoup de questions : Qu'Y a-t-il dans cet espace ? Quelle signification peut-on donner à ce que je vois ? Qu'y a-t-il au delà de l'espace que je vois qui conditionne et hiérarchise les faits que j'observe ? Ainsi, d'une observation à l'autre, s'enchaînent les pas de découverte géographique, ainsi que le savoir géographique.

Des travaux qui précèdent nous pouvons apporter quelques ajouts à savoir au niveau du questionnement en géographie ; l'analyse des faits ; et la conclusion :

- le questionnement ne doit pas se limiter à ce niveau nous pouvons encore avoir des questionnements entre autre tels que : l'interaction entre l'homme et son environnement ? Nous entendons par là quoi : c'est l'influence de l'homme sur son environnement et de l'influence de l'environnement sur l'homme ; comment la nature agit sur l'homme à travers des catastrophes naturelles tels que : des éruptions volcaniques, des tsunamis, des tempêtes ouragans et autres auxquels l'homme ne peut rien. L'homme également agit sur l'environnement en le détruisant à travers de multiples pratiques à savoir : l'agriculture, la construction des infrastructures pour ne citer que ceux-là. Après le questionnement nous avons l'analyse des faits ; donnez le pourquoi et le comment des choses, pourquoi tel élément ici et pourquoi pas d'autres et si possible en déduire les causes de sa présence. Après plusieurs analyses nous pouvons conclure, généraliser les faits.

1.4.5. La performance scolaire : d'après AMINA BENBIGA, SAID HANCHARE, NISRINE ET TAREK MOSTAFA

La performance scolaire se définit à travers un certain nombre de déterminants d'enseignement. Comme déterminants des performances scolaires nous avons entre autre :

- L'environnement familial de l'élève. En effet, la corrélation entre origine sociale et la réussite scolaire est l'une des relations les plus stables et les plus avérées en sciences sociales. Cette corrélation est estimée à travers le statut socio-économique (SSE) mesuré par le niveau de scolarité, la profession des parents ainsi que le revenu familial (Coleman et al., 1966 ; Hakkinen et al., 2000 ; Heyneman et Loxley, 1983). Il en ressort généralement que le niveau de scolarité des parents est le plus significatif. Il représente en effet une source

importante de disparité dans la performance des élèves (Chevalier et Lanot, 2002 ; Fuchs et Wobman, 2004 ; Purcel et Dufur, 2001 ; Schiller et al., 2002 ; Willms et Somers, 2001 ; Yayan et Berbero Glu, 2004)

- Un autre déterminant : les caractéristiques individuelles des élèves, comme leur bien-être, la perception de l'environnement scolaire, la motivation, l'implication dans les activités scolaire, etc. ; ont tous des effets importants sur les performances scolaires. Pour Konu et Rimpela (2002) le bien-être à l'école est un phénomène à quatre dimensions :
 - les conditions de l'école
 - les relations sociales
 - les moyens d'épanouissement personnel
 - l'état de santé

Le bien-être des élèves affectent également les caractéristiques comme le rendement la motivation ou l'attitude à l'égard des apprentissages (Veenstra et Kuyper, 2004). Parallèlement, les activités scolaires et efforts individuel sont également importants pour le rendement scolaire Keith et Al (1986), par exemple ils indiquent que les notes de l'élève s'améliorent lorsqu'il consacre plus de temps à faire ses devoirs.

Des travaux qui précèdent nous dirons aussi que les performances scolaires peuvent aussi être influencées par les caractéristiques de l'établissement à savoir :

- la qualité des enseignants ; au niveau de leur formation professionnelle dans ce sens où un enseignant qui a été formé et qui a bien suivi sa formation est à mesure de bien choisir les activités appropriées pour mener à bien son travail par exemple : pour des faits qui existent tout autour de nous l'enseignant devrait organiser une sortie avec les élèves pour plus d'illustrations et cette action d'être en contact direct à la réalité ,leur fera graver ce fait ses savoirs appris dans leur cerveau et les épargner de l'oubli.
- Le respect de l'ordre et de la discipline ; ce sont là deux maitre mot de la performance et de la réussite scolaire dans un établissement sans quoi l'on ne respecterait rien chacun fait ce qu'il veut n'importe où et n'importe quand .Notons également que l'environnement de l'établissement scolaire pourrait en outre menacer les performances et la réussite scolaire dans le sens où l'établissement peut-être est entouré de « snack-bar » ou alors situé à côté d'un marché ces structures pourrai détourner les élèves , les amener à fouir les cours et à les rejoindre donc voire aussi cette situation aussi en compte.

1.5. LA PROBLEMATIQUE

Le savoir géographique est souvent véhiculé et transmis à travers un support spécifique, il s'agit des moyens d'expression littéraire, numérique et graphique (Betin, 1973 ; Isnard, 1981). Avec l'avènement de nouvelles approches, la révolution de l'enseignement de la géographie, il est indéniable que l'observation directe exploitée à travers les pratiques de sortie de terrain (excursions) joue un rôle primordial dans l'enseignement de la géographie et la construction du savoir géographique. En effet, l'apprentissage des pratiques de sortie de terrain (excursions) s'inscrit dans le projet global de l'éducation géographique, car c'est elle qui permet de concrétiser l'éducation

à l'espace, qui est le propos de tout enseignement géographique. Ainsi les pratiques de sorties de terrain (excursions) occupent une place importante dans l'enseignement de la géographie. Dans le même sens les professionnelles s'accordent sur l'idée que les pratiques de sorties de terrain (excursions) restent encore le parent pauvre de l'enseignement géographique, car celles-ci sont encore mal pratiquées, mal exploitées, parfois quasi inexistantes dans l'exercice de l'enseignement

Géographique. La plus part des enseignants considèrent les pratiques de sorties de terrains (excursions) comme des pratiques de loisir, des moments récréatifs et des pratiques faites juste pour remplir les formalités. De plus s'il est certain que la parole de l'enseignant est un moyen efficace et intéressant pour la transmission du savoir (Astolfi, 1953) dans l'enseignement de la géographie, il est impossible de s'y limiter car la nature de la discipline qui fait intervenir l'environnement, il est impossible de parler de l'enseignement de la géographie sans au préalable faire appel à des moyens permettant la mise en contact avec l'environnement tels que les pratiques de sortie de classe (excursions). En ce qui concerne les pratiques de sortie de classe (excursions), elles sont constituées des séances de collecte des informations par les élèves et exploitées par eux même, pour leur permettre de contribuer eux même à la construction de leur propre savoir géographique. La pratique de ses sorties de classe (excursions) en classe de géographie, est un support permettant la diffusion du savoir à travers l'espace. De ce fait, les pratiques de sorties de classe (excursions) doivent donc avoir leur place dans les pratiques enseignantes de la géographie.

Les sorties de terrains diffère en fonction de la distance, des objectifs à atteindre, de la formation de l'enseignant. L'enseignement de la géographie doit donc faire appel aux pratiques de sorties de classe (excursions) afin de développer une meilleure appropriation du savoir géographique par les élèves eux même.

1.5.1. Formulation du problème

Au Cameroun, et en particularité dans le sous-système francophone l'enseignement de la géographie fait face à de multiples difficultés telles que, le manque de temps pour la planification des sorties de classe (excursions), le financement des sorties de terrains; il n'existe pas de budget pour les sorties de classe (excursions), le problème de formation des enseignants de la géographie à la réalisation des pratiques de sorties de classe (excursions) bon nombre d'enseignants ne maîtrise pas la pratique de sorties de classe (excursions).

Afin de palier à cette situation de non disponibilité de temps pour la planification des sorties de classe (excursions), et l'absence de budget disponible dans les établissements pour les pratiques de sorties de classe (excursions), les enseignants se lancent dans la majorité des cas à la production et à l'utilisation des éléments pris dans la nature pour illustrer les leçons en salle de classe. Ceci a fait souvent apparaître la géographie comme une discipline un peu ennuyeuse mais où il suffit de bien observer et d'apprendre « par cœur ». Cette pratique de transporter des éléments pour l'illustration de certains points de la leçon paraît limitée; ne permet pas toujours aux apprenants de mieux construire le savoir géographique, et une démarche géographique.

Pourtant la pratique des sorties de classe (excursions) , sont comme une épreuve de vérité, permettant la découverte de certains aspects, qui échappent aux moyens d'investigations ; la pratique des sorties de classe (excursions) permet donc de résoudre des problèmes précis; permet à l'élève de mieux connaître son milieu de vie, son environnement, découvrir le monde, connaître le mode de fonctionnement des sociétés. Ainsi ces pratiques bien exploitées permettent à l'apprenant d'acquérir une autonomie intellectuelle qui contribuera à Sa formation. Par contre, l'usage d'autres outils didactiques à l'instar du croquis ne permet pas toujours à l'apprenant de développer ces habilités et connaissances indispensables pour une meilleure appropriation du savoir géographique.

Pour atteindre les objectifs de l'éducation à savoir le développement des compétences chez l'apprenant; les chercheurs en didactique de la géographie ont accordé, ces dernières années, beaucoup d'intérêt à la mise en œuvre de la pratique des sorties de classe (excursions) dans le cours de géographie. Ces études amènent à une prise de considération du potentiel didactique des sorties de classe (excursions) qui se manifestent en ce qu'elles peuvent être en même temps considérées comme un outil d'enseignement, et un moyen de communication. Les sorties de classe (excursions) doivent cesser d'être considérées comme des moments de récréation, de loisir ou encore du tourisme ; et commencer à les considérer comme des pratiques susceptibles d'aider l'élève à construire ses connaissances géographique afin de développer ses compétences en géographie. Il existe donc une relation étroite entre les pratiques de sorties de classe (excursions) et le développement des compétences chez l'apprenant en géographie.

1.6. QUESTIONS DE RECHERCHE

En science toute recherche débute par un étonnement, un questionnement ; il est donc question dans cette partie de présenter les questions qui sillonnent notre recherche à savoir la question centrale et les questions spécifiques.

1.6.1. Question centrale

Quel est l'apport des sorties de classe dans la construction du savoir géographique au secondaire ?

Pour opérationnaliser cette question centrale nous avons dégagé trois questions spécifiques.

1.6.2. Question spécifique N° 1

Quelle est la situation actuelle des sorties scolaires.

1.6.3. Question spécifique N° 2

Quels sont les différents acteurs impliqués dans cette pratique et les difficultés liées à leurs pratiques ?

1.6.4. Question spécifique N° 3

Quelle est l'influence, les enjeux et les attentes vis-à-vis de cette pratique scolaire dans les établissements.

1.7. HYPOTHESES DE RECHERCHE

Selon le dictionnaire petit LAROUSSE illustré une hypothèse est spéciale proposition résultant d'une observation et que l'on soumet au contrôle de l'expérience ou que l'on vérifie par déduction.

1.7.1. Hypothèse centrale

Les sorties de terrain en géographie constituent un support de communication dans la construction du savoir géographique au secondaire.

1.7.2. Hypothèse spécifique N° 1

La non pratique des sorties de terrain dû au manque de financement de celles-ci.

1.7.3. Hypothèse spécifique N° 2

Les enseignants, les élèves en sont les principaux acteurs de cette pratique scolaire, et les responsables de leurs non pratique.

1.7.4. Hypothèse spécifique N°3

Les sorties scolaires contribuent à une meilleure compréhension de la géographie en mettant l'apprenant en contact direct avec l'environnement, et qu'une budgétisation et programmation annuelle de celle-ci pour permettre sa pratique effective dans les établissements scolaires.

1.8. OBJECTIFS DE RECHERCHE

L'objectif peut être défini comme étant le but à atteindre ; ou encore ce vers quoi l'on tend.

1.8.1. Objectif central

Montrer à l'aide d'informations que les sorties de terrain représentent un support de communication dans la construction du savoir géographique au secondaire.

1.8.2. Objectif spécifique N°1

Montrer que les sorties de terrain en géographie sont quasi Im pratiquées au secondaire et recenser les difficultés liée à cette situation.

1.8.3. Objectif spécifique N°2

Montrer à l'aide d'informations les différents acteurs impliqués dans la réalisation des sorties scolaire et les difficultés liées à sa réalisation ?

1.8.4. Objectif spécifique N°3

Montrer à l'aide d'informations que les sorties scolaire représentent une technique appropriée pour une meilleure compréhension de la géographie et de montrer qu'elle a besoin de financement pour sa pratique effective dans les établissements scolaires.

Tableau 1: Tableau synoptique de l'étude

Problème de l'étude	Questions de recherche	Hypothèses de recherche	Objectifs de recherche
La quasi non pratique des sorties de terrain en géographie au secondaire	Quel est l'apport des sorties de terrain dans la construction du savoir géographique au secondaire ?	Les sorties de terrain en géographie constituent un support de communication dans la construction du savoir géographique au secondaire.	Montrer à l'aide d'informations que les sorties de terrain représentent un support de communication dans la construction du savoir géographique au secondaire.
	QS1 : Quelle est la situation actuelle de la pratique des sorties de terrain en géographie .	HS1 : la non pratique des sorties de terrain en géographie.	OS1 : Montrer à l'aide d'informations que les sorties de terrain sont quasi non pratiquées en géographie au secondaire.
	QS2 : Quels sont les différents acteurs impliqués dans cette pratique et les difficultés liées à leur réalisations ?	HS2 : Les enseignants, les élèves en sont les principaux acteurs de cette pratique scolaire, et sont les principaux responsables des difficultés liées à leurs réalisations.	OS2 : Montrer à l'aide d'informations que les enseignants et les élèves sont les principaux acteurs de cette pratique, et sont responsables de leurs non réalisation.
	QS3 : Quelle est l'influence, les enjeux, et les attentes vis-à-vis de cette pratique scolaire dans les établissements scolaire ?	HS3 : Les sorties scolaires contribuent à une meilleure compréhension de la géographie, et met l'apprenant en contact direct avec l'environnement, le financement pourrai faciliter la pratique des sorties scolaires.	OS3 : Montrer à l'aide d'informations que les sorties scolaires constitue le meilleur moyen de mieux mémoriser la géographie, et qu'elle a besoin de financement pour être pratiquée dans les établissements.

Source : Adapté par BEDIGA NKOLLO Gisèle

1.9. INTERET DE L'ETUDE

L'intérêt scientifique, l'intérêt didactique, l'intérêt pédagogique

1.9.1. L'intérêt scientifique

La pratique des sorties scolaire (excursions) en géographie permettent l'exploration de ressources communautaires et scientifiques non-formelles (environnement urbain, musées, parcs communautaires) peu exploités dans un cadre scolaire. Dans un contexte d'apprentissage, la participation de ces jeunes à enrichir leur réseau social, favorisant ainsi leur transition scolaire au premier cycle du secondaire. Les activités parascolaires complément important à l'école, contribuent au bien-être des élèves notamment pour les jeunes issus de milieux défavorisés qui ont souvent peu accès à des activités structurées en dehors de l'école. Les sorties de scolaire (excursions) permettent de réaliser des explorations guidées par des discussions avec des scientifiques développant ainsi connaissance et compétence par chaque jeune et une vision positive de soi au-delà du contexte scolaire à travers l'exécution d'autres rôles et de vivre une expérience unique. Les sorties scolaire (excursions) en géographie permettent l'exploration du milieu environnemental, c'est une activité classique destinée à familiariser les élèves avec leur environnement, et leur permettre d'acquérir des connaissances dans différent champs disciplinaire en rapport avec la géographie. Ces sorties permettent une construction du savoir de façon autonome en dehors du temps scolaire, permettent également d'extraire des informations, les manipuler, les organiser. Lors des pratiques de sorties scolaire (excursions) des informations sont collectées et souvent utilisées pour plusieurs points du programme et susceptibles d'être exploitées à plusieurs moments de l'année. Les sorties scolaire (excursions) sont des activités motivantes suscitant la curiosité, et qui permettra aux élèves de trouver des solutions aux problèmes posé en amont ; elles sont simplement des activités permettant d'illustrer des concepts et, comme le soulignent Bomchil et Darley (1998) on est alors dans une logique transmissive.

La pratique intense du terrain est un fondement de la légitimité scientifique du chercheur. L'exhaustivité visuelle, le nombre et la taille des surfaces visités représente une garantie, ces sorties représentent un accès spécifique à la connaissance qui se différencie de l'acquisition classique du savoir géographique.

1.9.2. L'intérêt didactique des sorties scolaire (excursions) dans les établissements scolaire

La présente recherche est focalisée sur le processus d'enseignement-apprentissage de la géographie au Cameroun. Ainsi l'amélioration de ce processus ne peut se réaliser sans la formation des enseignants. Cette étude apportera un plus dans la planification, l'exploitation des sorties de terrain en géographie au secondaire ; dans la mesure où elle permettra aux enseignants de revoir leur méthode de pratique des sorties de terrain en géographie au secondaire pour une meilleur consolidation du savoir géographique.

1.9.3. L'intérêt pédagogique des sorties scolaire (excursion) dans l'enseignement de la géographie au secondaire

Sur le plan pédagogique, ce travail va améliorer les pratiques pédagogiques dans l'enseignement de la géographie au secondaire. Elle permettra de réemployer, de valider et de mettre en situation des acquisitions dans un milieu où elles sont pertinentes et significatives. Dans tous les cas, l'accent sera mis sur les aspects transversaux des apprentissages :

- Le développement de l'autonomie, de l'esprit d'initiative
- L'acquisition ou perfectionnement des méthodes de travail (description analyse et synthèse, prise de note, représentation graphique...)
- Le recours fréquent à la communication orale : le questionnement, l'expression, l'écoute sera particulièrement sollicitée chez les enfants par de nombreuses situations d'échanges mises en place dans les activités quotidiennes.

1.9.4. L'intérêt psychologique des sorties scolaire (excursions) dans l'enseignement de la géographie

Sur le plan psychologique, lors des pratiques de sorties scolaire (excursions) l'observation direct est développé qui est entre autre une perception sensorielle immédiate du paysage. Au sens strict, l'élève applique à ses champs d'investigation une grille établie, c'est évident, sur un certain nombre de présupposés. Mais les informations lui parviennent sans autre écrans, sans autre filtre que les postulats implicites du départ : ni « centrées » ni « réduites », par conséquent les agents de cette communication sont nos différents sens. Entre tous la vue ,ici dans ces pratiques détient ,une position privilégiée ,quasi exclusive ; par chance l'œil touche , l'œil sent , « l'œil écoute ».Les sorties scolaire donnent un visage aux abstractions ,livrent des informations spécifiques ;permet aux élèves de développer eux même leur raisonnement et leurs facultés intellectuelles ;elles motive les élèves à participer dans la mesure de ses possibilités ,au travail commun de recherche et d'action ,de réflexion et de mise au point , à concevoir et à réaliser des travaux personnels ,à approfondir par lui-même les domaines qui l'intéresse particulièrement.

1.9.5. L'intérêt social des sorties scolaire

Les sorties scolaires tendent à compenser les inégalités sociales et culturelles en permettant la découverte, par tous les enfants, d'autres modes de vies, de cultures différentes, contribuant ainsi à l'éducation à la citoyenneté. Un moment de vie collective partagé avec l'ensemble de la classe n'est jamais banal dans l'expérience sociale d'un enfant. Elles constituent des occasions propices à l'apprentissage de la vie collective et à l'instauration des relations entre adultes et enfants, différentes de celles de la classe. Les sorties de terrain sont des moments privilégiés pour une communication authentique avec des interlocuteurs variés, elles favorisent également la mise en œuvre d'attitudes responsables dans des milieux moins protégés que l'enceinte scolaire.

CHAPITRE II : **CADRE CONCEPTUEL, THEORIQUE, OPERATOIRE,** **ET METHODOLOGIQUE**

2.1. CADRE CONCEPTUEL

Dans cette partie, nous allons définir nos concepts pour les rendre plus opérationnels afin d'apporter une signification à notre sujet. L'intérêt de cette partie sera d'éviter les équivoques dans notre travail et faciliter la compréhension.

2.1.1. Concepts liés aux pratiques de terrain

Les différents concepts liés aux pratiques de terrain sont : pratique, terrain, excursion, enquête, monographie.

2.1.2. Pratique

Selon le dictionnaire Petit Larousse la pratique est un exercice d'application de cours théorique ; ou encore la mise en œuvre des règles, des principes d'une science, d'une technique.

Selon Bandura(1986,1997,2003) toute pratique humaine peut se caractériser par trois dimensions en interrelation :les facteurs personnels interne ,les comportements ,et l'environnement ;ces trois familles de facteurs sont en constance interaction ,s'influencent réciproquement pour construire peu à peu le sujet particulier quel ,qu'il soit ,ainsi que ses pratiques

2.1.3. L'excursion

Selon le dictionnaire Petit Larousse (2007) l'excursion est un voyage d'agrément ou d'études.

2.1.4. L'excursion : Saint-Yves M (1976)

Selon Saint-Yves M l'excursion géographique est un exercice d'observation dirigée qui suppose une motivation suffisante pour que l'élève accepte de faire ce travail tout à fait nouveau pour lui .Il faut donc relier l'excursion géographique à la démarche générale de la classe. L'excursion ne doit jamais apparaître soit comme un hors d'œuvre, soit comme une récréation. Elle doit d'une part s'intégrer au programme général des études, d'autres part être basé sur les données géographiques de la région, ce qui implique que le professeur a lui-même étudié à fond « le pays où il enseigne » (Vidal de la Blache)

2.1.5. Le terrain

Selon le dictionnaire Petit Larousse (2007) le terrain renvoie à un espace de terre considéré du point de vue de sa nature, de sa structure, de son relief.

2.1.6. Le terrain : Gérard Hugonie

Selon Gérard Hugonie le terrain en géographie représente un lieu extérieur à la salle de classe où l'on emmène les élèves pour y pratiquer des activités géographiques :

observer, décrire, situer, nommer, mettre en relation dans l'espace, représenter cartographiquement, utiliser des cartes etc...

2.1.7. La monographie

Selon le Petit Larousse (2007) la monographie représente une étude détaillée sur un point précis de l'histoire, de la science, de la littérature sur une personne, sa vie etc...

La monographie : selon Maurice Saint Yves : La monographie locale est avant tout une synthèse des études locales ; d'ailleurs c'est là que la monographie tire sa justification comme méthode de travail en classe. Elle n'est souhaitable que si l'élève participe activement à la cueillette des matériaux qui la composent. Les techniques de Freinet en pédagogie ont mis en valeur ces procédés de style de découverte et ont aussi démontré jusqu'à quel point les écoliers sont capables de faire des enquêtes et des comptes rendus intéressants. Disons pour compléter que la télévision des travaux monographiques, des équipes d'écoliers peuvent venir devant la caméra expliquer à leurs confrères ce qu'ils ont étudié sur le milieu local et régional.

2.2. CADRE THEORIQUE

Dans cette partie nous allons présenter des théories pour mieux expliquer notre thème ; il s'agit de l'approche behavioriste, l'approche cognitiviste, l'approche socioconstructiviste,

2.2.1. L'approche behavioriste

L'approche behavioriste met l'accent sur les différentes formes de « conditionnement » aux modifications des comportements. Cette approche a eu une grande influence en psychologie ; sa démarche expérimentale fondée sur l'observation minutieuse des faits ; de ce point de vue elle met en exergue l'importance de l'observation des faits dans la construction du savoir. C'est dans son prolongement pédagogique que l'on a conçu des outils pour l'évaluation en mathématique en lecture en écriture : des grilles d'observation de comportement individuel, des comportements en groupes d'observation de comportement individuel, des comportements en groupes.

➤ L'influence de la stimulation

Influencé par l'approche de Jean Piaget le psychologue américain Jérôme Seymour Bruner a proposé une approche basé le développement qui accorde une grande importance aux explorations et aux découvertes par l'élève, nous pouvons ainsi noter le rôle important de l'expérience personnel de l'environnement, de l'autonomie, la découverte personnelle dans le processus d'éducation. En 1960, dans « the process of education » il prolonge une réflexion entamée un an plus tôt par un groupe de 35 scientifiques et éducateurs réunis à Cope Cod (Massachusetts) et destinée à formuler des propositions pour améliorer l'enseignement des sciences à l'école. Jean Bruner insiste ainsi sur l'importance de plusieurs éléments, notamment sur la nécessité d'une structuration des connaissances en un tout cohérent « les connaissances que l'on acquiert sans une structure adéquate pour les relier les unes aux autre sont des connaissances vouées à l'oubli », insiste également sur la motivation de l'élève ; à ses yeux la stimulation permanente de l'intérêt des élèves est une condition essentielle de l'apprentissage.

Dans le cadre de notre étude nous pouvons dire que le voyage, la découverte d'autres milieux est des motivations qui animent les élèves et qui leur permettent de mieux construire leur savoir géographique et les préserver de l'oubli.

Plus tard Jean Bruner préconisera l'utilisation de technique pédagogique telle que l'emploi des contrastes (faire ressortir les différences entre des éléments devant être distingué comme un triangle rectangle, et comme un triangle équilatéral) la participation active de l'élève à travers l'apprentissage par la découverte.

➤ **L'approche du « renforcement » ou du « conditionnement opérant » de Skinner**

D'après cette approche il faut distribuer le nombre maximal de renforcement pour donner à l'apprentissage un rendement optimal ; ce dit qui laisse sous-entendre que dans l'enseignement de la géographie l'usage de plusieurs outils contribue à une bonne construction du savoir d'observation de comportement individuel, des comportements en groupes.

➤ **L'influence de la stimulation**

Influencé par l'approche de Jean Piaget le psychologue américain Jérôme Seymour Bruner a proposé une approche basé le développement qui accorde une grande importance aux explorations et aux découvertes par l'élève, nous pouvons ainsi noter le rôle important de l'expérience personnel de l'environnement, de l'autonomie, la découverte personnelle dans le processus d'éducation. En 1960 , dans « the process of education » il prolonge une réflexion entamée un an plus tôt par un groupe de 35 scientifiques et éducateurs réunis à Cope Cod (Massachusetts) et destinée à formuler des propositions pour améliorer l'enseignement des sciences à l'école. Jean Bruner insiste ainsi sur l'importance de plusieurs éléments, notamment sur la nécessité d'une structuration des connaissances en un tout cohérent « les connaissances que l'on acquiert sans une structure adéquate pour les relier les unes aux autre sont des connaissances vouées à l'oubli », insiste également sur la motivation de l'élève ; à ses yeux la stimulation permanente de l'intérêt des élèves est une condition essentielle de l'apprentissage.

Dans le cadre de notre étude nous pouvons dire que le voyage, la découverte d'autres milieux est des motivations qui animent les élèves et qui leur permettent de mieux construire leur savoir géographique et les préserver de l'oubli.

Plus tard Jean Bruner préconisera l'utilisation de technique pédagogique telle que l'emploi des contrastes (faire ressortir les différences entre des éléments devant être distingué comme un triangle rectangle, et comme un triangle équilatéral) la participation active de l'élève à travers l'apprentissage par la découverte.

➤ **L'approche du « renforcement » ou du « conditionnement opérant » de Skinner**

D'après cette approche il faut distribuer le nombre maximal de renforcement pour donner à l'apprentissage un rendement optimal ;ce dit qui laisse sous-entendre que dans l'enseignement de la géographie l'usage de plusieurs outils contribue à une bonne construction du savoir géographique et le développement des compétences chez l'élève ;à

l'instar des pratiques de sorties de terrains (excursions) au cours desquelles sont développées l'observation directe et la méthode active qui consiste en la participation active de l'élève à la construction de son savoir géographique et du développement de ses compétences.

2.2.2. L'approche cognitiviste

Les représentants de cette approche considèrent que l'organisme agit et réagit intelligemment aux différents stimuli. Les informations sont activement transformées en catégories (ou formes) ; l'accent ici est mis sur les processus mentaux de la conscience et de la perception sur le processus mnésique (mémoire) et sur le traitement des informations menant à la connaissance, à la résolution des problèmes et à la planification de l'avenir. Dans le cas de la pratique des sorties de terrains (excursions) cette approche permet de mettre en relief la qualité de l'information perçue par l'élève, qui la perçoit sans intermédiaire d'écran, ce qui conduira à une bonne maîtrise du savoir géographique ; maîtrise de l'environnement, amélioration du savoir-être.

2.2.3. L'approche socialiste

La socialisation s'intéresse à l'importance de la connaissance des lois de l'interaction entre la nature et la société c'est-à-dire l'attention croissante envers les besoins de l'homme, les conditions et la qualité de la vie, est proche de l'orientation écologique.

➤ Le modèle par l'intérêt

L'intérêt est un concept plus affectif et relié à l'attitude qui peut être plus stable et personnel en comparaison des concepts plus cognitifs et contextuels que le but (Pintrich, Marx, et Boyle, 1993). La plupart du temps, les gens associent la motivation presque uniquement à l'intérêt que l'individu ressent à réaliser des activités ou à les approfondir. Certains sujets spécifiques dans des projets personnels ou scolaires. De son côté Dewey (1913) a affirmé que l'intérêt et le plaisir sont des forces principales de la motivation. Selon l'opinion de l'enseignant l'intérêt, l'influence de l'intérêt est probablement plus efficace que les autres déterminants de la motivation ; l'intérêt que l'apprenant porte sur), rapportant Krapp et ses collègues (1992), « l'intérêt est un état psychologique caractérisé par l'attention, la concentration, la satisfaction de l'effort accompli et la motivation à apprendre émergent de l'interaction de l'individu avec son environnement ». Ce modèle est lié aux situations d'apprentissages s'intéressant surtout aux caractéristiques des différents stimuli et à leur impact sur la compréhension, la nature de l'activité la nouveauté, le défi et la nature du sujet sont des variables qui stimulent l'intérêt.

2.2.4. Le constructivisme de PIAGET (1923)

Le constructivisme met en avant l'activité et la capacité inhérente à chaque sujet, ce qui lui permet d'appréhender la réalité qui l'entoure. Cette approche suppose que les connaissances de chaque sujet ne sont pas simple « copie » de la réalité, mais une « construction » de celle-ci. Le constructivisme s'attache à étudier les mécanismes et les processus permettant la construction de la réalité chez les sujets à partir des éléments déjà intégrés. La compréhension constamment renouvelée, s'élabore à partir des représentations plus anciennes d'événements passés, que le sujet restructure

(« conceptualise »), en interne, les informations reçues en regard de ses propres concepts : c'est le phénomène de restructuration conceptuelle à travers ses expériences. Cette approche nous amène à comprendre que l'apprenant face à la réalité, « le paysage » réalise ses propres expériences et en plus des anciennes connaissances ce qui va lui permettre de mieux consolider son savoir géographique.

2.2.5. Le socioconstructivisme selon VYGOTSKY

Le socioconstructivisme selon Vygotsky est une appropriation, c'est la signification sociale des objets qui importe. Le sujet seul face au monde ne pourrait rien apprendre du tout. Le rôle du langage dans le développement de la connaissance est crucial. C'est l'apprentissage qui pilote le développement. Vygotsky distingue deux situations :

- Celle où l'apprenant peut apprendre et accomplir seul certaines activités
- Celle où l'apprenant peut apprendre et réaliser une activité avec l'appui d'un autre. Celle-ci détermine sa capacité potentielle de développement.

Entre ces deux situations se situe la zone « proximale » de développement (Z D P) dans laquelle l'individu peut progresser grâce à l'appui de l'autre. Le médiateur intervient entre l'enfant et son environnement. Dans une culture donnée l'enfant ne peut pas tout découvrir lui-même. Pour lui les interactions sociales sont primordiales dans un apprentissage. Cette théorie nous permet de comprendre que le médiateur qui est l'enseignant devrait accompagner l'élève dans la construction de son savoir en lui indiquant ainsi certaines directives seul l'apprenant ne saurait s'en sortir ; l'enseignant est un guide pour l'apprenant lui permettant d'ordonner ses connaissances, tout en lui indiquant l'essentiel et l'accessoire. Nous retenons aussi que l'apprenant a besoin de la société pour comprendre certaines choses par exemple, nous avons besoin d'interroger des patriarches pour prendre connaissance des événements passés seul l'apprenant n'y parviendrait pas ; certes nous avons des vestiges mais s'ils ne peuvent nous relater ces phénomènes, avec les vestiges nous procédons par déduction par intuition.

2.3. CADRE OPERATOIRE

Les variables et les indicateurs du sujet d'étude

Notre sujet comporte une variable dépendante et une variable indépendante. La variable indépendante de notre sujet est « les sorties de terrains (excursions) » et la variable dépendante « enseignement/apprentissage de la géographie au secondaire ». Afin de vérifier nos hypothèses il est important d'opérationnaliser nos variables en ressortant les indicateurs des différentes variables. Le tableau ci-dessous présente les indicateurs des différentes variables.

Tableau 2: Opérationnalisation des variables

VARIABLES	DIMENSIONS	INDICATEURS
Variable indépendante : sorties de terrain	Didactique	<ul style="list-style-type: none"> - Fréquence des sorties de terrain - Nombre de sorties par séquence - Lieu des pratique de sorties de terrain - Durée des sorties
Variable dépendante : construction du savoir géographique	Pédagogique	<ul style="list-style-type: none"> - taux de maitrise de technique des pratique de sorties de terrain - taux de participation des élèves pendant l'activité - taux de compréhension des élèves lors des pratiques - capacité de rétention de la leçon après une séance de sortie de terrain - aptitudes des apprenants après une séance de sortie : réalisation de reportage, de monographie - niveau de construction du savoir géographique - compétences développée chez l'apprenant

Source : Adapté par BEDIGA NKOLLO Gisèle

2.4. CADRE METHODOLOGIQUE

La réalisation de tout travail scientifique se doit d'être faite sur la base d'une méthodologie en tant qu'ensemble des méthodes et techniques pour parvenir à des résultats. Elle présente la démarche scientifique à utiliser afin d'obtenir les résultats escomptés. Il revient donc dans cette partie de montrer de manière claire la ficelé qui a conduit ce travail jusqu'à l'obtention des résultats.

2.4.1. Démarche scientifique : démarche hypothético-déductive

Cette approche qui a été mise sur pied par le philosophe et mathématicien allemand appelé Leibniz (1646-1716) s'appuie sur le fait qu'un raisonnement est appliquée à partir d'une ou de plusieurs hypothèses. Ainsi dans cette démarche il est question de dégager des hypothèses préalables sur un problème posé, puis tout au long

du travail les vérifier afin de les confirmer ou infirmer à la fin, après analyse des résultats. Notre travail s'inscrit dans cette démarche méthodologique.

Tableau 3: Synthèse de la démarche hypothético-déductive

Les grandes étapes de la démarche hypothético-déductive		
Emettre une ou plusieurs hypothèses Prévoir pour chacune d'elles les conséquences observables		
Tester chacune des hypothèses		
Expérimentation	1-conception du protocole expérimental 2-réalisation pratique 3-recueil des résultats (mesures) 4-analyse et interprétation des résultats	
Confrontation	Résultats conformes aux prévisions	Résultats non conformes aux prévisions
	Hypothèse validée	Hypothèse rejetée

Source : Adapté par BEDIGA NKOLLO Gisèle

La validation ou le rejet des hypothèses ne se fait qu'à un certain seuil (% d'acceptation de rejet).

Karsenti et Savoie-Zajc (2004) définissent la méthodologie comme l'ensemble cohérent et organisé de façon de faire la recherche. Il s'agit d'un ensemble d'étapes structurées organisées qui permettent la collecte et l'analyse des données dans l'optique de produire des résultats. Conformément à notre problématique dont le but principal est d'étudier l'influence des pratiques de sorties de terrains (excursions) dans la construction du savoir géographique des apprenants. Nous présenterons dans ce chapitre les principes méthodologiques suivis pour le recueil et l'analyse des données de cette recherche. Nous poserons dans un premier temps le type de recherche ensuite nous expliciterons d'une manière spécifique le choix des données empiriques, situation, objet d'étude, et le niveau de classe retenus par rapport à nos questions de recherche ainsi que les outils d'analyse correspondants. Nous présenterons en quoi la méthodologie mise en œuvre nous aidera à progresser dans l'étude de l'influence des pratiques de sortie de terrain (excursions) dans la construction du savoir géographique et le développement des compétences chez l'apprenant.

2.4.2. Type de recherche : recherche qualitative et recherche quantitative

Au vue de notre thème de recherche et des hypothèses y afférentes déjà formulé, nous avons choisi d'utiliser deux paradigmes complémentaires à savoir la recherche qualitative et quantitative.

- La recherche quantitative est une recherche quasi expérimentale basée sur l'expérimentation d'un model didactique permettant l'utilisation des sorties de terrain

(excursion). Elle vise à effectuer l'amélioration des pratiques de sortie de terrain à travers une meilleure exploitation des sorties de terrain et de son utilisation didactique, ceci dans le but d'améliorer la construction du savoir et en vue du développement des compétences chez l'apprenant. Cette recherche permettra d'identifier le rôle des sorties de terrain dans la construction du savoir géographique et le développement des compétences chez l'apprenant.

- L'approche qualitative quant à elle permet d'analyser des situations didactiques enregistrées et décryptées, dans la singularité complexe de chacune, et dans la variété de leurs niveaux interprétatifs. Cette étude nous permettra donc d'analyser les leçons en géographie pour déterminer les pratiques des sorties de terrains (excursions) qui y sont utilisées. Elles visent la compréhension des liens entre les pratiques de sortie de terrain et la construction du savoir géographique et le développement des compétences chez l'apprenant. De plus cette recherche permettra de déceler les difficultés rencontrées par les enseignants dans les réalisations des sorties de terrain en géographie. Notre recherche a pour but d'analyser les pratiques de sorties de terrain dans l'enseignement de la géographie, dans le sous-système francophone et particulière en classe de quatrième.

2.4.3. Choix de l'établissement et de la salle de classe

Compte tenu du fait que nous souhaitons appliquer un modèle didactique des pratiques de sortie de terrain au cours de géographie il était important pour nous de choisir un établissement scolaire qui nous servira de base pour mener notre expérimentation. Il a fallu compter sur nos contacts personnels. Nous aurions pu faire mieux mais compte tenu du temps qui nous est très imparti nous n'avons choisi qu'un seul établissement qui contiendra le groupe expérimental et le groupe de contrôle. Cet établissement se trouve à Yaoundé dans le troisième arrondissement communément appelé Yaoundé III^o, il s'agit du lycée de Nsam-Efoulan.

Notre recherche, vise à montrer la négligence des pratiques de sorties de terrain dans l'enseignement de la géographie, et de montrer son importance dans la construction du savoir géographique et le développement des compétences chez l'apprenant en proposant un modèle didactique pour l'utilisation des pratiques de sortie de terrain (excursion). Elle s'appuie sur l'expérimentation d'un modèle didactique d'utilisation des pratiques de sortie de terrain dans l'enseignement de la géographie afin de mieux percevoir l'impact dans la construction du savoir géographique et le développement des compétences chez l'apprenant. Nous avons décidé d'opérer un choix raisonné du niveau d'étude qui nous servira d'étude de cas. Ce choix raisonné repose sur l'importance des pratiques de sortie de terrain (excursion) mentionné dans le programme officiel. Nous avons donc décidé de travailler avec la classe de quatrième. Ce choix s'explique par le fait qu'en quatrième les élèves ont entre 12 et 15 ans. Pour les jeunes de cette tranche d'âge cette activité pourrait captiver leur attention.

2.4.4. Population cible

La population mère de notre étude est mixte constituée de deux groupes à savoir : les enseignants de géographie et les élèves de la classe de quatrième des établissements secondaires d'enseignement général du Cameroun. Le choix de ces deux groupes s'explique par le fait que nous voulions analyser les pratiques de sorties

de terrains par les enseignants de géographie et mesurer le degré de construction du savoir par les apprenants lors de ces pratiques.

Le choix de ces deux groupes s'explique par le fait que nous voulions analyser les pratiques de sorties de terrain des enseignants de géographie et mesurer le degré de construction du savoir géographique par les apprenants.

La population cible quant à elle regroupe l'ensemble des enseignants d'histoire et géographie et des élèves du lycée de Nsam-Efoulan de la classe de quatrième durant l'année scolaire 2018-2019. En ce qui concerne les enseignants d'histoire-géographie, on dénombre huit enseignants d'histoire géographique répartie dans toutes les classes de quatrième. Quant aux élèves, il s'agit d'un ensemble cosmopolite composé de 626 apprenants répartis dans les différentes options choisies selon les informations de la direction des études pour le compte de l'année scolaire 2018-2019.

Présentation des enseignants enquêtés

Nous avons enquêté 8 enseignants d'histoire géographique, qui représentent l'ensemble des enseignants des classes de quatrième du LYNE.

Tableau 4: Présentation des enseignants enquêtés au LYNE

Enseignants	Diplôme	Ancienneté	Spécialité
Enseignant 1	Dipes I	4	Géographie
Enseignant 2	Dipes I	6	Histoire
Enseignant 3	Dipes II	10	Histoire
Enseignant 4	Dipes I	3	Histoire
Enseignant 5	Dipes II	16	Géographie
Enseignant 6	Dipes I	5	Histoire
Enseignant 7	Dipes II	12	Géographie
Enseignant 8	Dipes II	4	Histoire

Source : enquête de terrain

Nous venons là de présenter l'ensemble des enseignants enquêtés à savoir tous les enseignants des classes de quatrième. Nous pouvons le constater tous sont des enseignants formés certains possèdent le DIPES II d'autres n'ont que le DIPES I. L'ancienneté de ces enseignants varie entre 4 et 16 ans et de spécialité différente soit histoire soit géographie.

Tableau 5: effectifs des élèves par classe

Classes par option	Effectifs
Quatrième allemand N°1	59
Quatrième allemand N°2	65
Quatrième allemand N°3	63
Quatrième espagnol N°1	84
Quatrième espagnol N°2	88
Quatrième espagnol N°3	106
Quatrième italien	82
Quatrième chinois	77
Total : 8 classes	Total : 626 Elèves

Source : enquête de terrain

En ce qui concerne notre enquête, nous avons choisi la méthode probabiliste aléatoire simple c'est-à-dire nous avons choisi au hasard des élèves de la classe de quatrième.

2.4.5. Choix du taux de sondage

Le taux de sondage est le pourcentage applicable à la population pour en ressortir l'échantillon représentatif. Nous avons donc usé de l'échantillonnage représentatif selon Nwana (1982) qui stipule que pour déterminer le taux de sondage il faut prendre en considération les marges suivantes :

- Si la population est constituée de plusieurs centaines de milliers de personnes 5% au moins de cette population est représentatives.
- Si la population cible est de quelques milliers, 10% sont représentatifs ;
- Si elle est de plusieurs centaines, 20% de cette population est représentative ;
- Si elle est au moins une centaine ou quelques centaines, 40% sont représentatifs.

Pour le nombre d'élèves à enquêter, nous optons au troisième taux de sondage selon l'échantillonnage de Nwana (1982) ci-dessus .Ainsi les classes échantillonnées sont présentés et repartis dans le tableau ci-dessous

Tableau 6: Nombre de questionnaires par classe

Classe par option	Effectif	Nombre de
Quatrième allemand	59	12
Quatrième allemand	65	13
Quatrième allemand	63	13
Quatrième espagnol	84	17
Quatrième espagnol	88	17
Quatrième espagnol	106	22
Quatrième italien	82	16
Quatrième chinois	77	15
Total:8 classes	Total : 626 élèves	125

Source : enquête de terrain

2.4.6. Validation de l'instrument de collecte de données et procédure de collecté

Il s'agit de présenter de façon claire et précise les conditions et les circonstances dans lesquelles les données ont été recueillies. Les instruments de collecte de données en occurrence, les questionnaires ont été établis puis soumis à l'appréciation des camarades de classe et certains enseignants, puis à notre encadreur pour une appréciation, une supervision et une correction finale. Après obtention d'une autorisation signée par le chef de département de géographie de l'ENS de Yaoundé nous nous sommes rendu au lycée de Nsam-Efoulan, nous avons pris contact avec l'administration à savoir : le proviseur, le senseur des quatrième puis le surveillant général des quatrièmes. Ceux-ci à leur tour, ce sont chargé de nous remettre une autorisation pour entrer dans les salles de classe. Ceci nous à faciliter la tâche pour l'administration des questionnaires aux élèves, et avoir un entretien avec les enseignants des quatrièmes et enfin l'observation d'une séance de sortie effectuée par un enseignant de quatrième du lycée de Nsam-Efoulan.

2.4.7. Choix de la méthode de collecte des données

Nous avons choisi deux méthodes a collecte de données à savoir la quasi expérimentales pour les données quantitatives et les méthodes qualitatives telles que les enregistrements vidéoscopiques et les entretiens.

Méthode quasi-expérimentale

Selon Karsenti et Savoie-Zajc (2006), les recherches quantitatives sont regroupées en trois schémas expérimentaux à savoir le modèle expérimental, le modèle quasi expérimental et le modèle pré-expérimental. Chaque modèle présente des caractéristiques qui le distingue des autres modèles tels que présenté dans le tableau suivant :

Tableau 7: Les schémas expérimentaux en recherche quantitative

CRITERES	MODÈLE		
	Expérim ntal	Quasi- expérimental	Pré- expérimental
L'échantillon des sujets est fait au Hasard dans une population donnée	Oui	Non	Non
Le hasard détermine quels sujets seront soumis aux épreuves	Oui	Non	Non
Implication d'un groupe de Contrôle	Oui	Oui	Non
Le groupe expérimental et le Groupe de contrôle sont équivalents	Oui	Non	Non

Source : *Karsenti et Savoie Zajc (2006)*

Notre recherche a pour but de montrer la relation qui existe entre les pratiques de sorties de terrain (excursions) et la construction du savoir géographique chez l'apprenant. Afin d'atteindre cet objectif, nous avons décidé d'adopter un débit quantitatif basée sur l'expérimentation du modèle didactique en salle de classe.

Dans le cadre de cette recherche, nous avons adopté un schéma quasi-expérimental où le test sera administré au groupe expérimental et au groupe témoin. Le groupe expérimental recevra un enseignement hors les murs dans les environs de l'établissement bref effectuera une sortie avec l'enseignant. Alors que le groupe témoin recevra un enseignement habituel. Ce schéma est quasi expérimental car le chercheur ne peut pas contrôler toutes les conditions de l'expérimentation, à savoir l'organisation institutionnelle des établissements où se déroule l'expérimentation et aux sujets participants cette étude.

L'importance de cette méthode réside dans le fait que le groupe de contrôle permet d'assurer la validité externe de l'expérimentation puisqu'il représente un échantillon de la population cible concernée par notre recherche, à savoir les élèves de quatrième dans l'enseignement secondaire générale. Ce schéma d'expérimentation permettra de mesurer l'impact ou l'influence de la pratique des sorties de terrain (excursions) dans la construction du savoir géographique chez l'apprenant de la classe de quatrième.

2.4.8. Instruments de collecte des données

L'objectif principal de cette recherche est de valoriser la pratique des sorties de terrain (excursions) comme outil de communication afin de développer la construction du savoir géographique chez l'apprenant. Il s'agit donc d'une recherche visant la

promotion des sorties de terrain en géographie. A cet effet, nous avons construit des outils de collecte de données qui trouvent leur base dans le modèle quasi expérimental et les approches qualitatives. Le dispositif de recueil des données comprend un, un test, des entretiens avec les enseignants et des questionnaires destinés aux élèves après l'expérimentation.

- **Le test**

Les tests sont des instruments qui permettent d'évaluer le niveau d'apprentissage des élèves dans le cadre d'une recherche quasi-expérimental. Il s'agit d'un ensemble d'items portant sur un thème précis du programme qui sera posés après l'expérimentation. Ce test nous permettra d'évaluer la pertinence des sorties de terrain dans la construction du savoir géographique chez l'apprenant. Il s'agit donc de plusieurs questions touchant des aspects de la construction du savoir géographique à savoir la description, l'explication et établir des relations entre les éléments de l'espace.

Le test permet de vérifier la situation de départ dans laquelle se trouvent les élèves avant l'expérimentation. Il s'agit d'évaluer la capacité des apprenants à raisonner géographiquement après un cours de géographie basé sur la pratique des sorties de terrain en géographie comme outil d'investigation

Le test porte sur une leçon du programme officiel de géographie en classe de quatrième. Il s'agit de la leçon sur l'agriculture : une agriculture en mutation. Afin de mieux évaluer l'évolution du raisonnement géographique des élèves nous avons conçu un questionnaire similaire. Ces deux tests permettent de mesurer les mêmes habiletés mais dans des situations différentes.

Afin de mener à bien notre test, nous avons conçu un instrument de collecte des informations auprès des élèves. Cet outil vise à mesurer le raisonnement des apprenants à travers une série d'items regroupée autour des trois aspects du raisonnement géographique à savoir la description, l'explication et la généralisation. Cet exercice qui s'apparente à une évaluation qui vise à amener les élèves de répondre à une série de questions afin de recueillir des scores qui nous aideront à évaluer le niveau de raisonnement géographique.

- **La réalisation d'enregistrements vidéoscopiques**

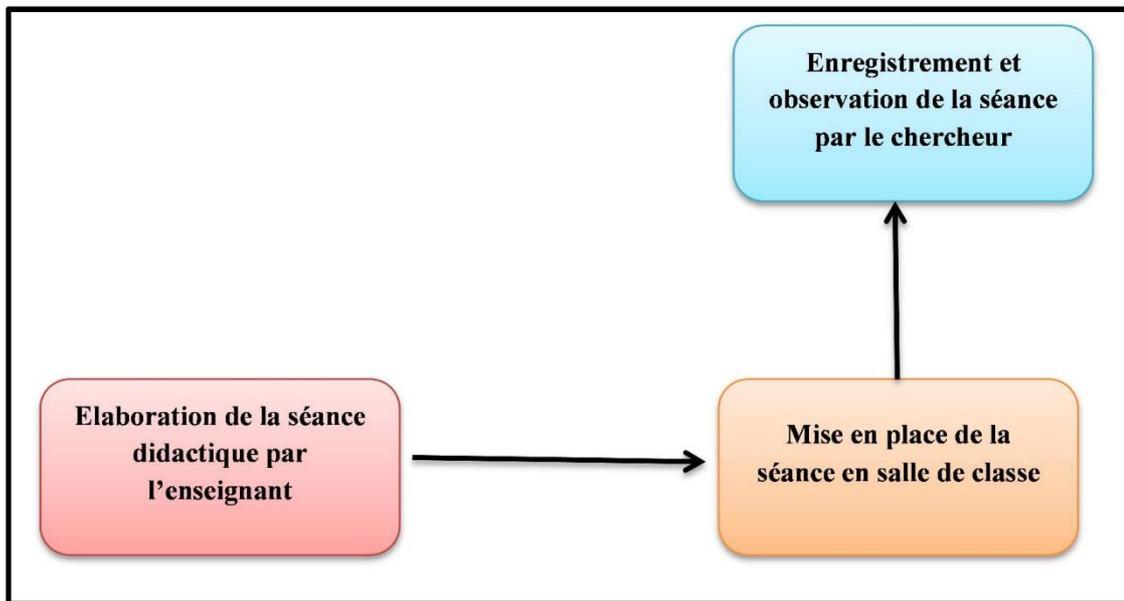
Notre étude porte sur l'analyse des sorties de terrain dans l'enseignement de la géographie, il était donc important pour nous de choisir une méthode basée sur l'enregistrement des vidéoscopies des leçons. Les leçons sont dispensées une en salle et l'autre nous avons effectué une sortie aux environs de l'établissement sous l'intégrale responsabilité de l'enseignant. Elles se font sans aucune intervention ni aide dans le choix des enseignements de la part des chercheurs qui sont de simples observateurs de ce qui se passe habituellement en salle et sur le terrain.

L'étude de ces situations s'avère essentielle pour « rendre compte du travail des élèves et des professeurs, dans les classes ordinaires et sur le terrain.

Dans le cadre de cette méthodologie un enregistrement audio et vidéo a été fait en salle de classe sur des leçons du programme de quatrième ou l'enseignant utilise la

pratique de sortie de terrain comme outil de communication. Le but de cet enregistrement sera de percevoir la différence entre les enseignements en salle et ceux faits avec sorties sur le terrain L'élaboration de la séance par est faite par l'enseignant : il s'agit de la préparation d'une leçon par l'enseignant qui sera dispensé en salle et celle dispensée avec comme outil didactique les sorties de terrain .-La mise en place de la séance didactique sans l'intervention du chercheur : Ici l'enseignant déroule sa leçons en salle de classe sans notre intervention ni notre participation, observation puis analyse par le chercheur : le déroulement de la leçon sera filmer et enregistrer l'aide d'un caméscope. Ces enregistrements feront l'objet d'une analyse.

Figure 2: Les phases de l'enregistrement des séances didactiques



Source : Hana'a Chalak (2012).

La leçon a été filmée intégralement et des enregistrements audios ont été réalisés. Entrevues destinées aux enseignantes géographie de la classe de troisième Étant donné que les enseignants de géographie des classe de troisième constituent notre population accessible et au vue des objectifs que nous voulions atteindre, nous avons décidé de mener une enquête qualitative basée sur des entretiens semi directs

2.4.9. Méthodologie d'analyse des données

Au terme de la phase de collecte de données, nous avons pu avoir trois types de données à savoir des données quantitatives issues du questionnaire administré aux apprenants, puis du test après les séances de cours effectuées en salle et sur le terrain, les données qualitatives issues des entretiens et des enregistrements vidéoscopiques.

- Analyse de l'enregistrement vidéoscopique

L'analyse des corpus des leçons requiert une méthodologie bien précise qui trouve son fondement sur les principes d'analyse des pratiques enseignantes et didactiques. Afin d'examiner la leçon, nous avons mis en place une méthodologie d'analyse nous permettant d'atteindre nos objectifs. Cette analyse comporte deux principales phases à savoir: la transcription des vidéoscopies des leçons et la conception d'un synopsis pour analyser les corpus des vidéoscopies.

- La retranscription de la leçon

Après avoir filmé la leçon, il était question pour nous de retranscrire les enregistrements vidéo afin de pouvoir construire un corpus qui sera inséré dans notre synopsis. La transcription des données vidéoscopiques a été une réelle contrainte, par son côté extrêmement chronophage et du fait que l'oral se prête mal à une transcription écrite. Nous avons cependant fait le choix d'être au plus près des paroles exactes de l'enseignant. Quelques signes de ponctuation afin d'en faciliter la lecture. Le passage d'une unité à une autre correspond à une rupture dans le discours de l'enseignant.

- Analyse du corpus de la leçon

Le but principal est d'analyser les textes de savoir qui désignent les productions orales et écrites découlant de la retranscription des séances vidéoscopiques.

Cette méthodologie comporte trois phases principales:

- **La Phase 1** : Ils s'agira pour nous de faire une description détaillée de la leçon pour comprendre son déroulement et repérer les textes produits.
- **La Phase 2** : Après la description détaillée de la leçon, nous avons caractérisé cette leçon. Afin de réussir cette activité, nous avons fait appel à la notion de synopsis qui correspond à une première analyse que nous allons faire avec les données correspondantes à une séance. Il permet d'avoir une vue globale sur la salle de classe.

Ces deux phases nous ont permis de répondre à la question suivante: « Quels discours géographiques ont été construits par les enseignants en salle de classe ? ».

- **La Phase 3** : Cette phase est analytique et interprétative. Elle consiste à reprendre et d'étudier les discussions et les activités ayant participé à l'élaboration de ces textes.

2.4.10. Analyse des données quantitatives

Afin d'analyser les données quantitatives issues des deux tests, nous avons fait appel à des techniques statistiques grâce au logiciel SPSS version 20. Nous avons eu recours à l'analyse exploratoire et à l'analyse de confirmation. L'analyse statistique exploratoire avait pour but de faire sortir les tendances centrales du groupe expérimental et de contrôle.

2.4.11. Analyse des entretiens avec les enseignants

L'analyse de contenu portait sur les entretiens réalisés avec les enseignants. Le but de cette analyse de contenu était de recueillir le jugement de la pratique des sorties de terrain en géographie. De façon plus simple, il s'agit de répondre à la question suivante: que pensent les enseignants de géographie des sorties de terrain comment les

enseignants de géographie conçoivent-ils l'utilisation des sorties de terrain ? Pour ce faire les manuscrits des entretiens ont été soumis à l'analyse de contenu. Cette analyse comporte trois étapes :

La première étape se manifeste dans la lecture, à plusieurs reprises, des corpus recueillis pour se familiariser avec les données. Ceci nous permettra d'avoir une vue d'ensemble sur les données ; d'estimer le type d'unités à retenir pour une classification ultérieure ; d'appréhender certaines subdivisions significatives (thèmes et catégories).

La deuxième étape consiste à ressortir les unités de classification en découpant les données en énoncés ayant un sens et qui seront réorganisés par la catégorisation et la classification. C'est le codage des données qui vise la transformation des données en des unités qui permettent de ressortir les caractéristiques pertinentes du contenu.

La troisième étape aboutit à l'interprétation des résultats. A ce niveau l'analyse des contenus permet de proposer des influences et d'avancer des synthèses explicatives. La figure ci-dessous résume la méthodologie que nous mettons en œuvre pour les trois études de cas de cette recherche. Elle présente brièvement la méthodologie de recueil et d'analyse de données.

2.5. LES DIFFICULTES RENCONTREES

Ce travail de recherche s'est fait avec des difficultés de plusieurs ordres la première est liée à l'accès à la documentation ; la deuxième nous avons des difficultés liées au caractère des enquêtes. Les difficultés d'ordre financière et de temps.

2.5.1. Les difficultés liées à l'accès de la documentation

Ici il s'agit de l'insuffisance des documents susceptibles de nous aider dans notre recherche. Surtout dans la compréhension du thème. Ceci nous a freinés dans le respect scrupuleux de notre chronogramme de recherche.

Pour ce qui est de la documentation sur la pratique des sorties de terrain elle est rare. La documentation des bibliothèques universitaire est pauvre dans ce domaine.

2.5.2. Les difficultés liées au temps imparti

Le temps de recherche à L'ENS est assez restreint compte tenu de différentes activités académiques. Nous pouvons noter entre autre les cours, les examens, les exposés à faire et à présenter. Tout ceci ne nous donne pas trop de temps pour se rendre sur le terrain.

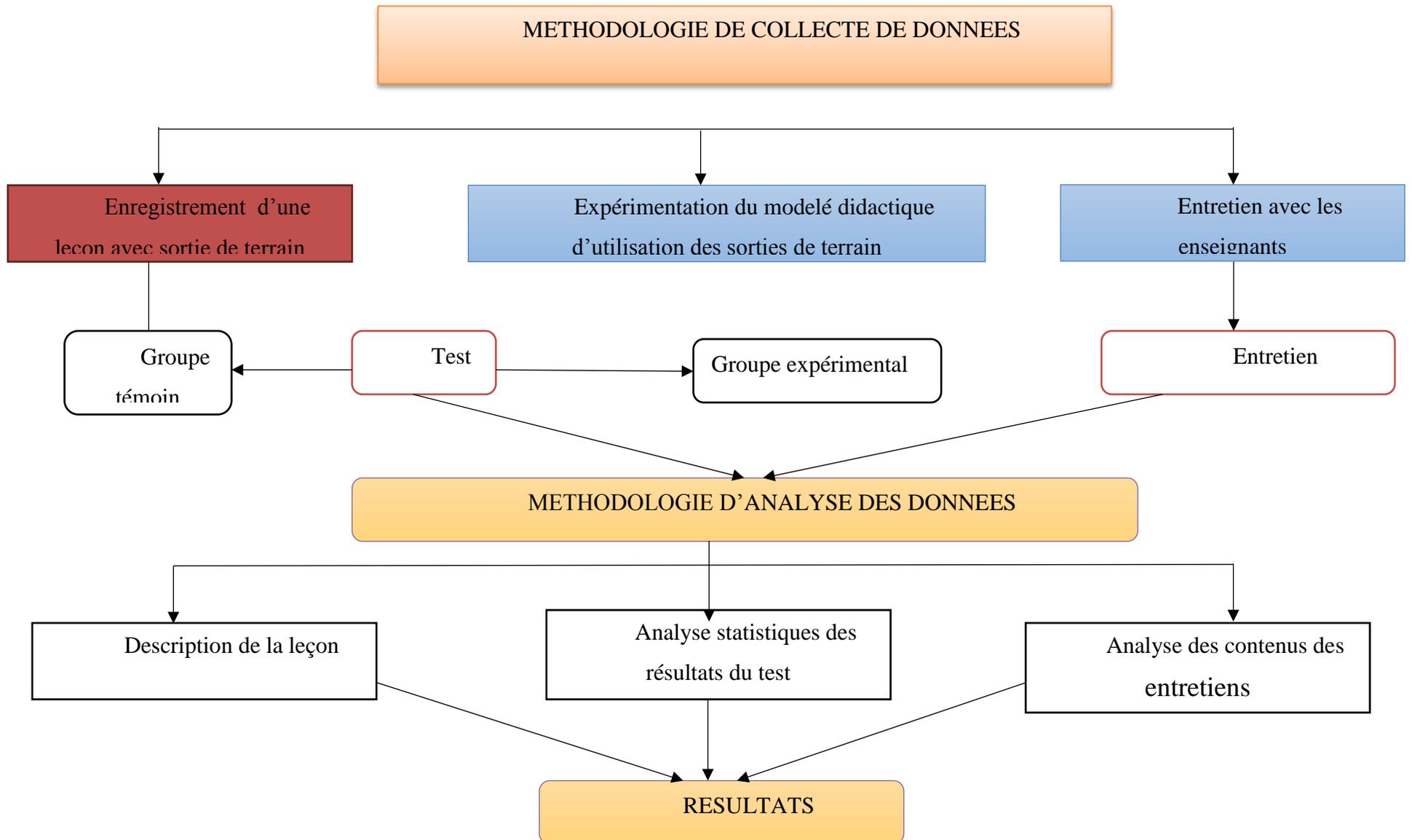


Figure 3: Etapes de la démarche méthodologique

DEUXIEME PARTIE :

PRESENTATION DES RESULTATS ET ANALYSE

Dans cette partie il sera essentiellement question de la présentation, de l'analyse et de l'interprétation des résultats, puis nous procéderons bien évidemment à une interprétation des résultats des questionnaires administrés aux élèves du lycée de Nsam-Efoulan de la classe de quatrième, une analyse de l'entretien avec les enseignants du dit établissement de la même classe.

CHAPITRE III :

PRESENTATION DE LA SITUATION ACTUELLE EN CE QUI CONCERNE LA PRATIQUE DES SORTIES DE TERRAIN AU LYCEE DE NSAM-EFOULAN EN CLASSE DE QUATRIEME

Nous proposons dans ce chapitre plus modestement de présenter la situation qui prévaut en ce qui concerne la pratique des sorties scolaire (excursions) en géographie dans la classe de quatrième. Nous chercherons à découvrir l'application effective des pratiques de sorties de terrain dans l'enseignement de la géographie. L'analyse statistique des données du questionnaire administré aux élèves et l'analyse du verbatim des entretiens avec les enseignants nous permettront de confirmer sa pratique réelle ou non pendant les enseignements géographiques au secondaire.

3.1. PRESENTATION DE LA STRUCTURE DE L'ETABLISSEMENT

3.1.1. Structure externe de l'établissement

Le lycée de Nsam-Efoulan est situé au quartier Efoulan sur site de colline dans l'arrondissement de Yaoundé troisième. Situé sur un site de colline le lycée de Nsam-Efoulan est entouré d'un centre de santé catholique des sœurs en face du portail des professeurs, et autour de l'établissement nous avons çà et là de petites boutiques, des photocopieuses, des maisons d'habitation et enfin nous avons de petits champs réalisés par les populations autochtones.

3.1.2. Structure interne de l'établissement

Le lycée de Nsam-Efoulan a un cycle général complet de la 6^o en T^{le}, comporte treize bâtiments ; dans le domaine des ressources humaines, le personnel pédagogique est composé : d'un surveillant général dans chaque secteur à savoir : le secteur de sixième, le secteur de cinquième, le secteur de quatrième, de troisième jusqu'en terminale. Ces surveillants généraux sont spécialement chargés du maintien de l'ordre, de la discipline, de l'hygiène et salubrité au sein de l'établissement et de faire appliquer le règlement intérieur de l'établissement. Nous avons également des surveillants de secteurs dont la fonction est d'assister les surveillants généraux dans leurs travaux. Un corps enseignants constitué d'une panoplie d'enseignants nous avons des enseignants : d'histoire, de géographie, de français, d'anglais, de latin, de physique, de chimie, de science de la vie et de la terre, de mathématiques, de travail manuel, de chinois, d'italien ; en ce qui concerne notre classe d'étude nous avons : trois quatrièmes espagnol, trois quatrième allemandes, une quatrième italien, et une quatrième chinois, pour un nombre de huit enseignants de géographie.

Le personnel d'appui est composé d'un gardien de jour, et d'un gardien de nuit qui sont spécialement chargés de la sécurité de l'enceinte de l'établissement ; veiller sur les entrées et les sorties du personnels et des élèves, et veillent également sur la tenue vestimentaire des usagers en étroite collaboration avec les surveillants généraux.



Photo 1 : Vue de la façade avant du lycée de Nsam-Efoulan

Source : Photo faite par BEDIGA NKOLLO Gisèle Novembre 2018

Ces photos présentent le LYNE pour ce qui est du cadre physique. La première présente la vue de face du lycée, l'entrée du LYNE. La deuxième nous montre l'enceinte même de l'établissement. A l'intérieur du LYNE nous avons le bloc administratif constitué du bureau du proviseur, l'intendance qui est chargée des finances, les frais de scolarité puis nous avons des bâtiments pour les élèves, une cour de récréation accompagnée de cantines. Nous pouvons constater dans cet établissement la protection de l'environnement par l'entretien de la végétation, des fleurs et arbustes.

3.1.4 Répartition des élèves par sexe

Les élèves du LYNE sont parfaitement mixtes nous avons un taux de 49% d'élèves de sexe féminin et 51% d'élèves de sexe masculin. Ces statistiques peuvent se justifier par la dynamisation de la jeune fille à l'école. La figure 3 nous illustre clairement cette répartition par sexe des élèves du LYNE.

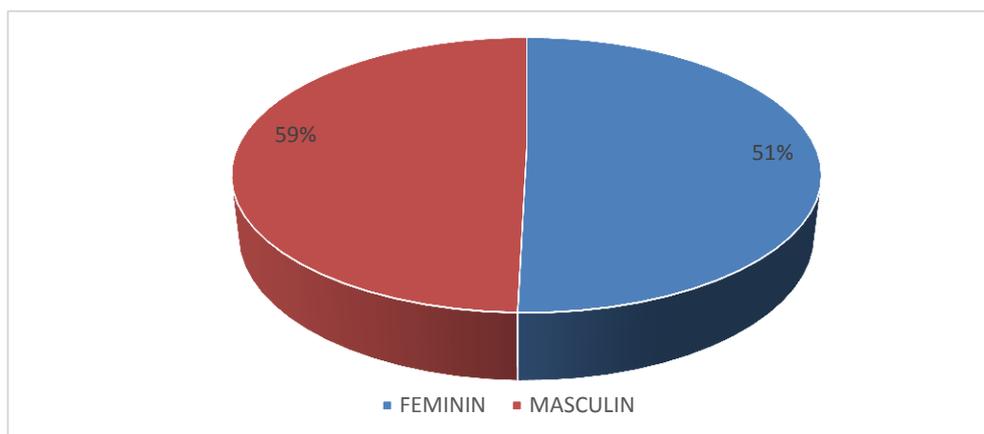


Figure 4 : Répartition des élèves par sexe

Source : enquête de terrain

3.1.5. Répartition des élèves par tranche d'âge

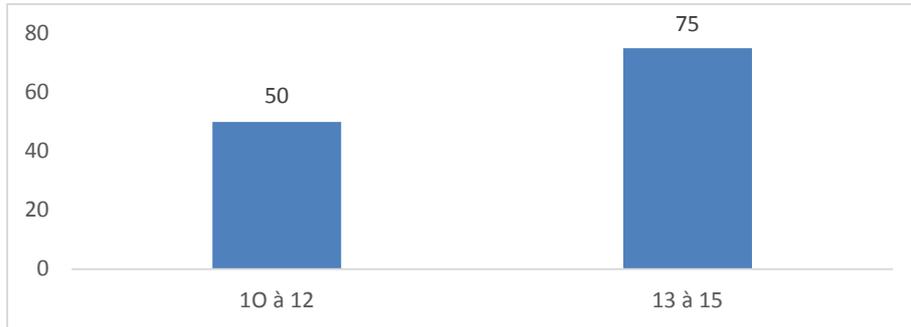


Figure 5: Répartition des élèves par tranche d'âge

La figure ci-dessus illustre clairement la répartition des élèves du LYNE par tranche d'Age. Comme nous pouvons le constater la majorité des élevés de la quatrième au LYNE ont un âge compris dans la tranche (13ans-15ans) soit près de pourcent et un taux de pourcentage pour une tranche d'âges comprise entre (10-12 ans)

3.2. Situation actuelle des pratiques de sorties de terrain en géographie

Nous nous attèlerons à présenter la situation actuelle de la pratique de sorties de terrain en géographie au secondaire ; bref présenter si les sorties scolaire sont effectuées ou pas ou alors à quel taux de réalisation se représente t -elles

3.2.1. Connaissance des sorties scolaire en géographe

- Analyse du questionnaire des apprenants

En tant que outil didactique en géographie les sorties doivent être aussi utilisés comme les autres outils didactique en géographie à l'instar de la carte, des photos, pour ne citer que ceux-là. Tous les outils des différentes discipline ont leur place dans ces discipline ils ne sont pas au choix ils sont obligatoire. Les sorties de terrain quant à elles en géographie sont non ou alors mal connues par bon nombre d'apprenants

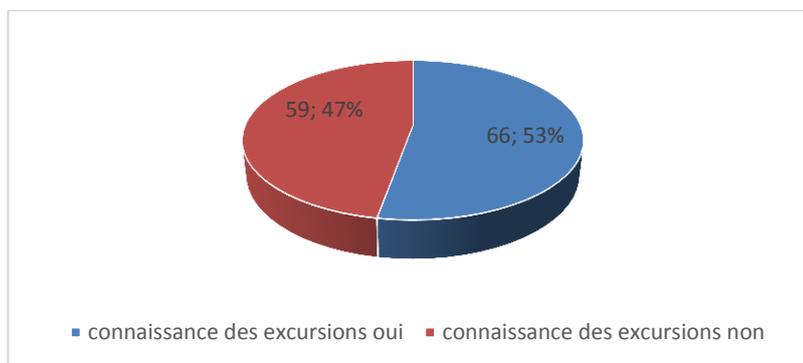


Figure 6: Taux de connaissance des sorties des apprenants

Source : Enquête de terrain

La figure 6 montre clairement le taux de connaissance des élèves ayant déjà entendu parler des sorties de terrain en géographie ; nous pouvons le constater près de 60% élèves ignorent l'existence des sorties de terrain en géographie. Mais une interrogation reste celle de savoir est ce tous ceux qui ont déjà entendu parler des sorties ont automatiquement déjà participé ?

3.2.2. Participation aux sorties par les apprenants

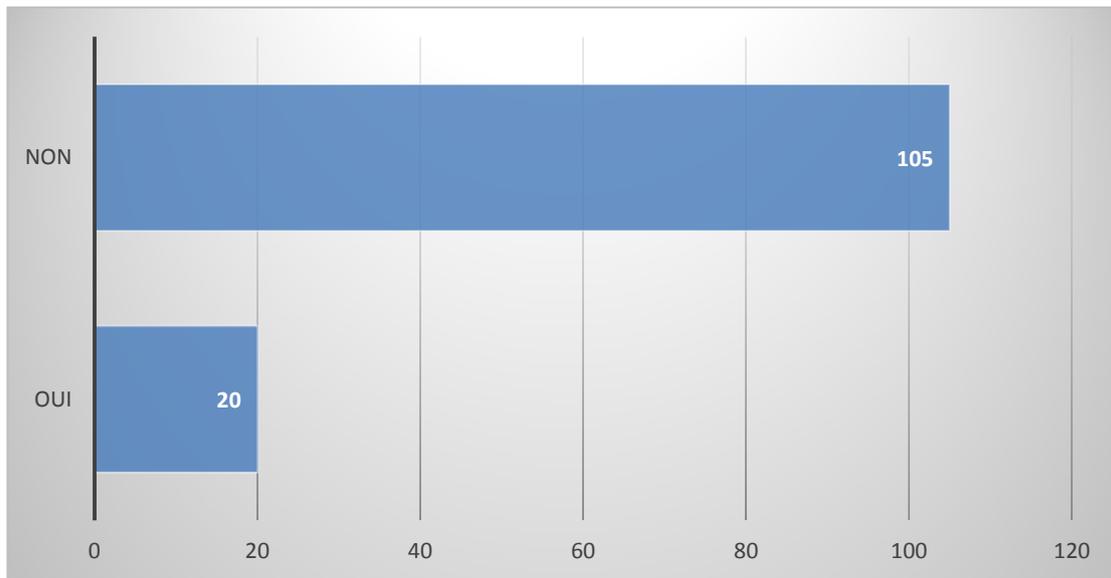


Figure 7: Participation aux sorties de terrain par les élèves

Source : enquête de terrain

La figure ci-dessus présente un taux de 75% qui n'ont jamais participé aux sorties de terrain en géographie, et un taux de 25% ceux-là qui ont déjà participé aux sorties de terrain en géographie au secondaire ; hors pourtant les sorties de terrain font partie des outils didactique en géographie et qui doivent être exploités par les enseignants pour illustrer la leçon de géographie au secondaire. D'après la figure précédente nous pouvons constater que le taux de connaissance des sorties de terrain diffère de celui des apprenants qui ont déjà eu à participer aux sorties de terrain en géographie. La différence est que le nombre d'élèves ayant déjà participé aux sorties de terrain est inférieur par rapport à celui de ceux qui ont déjà entendu parler.

3.2.3. Lieux de pratique des sorties de terrain en géographie au secondaire

Les sorties de terrain sont des activités mentionnées dans le programme officiel de géographie au secondaire pour permettre à l'enseignant de mieux expliquer, illustrer ses leçons. Toutes les leçons ne nécessitent pas des sorties de terrain. Les sorties en géographie peuvent s'effectuer aux environs de l'établissement voir même de la salle de classe ; ou nécessiter un déplacement vers le site ou la zone d'exploration qui peut être un zoo, une plantation, une usine etc.

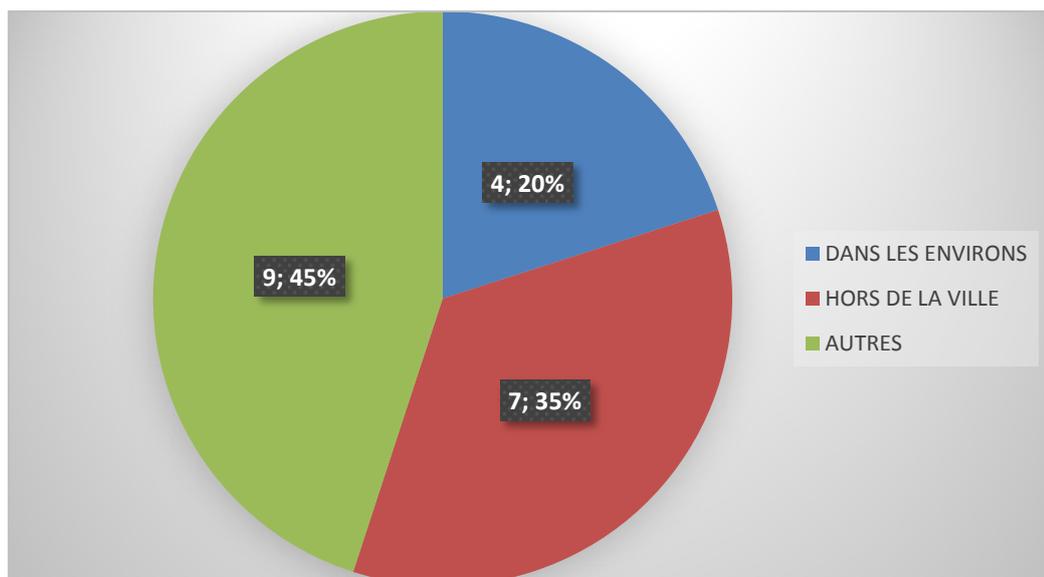


Figure 8: Représentation des taux par rapport aux lieux de pratique de sorties de classe

Source : Enquête de terrain

La figure 8 nous présente les taux par rapport aux lieux de pratique de sortie de terrain en géographie au secondaire ; nous pouvons constater que les sites d'explorations les plus visités sont situés hors de la ville et peu de sites proches de l'établissement sont explorés.

3.2.4-Exercices effectués pendant les sorties de terrain en géographie

Dans l'enseignement de la géographie développer le sens de l'observation est l'un des objectifs principaux ; cet objectif peut être atteint dans bon nombre d'exercices à l'instar des excursions lors des sorties de terrain. Lors des sorties de terrain l'on assiste à des observations directes qui sont en même temps des observations scientifiques qui suppose une participation continue de celui qui observe. Dans le domaine de l'enseignement cela signifie qu'il faut trouver les moyens pour capter et captiver l'attention de l'élève. Cette méthode consiste à analyser et à interpréter correctement un paysage, décrire les formes, identifier le fait géographique, expliquer l'intégration des éléments géographiques. En effet, toute personne normale, placée devant un paysage, c'est-à-dire un espace plus ou moins étendu, peut se poser certaines questions : qu'y a-t-il dans cet espace ? quelle signification peut-on donner à ce que je vois qui conditionne et hiérarchise le fait que j'observe ? Ainsi, d'une observation à l'autre, s'enchaînent les pas de la découverte géographique. Les sorties de terrain en géographie c'est aussi des prises de photos pour des études beaucoup plus approfondies, des reportages, des prises de vues

La figure 9 ci-dessous représente la fréquence des différents exercices effectués lors des sorties de terrain en géographie au LYNE.

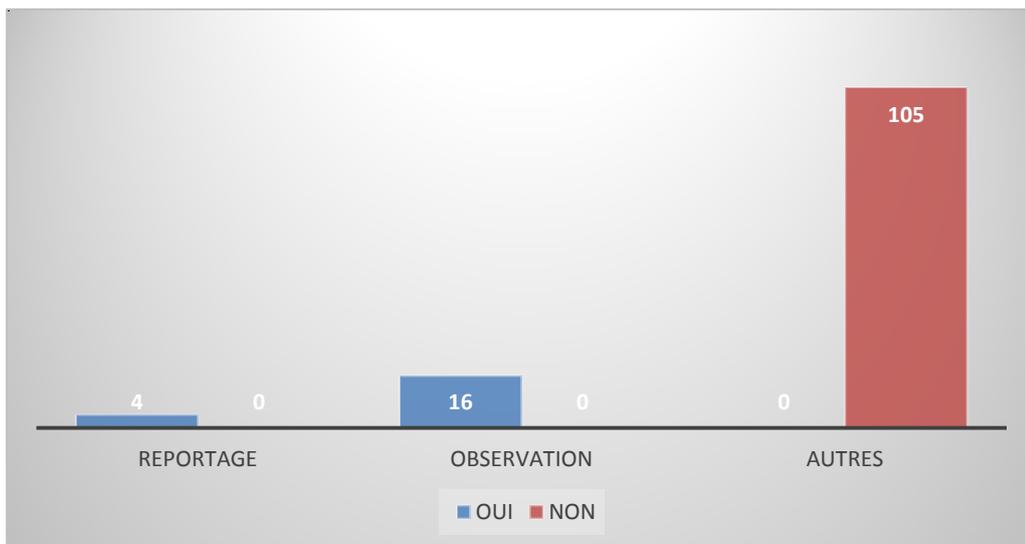


Figure 9: Représentation des fréquences des différents exercices effectués pendant les sorties scolaires

La figure 9 ci-dessus comme nous pouvons bien le constater les exercices d'observation sont très fréquents, les plus pratiqués lors des sorties de terrain au LYNE. Ce sont pour la plus part des sorties effectuées dans les usines, les plantations, le zoo pour développer le sens de l'observation chez les apprenants afin de les amener à mieux construire leur savoir géographique. Ensuite vient les reportages qui sont des informations écrites recueillies par les élèves.

3.2.5. Fréquence des sorties de terrain en géographie

La géographie en tant que science de l'observation certes certaines leçons ne nécessitent pas les sorties de terrain mais un grand nombre en sollicite. La figure ci-dessous représente la fréquence de réalisation des sorties de terrain en géographie au LYNE.

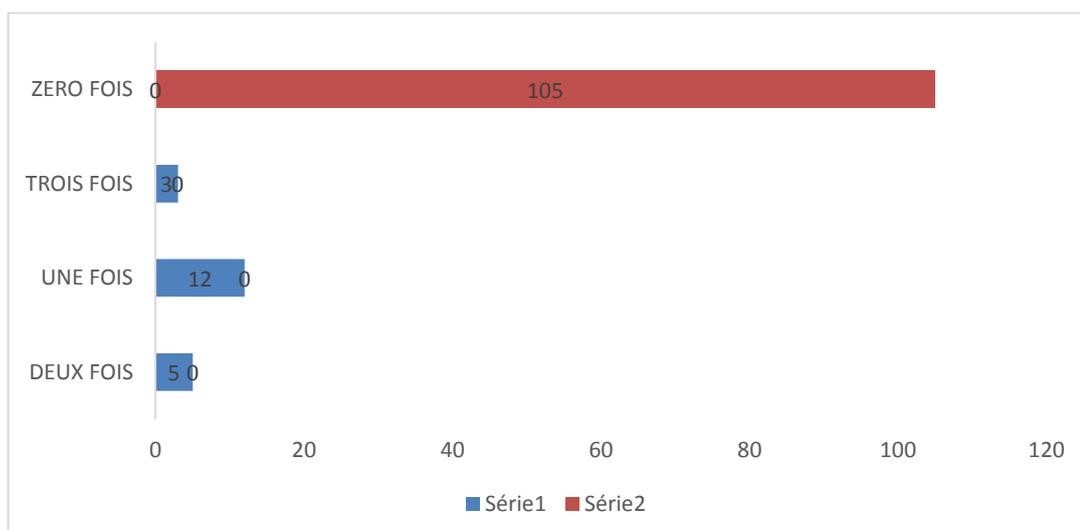


Figure 10: Fréquence de sortie effectuée par les apprenants

Source : Enquête de terrain

La figure 10 nous présente la fréquence de réalisation des sorties de terrain en géographie au LYNE nous pouvons le constater que la fréquence est faible. La majorité des élèves ne l'ont pratiquées juste deux fois et une minorité qui sont allés au nombre trois.

➤ Analyse du questionnaire des enseignants

Ici il sera question de présenter, et d'analyser selon les enseignants la situation actuelle des pratiques de sorties de terrain en géographie au LYNE en classe de quatrième.

Renseignements sur les enseignants enquêtés

- Répartition des enseignants par sexe

Les enseignants de géographie de la classe de quatrième du LYNE sont en majorité de sexe féminin. D'après nos enquêtes nous avons enregistré un taux de 25% d'enseignants de géographie de sexe masculin, et 75% d'enseignants sont de sexe féminin. Cette situation peut s'expliquer par le fait que le genre féminin accorde un intérêt particulier à la discipline, où l'on pourra tout simplement dire que le genre féminin aime la nature, voudrait connaître la nature, être en contact avec la nature de par son caractère sensible.

- Répartition des enseignements par tranche d'âge.

Après nos enquêtes nous avons pu constater que les enseignants de géographie de la classe de quatrième du LYNE ont une tranche d'âge comprise entre 31 ans -41ans c'est un corps enseignants adultes qui possèdent une certaine expérience dans le domaine.

- Niveau d'étude des enseignants de géographie au LYNE

Le corps géographique du LYNE enseignant de géographie du LYNE est composé d'enseignants diplômés de l'enseignement supérieur ; sont titulaires d'au moins une licence en géographie ; ayant chacun au moins dix ans d'expérience dans l'enseignement de la géographie.

- Par qui sont organisées les sorties de terrain en géographie au secondaire au LYNE ?

Selon les informations recueillies à travers les questionnaires remplis par les enseignants, nous avons constaté que bon nombre d'enseignants de géographie du LYNE n'ont aucune idée de qui organise les sorties de terrain en géographie au secondaire un taux estimé à près de 50% d'enseignants de géographie. Après analyse du questionnaire rempli par les enseignants nous avons aussi constaté que 25% pensent que l'organisation des sorties de terrain en géographie vient de l'administration de l'établissement. Nous avons également relevé une poignée d'enseignants estimé à près de 12.5% qui pensent que c'est le MINESEC qui est chargé de l'organisation des sorties de terrain en géographie au secondaire. Enfin nous avons un taux d'enseignants estimé à 12.5% du corps enseignant de géographie pensent que c'est le chef service des

APPS qui organise les sorties de terrain en géographie au secondaire. A travers toutes ses réponses nous constatons que les sorties de terrain en géographie au secondaire sont même mal connu par nos enseignants de géographie.

- **Pratique des sorties de terrain par les enseignants pendant le cours de géographie**

L'intérêt de ce volet est de présenter les aveux des enseignants sur la pratique des sorties de terrains en géographie au secondaire. D'après notre enquête au LYNE nous avons constaté que seulement 12,5% d'enseignants de géographie ont déjà eu à pratiquer des sorties de terrain avec leurs élèves et en revanche 87,5% d'enseignants n'ont jamais eu à pratiquer des sorties avec leurs élèves. Considéré comme un outil didactique les sorties de terrain doivent être pratiqué tout comme les cartes, et bien évidemment le programme officiel le mentionne chaque fois qu'il est nécessaire. Cette situation a surement un bon nombre de raisons qui justifient son existence. Comment expliquer que un enseignants ayant une dizaine d'années d'expérience n'a jamais pratiqué des sorties avec ses élèves en géographie, quelles sont donc les raisons qui expliquent cette situation.

D'une manière générale c'est la géographie physique et humaine qui est privilégiée : on cherche à faire mémoriser un vocabulaire de base permettant de spécifier plus ou moins précisément les différentes formes du relief ; on apprend à repérer les grandes localisations et on aborde un certain nombre de problèmes contemporains. Rarement la géographie est une science qui éclaire les relations de l'homme et de son milieu (sinon par un déterminisme toujours de circonstance) et qui permet de comprendre l'espace à partir d'une méthode acquise. Les grands cahiers, au fur et à mesure que l'année scolaire s'écoule, se gonflent de photocopiés plus ou moins heureux qui entérinent cette géographie de nomenclatures. Conséquemment, on n'utilise pas la photographie (puisque'on n'a rien à démontrer), sinon pour illustrer un propos, un mot, une idée, ni même la carte, sauf la carte murale ou celle d'un atlas quand il existe. Pour ce qui est des sorties de terrain c'est un autre monde il est quasi inexistant elles sont effectuées rarement dans son contexte propre elles sont effectuées beaucoup plus pour des fins ludique, du tourisme. Les synthèses sont-elles mémorisées ? Est-ce à dire que les élèves ne sont pas amenés à réfléchir. Ce serait exagération que de l'affirmer. On est loin cependant de construire ces raisonnements nécessaires pour comprendre l'organisation de l'espace en maillages structurés et complexes qui traduisent la manière dont l'homme organise ses activités tout en s'affranchissant au maximum des contraintes et aléas du milieu.

L'enseignement de la géographie ne se fait pas seulement dans une salle de cours. La pratique du « terrain » fait largement aujourd'hui partie du cursus scolaire de géographie. Ce pendant les travaux réflexifs francophones sur la pratique et enjeux de l'enseignement du terrain dans le cadre des enseignements géographique sont plutôt discrets jusqu'à constituer un « angle mort de l'apprentissage disciplinaire ». Quelles sont donc les raisons qui expliquent cette situation de non pratique de sorties de terrain en géographie au secondaire ? Pour en savoir plus suivez notre regard.

CHAPITRE IV :

INFLUENCE DES SORTIES SCOLAIRES DANS L'ENSEIGNEMENT DE LA GEOGRAPHIE AU SECONDAIRE

Ce chapitre concerne la présentation des pratiques de sorties de terrain et leur influence sur le raisonnement géographique des élèves de la classe de quatrième. Nous recherchons à décrire et analyser les pratiques de sorties de terrain dans l'enseignement de la géographie et leur influence dans le raisonnement géographique des apprenants. L'analyse statistique des données du groupe de control et du groupe expérimental ainsi que l'analyse de contenu des verbatim des entretiens et l'analyse des questionnaires administrés aux élèves du LYNE nous permettra d'établir un rapport entre un cours de géographie fait ordinairement en salle et celui fait avec pratique de sorties de terrain en géographie.

4.1. EXPLOITATION DES SORTIES SCOLAIRES GEOGRAPHIE.

Nous avons eu à filmer et à enregistrer une séance de cours de géographie avec sortie de terrain aux environs de l'établissement le LYNE avec les élèves de la classe de quatrième sur une leçon portant sur l'agriculture. Les sorties de terrain représentent un outil didactique utilisé dans l'enseignement de la géographie. En effet les enseignants peuvent amener les élèves hors de la salle de classe dans un site bien précis pour mieux illustrer le cours de géographie ; permettant d'observer, de décrire, établir des liens entre les éléments d'un espace donné. L'objectif de cette partie est de présenter la situation didactique avec sorties de terrain, les attitudes des apprenants ; leur participation lors du cours fait avec sorties de terrain comme outil de communication. Nous avons choisi un groupe pour la réalisation d'une séance didactique avec sorties de terrain ; ce groupe est appelé groupe expérimental.

4.1.1. Analyse globale du scénario didactique de la leçon faite avec sorties de terrain en classe de quatrième au LYNE.

Cette partie concerne la séance filmée ; qui se rapporte à une leçon de quatrième sur l'agriculture. Nous cherchons à observer et analyser les réactions, la participation des apprenants pendant cette leçon.

4.1.2. Présentation de la leçon filmée

La leçon que nous étudions porte sur l'agriculture en Afrique. Les données ont été recueillies en novembre 2018 au LYNE. Cette leçon a été enregistrée dans un contexte ordinaire sans intervention de notre part. Cette leçon est tirée du chapitre trois du programme officiel portant sur les activités agricoles et agropastorales, et nous avons filmé la leçon huit intitulée : une agriculture en mutation. Pendant l'observation de cette séance nous avons pris des notes qui sont en quelques sortes des remarques. Ces données nous permettront de mieux appréhender la différence fait entre un cours de géographie fait avec sorties de terrain et un cours de géographie fait sans sorties de terrain.

4.1.3. Présentation de l'enseignante

Comme nous l'avons si bien mentionné la majorité des enseignants de géographie du LYNE .L'enseignante de géographie de cette classe est une femme âgée de trente-sept ans (37) ; sortie de l'ENS comme professeur de lycée d'enseignement général secondaire .elle a une expérience de dix ans (10 ans) sur le terrain ; sur le plan académique elle est titulaire d'une licence en géographie obtenu à l'université de Douala donc elle est géographe de formation.

Tableau 8: Caractéristiques générales de l'enseignante

Age	37 ans
Sexe	Féminin
Diplôme académique	Licence
Diplôme professionnel	Dipes II
Spécialité	Géographie
Expérience	10 ans

Source : Enquête de terrain, novembre

4.1.4. Présentation de la classe d'étude

La leçon a été faite en quatrième allemande deux (4°A2) en novembre 2018 à partir de onze heures (11h). En ce qui concerne les caractéristiques de la classe, ce sont les mêmes élèves de notre échantillon mais nous avons choisi au hasard quelques élèves pour former un groupe : le groupe expérimental et le reste constitua le groupe témoin.

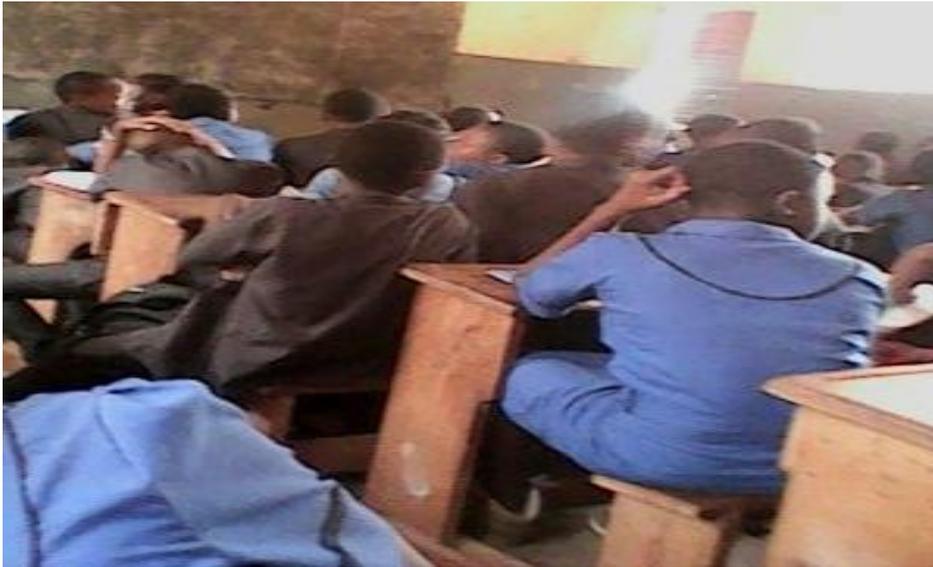


Photo 2 : Salle de classe de quatrième A 2 au LYNE.

Source : Photo faite par BEDIGA NKOLLO Gisèle Novembre 2018

La photo 2 présente notre salle de classe d'étude quelques instants avant la leçon. Les élèves écoutaient attentivement les directives données par l'enseignante. Au début il est question de donner les grandes articulations de la séance de cours. L'enseignante donnait l'itinéraire du lieu où s'effectuera la sortie scolaire, elle donnait les consignes à suivre pour la sortie scolaire et les élèves les relevaient au fur et à mesure.

4.1.5. Description et organisation détaillée de la séance didactique.

- Début de la séance didactique

Le début de la séance est marquée par trois éléments majeurs à savoir : l'enseignante pose deux questions à titre de rappel portant sur la leçon précédente, ensuite pose une troisième question celle de transition entre la leçon précédente et la

nouvelle leçon, ensuite l'enseignante présente une situation problème, puis donne la justification de la leçon.

Le rappel de la leçon précédente porte sur les questions suivantes : quelles sont les causes des migrations ? Quelles sont les activités économiques que vous connaissez ? Parmi l'agriculture. Le but de cette activité est d'amener les apprenants à déterminer eux même le titre de la leçon.

✖ Unité didactique I

La leçon commence par la justification de la leçon ; après cette phase, l'enseignante introduit l'unité didactique à travers une activité didactique, dont l'objectif est de définir ici l'agriculture. Ici l'enseignant utilise le jeu de question réponse en se basant sur les prérequis des apprenants.

✖ Unité didactique II

L'unité didactique deux (II) porte sur les conditions de développement de l'agriculture. L'enseignant met en place une activité d'apprentissage. L'enseignante fait lire un texte aux élèves, texte tiré du manuel scolaire. Après la lecture une série de

questions sont posées aux élèves. Le principal but était de relever les conditions de développement de l'agriculture mentionnées dans le texte lu.



Photo 3: Séance de cours de géographie en classe de quatrième A 2 au LYNE

Source : Photo faite par BEDIGA NKOLLO Gisèle Novembre 2018

Cette photo présente le début du cours fait par l'enseignant en salle de classe. C'est la première séquence didactique où l'enseignant fait lire le document par un élève et les autres l'écoutent attentivement et essayent de trouver des éléments de réponse aux questions posées par l'enseignant en ce qui concerne la séquence.

✘ Unité didactique III :

4.2. SORTIE DE TERRAIN SCOLAIRE AU LYNE

L'unité didactique III porte sur les types de plantation et les principales productions. C'est à cette *étape* cette séquence didactique que va intervenir la sortie de terrain. L'enseignant a effectué une sortie aux environs de l'établissement dans une plantation traditionnelle l'objectif de cette activité est d'amener les élèves à développer leur sens de l'observation en identifiant, déterminant eux même les caractéristiques d'une plantation traditionnelle, et de nommer, citer eux même les outils utilisés pour ce type de plantation.

Pour ce faire l'enseignante a organisé le travail en petits groupes pas plus de quatre élèves question de faire participer tous les élèves.

4.2.3. Activités menées lors de la sortie scolaire sur le terrain L'observation

Les élèves sont parvenus à identifier ces caractéristiques d'eux même à travers l'observation faite sur cette plantation à savoir : plantation de petit espace ; plantation faites sous forme de sillons etc. Et ensuite ont nommé les outils utilisés qualifiés d'outil rudimentaire à savoir : houe, machette, pioche etc.

Pratique

Après avoir trouvé des éléments de réponse à leur questionnaire certains élèves ont bien voulu essayer d'eux même les travaux champêtres question de voir quel effet cela donne, à la fin beaucoup d'entre eux ont trouvé cette activité géniale, partaient le sourire aux lèvres.

Le retour en classe

Une fois de retour en classe, les élèves et leur enseignante ont fraient une mise au point des informations récoltées par les élèves pendant la sortie.

4.2.4. Influence des sorties scolaires dans l'enseignement de la géographie

Après l'observation de la séance nous avons soumis nos groupes à un test à savoir le groupe témoin qui n'a pas fait le cours avec sorties de terrain et le groupe expérimental qui a effectué la sortie, pour montrer l'influence de cette méthode (sortie scolaire) dans l'amélioration des performances des élèves en géographie.

4.2.5. Evaluation des élèves

Pour avoir des éléments de réponse à notre thème de recherche nous avons divisé la salle de classe en deux groupes : d'un côté nous avons placé le groupe des élèves qui ont participé à la sortie appelé groupe expérimental ; et de l'autre côté nous avons placé le groupe des élèves qui n'ont pas participé à la sortie scolaire appelé groupe témoin. L'évaluation a duré 30 minutes, puis nous avons procédé à la correction de l'épreuve qui s'est faite par eux même. Pour ce qui est de la correction des copies nous avons inversé les copies c'est-à-dire donné les copies du groupe témoin au groupe expérimental et vice versa. Une fois la correction faite l'enseignant a récupéré les copies pour relever les notes selon les groupes.

4.3. Analyse des notes des différents groupes



Photo 4: Sortie effectuée par les élèves et l'enseignant dans une plantation.

Source : Photo faite par BEDIGA NKOLLO Gisèle Novembre 2018

La présente photo illustre le lieu où s'est effectuée la sortie scolaire. Nous sommes dans une plantation non loin de l'établissement. L'enseignant demande aux élèves de noter tout ce qu'ils observent de ne rien oublier, et les élèves osaient des questions à l'enseignant sur des éléments qui les paraissaient étranges ; exemple le mode de culture de certaines plantes.

Sorties de terrain et construction du savoir géographique



Photo 5: Pratique des élèves pendant la sortie scolaire.

Source :Photo faite par BEDIGA NKOLLO Gisèle novembre 2018

Ici dans cette photo nous sommes à la phase finale de la sortie scolaire ; les élèves ont demandé à pratiquer pour quelques instants l'agriculture. Nous pouvons le constater l'engouement avec lequel ils le font. L'enseignant leur demandait de faire attention avec le matériel de travail qui pourrait poser un éventuel accident.

Il s'agit ici de montrer l'influence des sorties de terrain mentionné plus haut dans la construction du savoir géographique à travers l'analyse des performances des groupes après le test effectué , l'analyse des questionnaires administrés , l'analyse des contenus des corpus des entretiens avec les enseignants.

- ✓ Analyse globale des performances du groupe témoin et du groupe expérimental après le test

L'hypothèse principale de notre travail est de montrer qu'il existe un lien étroit entre la pratique de sortie de terrain et la construction du savoir géographique de l'apprenant. A cet effet il sera question pour nous de montrer que l'enseignement basé sur la pratique de sortie de terrain comme outil d'investigation améliore la construction du savoir géographique des apprenants au détriment d'un enseignement fait entre les quatre murs. Afin de montrer ce lien nous avons analysé les performances des élèves des deux groupes à travers les notes obtenues à la fin du test.

- ✓ Présentation des notes des élèves des différents groupes

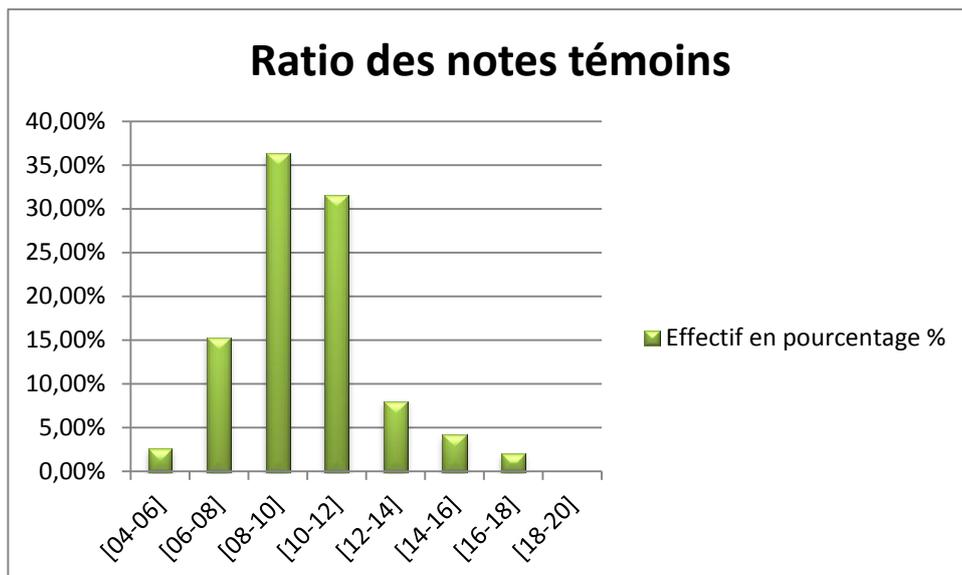
La présentation des notes des différents groupes va ici nous permettre d'observer la différence dans la performance des deux groupes à savoir le groupe témoin et le groupe expérimental. Les notes sont présentées dans le tableau ci-dessous.

Tableau 9: Présentation des notes du groupe témoin

Notes/ 20	Effectif pourcentage%	en
04-06	2,6%	
06-80	15,3%	
08-10	36,4%	
10-12	31,5%	
12-14	8%	
14-16	4,2%	
16-18	2%	
18-20	0	
Total	100%	

Source : enquête de terrain

La représentation graphique associée aux notes ci-dessus est donnée par le diagramme en bande suivante.



✓ Analyse des performances du groupe témoin

L'analyse de cette figure nous montre que les performances des élèves du témoin sont passables car le taux de réussite est estimé à 45,7%. En effet, 39,5% des élèves ont des notes qui se situent entre 10 et 14 tandis que nous n'avons obtenu aucune note entre 18 et 20 .

Tableau 10: Présentation des notes du groupe expérimental

Notes/20	Effectif en%
[04-06]	1,5%
[06-08]	1,75%
[08-10]	8,9%
[10-12]	15,3%
[12-14]	16,5%
[14-16]	33,35%
[16-18]	20,30%
[18-20]	2,4%
Total	100%

Source : enquête de terrain

Le diagramme circulaire associé à ce résultat est les suivant :

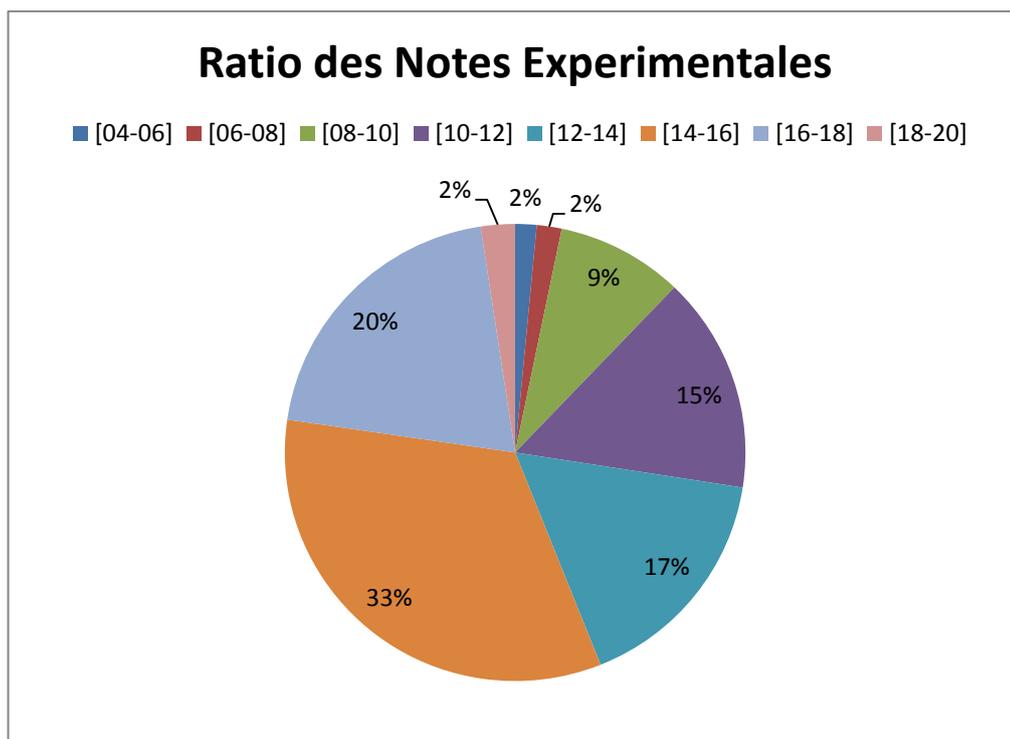


Figure 11 : Ratio des notes experimentales

- ✓ Analyse des performances des élèves du groupe expérimental

L'analyse de cette figure nous montre que les performances des élèves du groupe expérimental sont bonnes car le taux de réussite est estimé à 87,85%, on note également une proportion des élèves qui ont une note comprise entre 18 et 20 qui est estimé à 2,4%.

En ce qui concerne l'analyse comparative nous constatons que le groupe expérimental a de meilleures performances que le groupe témoin ; la différence se situe au niveau du taux de réussite qui est de 45,7% pour le groupe témoin et de 87,85% pour le groupe expérimental .Au niveau de la proportion comprise entre 18 et 20 dans le groupe témoin nous n'avons enregistré aucune note et 2,4% pour le groupe expérimental. Cette différence de performance entre les deux groupes peut s'expliquer par le fait de la différence au niveau de la situation d'enseignement ; le groupe expérimental en effectuant la sortie ont touché la réalité ce qui leur a permis d'éclaircir certaines zones d'ombres qu'ils avaient dans leur tête ,le fait de travailler en petit groupe a permis à tous les élèves de participer à la leçon ,les plus forts expliquent aux plus faibles ce qui est l'objectif du travail en petits groupe . Le fait de voir la réalité en

face leur a emmené à préserver leur connaissances de l'oubli c'est ce qui explique leur bonnes performances.

4.3. Perceptions par rapport aux sorties de classe en géographie au secondaire

Les sorties de terrain en géographie représentent un outil didactique comme bien d'autres ; chaque outil est apprécié ou déprécié par tout un chacun quel est donc le point de vue des apprenants par rapport aux sorties de terrain en géographie.

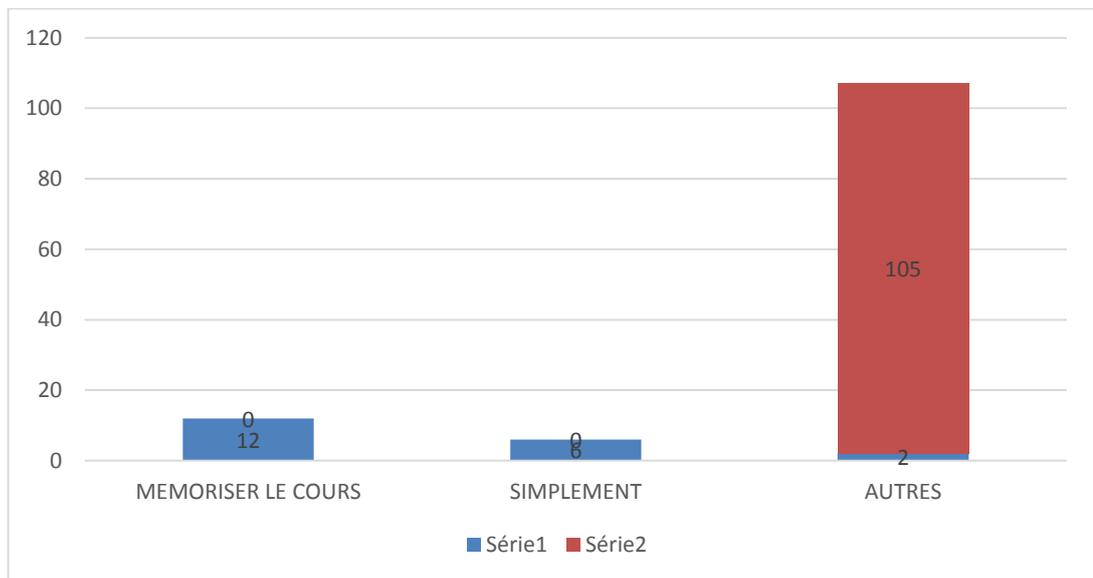


Figure 12: représentation des perceptions des élèves par rapport aux sorties scolaire

Source : enquête de terrain

4.3.1. Perception des élèves par rapport aux sorties de classe

La figure ci-dessus montre les différents avis des élèves sur le rôle des sorties de terrain dans la géographie. Nous pouvons bien le constater comme l'illustre la figure sur vingt élèves qui ont déjà participés aux sorties de terrain en géographie certains les appréciés bien ; d'après eux les sorties de terrain les aide à mieux mémoriser le cours de géographie , elles leur apportent des éclaircis sur certaines zones d'ombres qu'ils avaient en géographie et pour cela ils n'ont plus besoin de faire recours au cahier ; par contre d'autres ne trouvent aucun apport par rapport au cours de géographie ; cette situation peut s'expliquer dans le sens où l'intérêt de la sortie était une visite , du tourisme , des prises de photos , une séance de loisir.

4.3.2. Perception des enseignants par rapport aux sorties de classe

L'enseignant en tant que transmetteur du savoir doit développer, choisir et utiliser des techniques efficaces pour mener à bien sa mission. Parlant des sorties de terrain en géographie les enseignants sont unanimes là-dessus du fait que la géographie en tant que science d'observation ; les sorties de terrain occupent une place de choix dans l'enseignement de la géographie. Selon les enseignants cette activité permet de :

- Développer le sens de l'observation

Mettre l'apprenant en contact avec la réalité ; ce qui lui permettra de développer son sens de la curiosité, d'apprendre à observer, expliquer et établir des relations entre les éléments d'un même espace.

- Faciliter la compréhension de la leçon de géographie.

Cette activité selon les enseignants permettent aux élèves de concilier le cours à la réalité ce qui facilite sa compréhension, et la préserve de l'oubli

- Mieux construire son savoir géographique

Pour les enseignants le faite d'effectuer des sorties avec les élèves, leur permet d'avoir l'esprit ouvert, découvrent d'eux même, font propre recherche, explorent d'eux même les faits et phénomènes géographique, en d'autres termes la recherche personnelle tout ceci les amènent à mieux construire leur savoir géographique.

Au vu de tout ce qui précède nous pouvons dire que l'espace se comprend d'autant mieux qu'il est scruté , mesuré , arpenté , par l'apprenant' accès au terrain constitue le moyen pour l'enseignant de confronter l'élève à des espaces qu'il ne connaît pas ou au contraire de lui faire embrasser un regard nouveau sur son espace vécu , ou encore certains espace peuvent en effet être bien connus des enseignants et élèves comme lieux de vie ; à l'instar de cette plantation traditionnelle bon nombre de parents et grands-parents de ces élèves en possèdent par ailleurs cette activité leur a permis de mieux s'informer à ce sujet et pourrons si possible améliorer leur plantation. Cette activité leur a également permis de concilier, de consolider leurs connaissances en géographie et mieux s'approprier leur milieu de vie. Les élèves affirment également qu'à travers cette activité ils n'ont plus à avoir recours au cahier qui est parfois ennuyeux et qu'ils ne comprennent parfois presque pas.

En fin de compte les élèves disent avoir apprécié la sortie effectuée dans cette plantation traditionnelle, et aussi sa préparation sous forme de projet ; le fait de travailler de manière différente « sans écrire » pour la plus part travailler en groupe est un élément considéré positif. Le sentiment de proximité, avec « la vraie vie », est mis en avant par beaucoup d'élèves « le fait de s'imaginer vrai acteur et faire un véritable projet » au moins cela nous apprend la vie, nous faire découvrir en vrai ce sur quoi nous avons travaillé.

**TROISIEME PARTIE :
SUGGESTIONS, CRITIQUES
ET VERIFICATION DES HYPOTHESE**

Il sera question dans cette partie de présenter la réalisation des sorties scolaires selon les normes académiques, ensuite donner les recommandations, présenter les critiques de la méthode utilisée, et enfin vérifier les hypothèses émises.

CAPITRE V :

REALISATION DES SORTIES SCOLAIRES ET LES DIFFICULTES LIEES A LEUR REALISATION

Il sera question ici dans ce chapitre de présenter l'organisation, la planification des sorties scolaires ; les différents acteurs qui y interviennent et les difficultés ou les éléments qui empêchent les réalisations des sorties de terrain en géographie au secondaire.

Très souvent, les sorties pédagogiques de géographie restent concentrées à la « belle » saison se trouvant alors déphasées de la progression et revêtant davantage l'aspect d'un voyage de fin d'année. De plus, celles-ci sont, dans la majeure partie des cas, lointaines et donc coûteuses et largement grignotées par le temps de transport.

Sans renoncer aux incontournables lieux de mémoire, il ne faut pas raréfier les visites de proximités et négliger les ressources locales. Celles-ci étant considérées dans la plupart des cas comme banales ou bien relevant du domaine des parents. De nombreux enfants connaissent ainsi leur milieu local que de manière superficielle, voire erronée. Et peu sont capables de comprendre les évolutions paysagères de leur cadre de vie quotidien.

Il semble donc intéressant et important que la découverte du patrimoine local et de l'environnement proche soit réalisée dans le milieu scolaire, comme le prône d'ailleurs les derniers textes officiels du ministère de l'éducation nationale.

Cette volonté de confronter les élèves à leur milieu local est à l'origine de la réalisation du projet pédagogique dont nous allons faire la présentation. Dans ce chapitre il sera question de tenter de déterminer comment le milieu local peut aider à mieux construire les apprentissages concernant l'étude du paysage et sa représentation. Dans un premier temps nous allons présenter le milieu local le définir, enfin présenter son organisation dans les établissements scolaires.

5.1. LES TYPES DE SORTIES SCOLAIRES

Les sorties scolaires peuvent relever d'un caractère obligatoire ou facultatif. Nous avons ainsi :

5.1.1- Les sorties scolaires obligatoires

Ce sont celles qui s'inscrivent dans le cadre des programmes officiels de l'enseignement ou des dispositifs d'accompagnement obligatoire et qui ont lieu pendant les horaires prévus à l'emploi de temps des élèves.

Ce pendant le chef d'établissement décide en opportunité, avec l'approbation du conseil d'administration, de rendre obligatoire une sortie pédagogique, par exemple une visite dans un parc zoologique, dans une entreprise, l'établissement devant en supporter le cout.

5.1.2 Les sorties scolaires facultatives

Ce sont celles qui s'inscrivent plus largement dans le cadre de l'action éducative de l'établissement. Organisées par le chef d'établissement, elles ont lieu en totalité ou en partie sur le temps scolaire. Elles incluent notamment les voyages scolaires qui sont qui sont des sorties scolaires facultatives qui comprennent une ou plusieurs nuitées. Les voyages scolaires se déroulant en totalité pendant la période des vacances scolaires mais qui sont organisées dans les mêmes conditions par le chef d'établissement sont également considérés comme des sorties scolaires facultatives.

Toutefois il faudrait retenir que :

- pour les sorties à caractère obligatoire, les principes de gratuité et d'assiduité s'imposent aux élèves.
- le temps scolaire est déterminé par l'emploi du temps de l'élève quelle que soit l'activité effectuée (enseignement, étude ateliers, activités péri-scolaire, déplacements, etc..). Il correspond à la durée pendant laquelle l'élève est placé sous la surveillance d'un membre de l'enseignement. Dans ce cas, le scolaire expire lorsque l'agent public abandonne la surveillance effective de l'élève.
- Seules les sorties facultatives peuvent donner lieu à une participation financière des familles.
- Dans le cas de la non-participation, il convient de prévoir et de mettre en place les modalités de prise en charge de l'élève au sein de l'établissement pour prévenir tout risque de discontinuité pédagogique.
- L'implication des familles, bien en amont, au projet à travers la réalisation d'une charte « sorties et voyages » de l'établissement est vivement recommandée (voir modèle en ligne).

5.2. L'IMPORTANT OU LE ROLE DES SORTIES DE TERRAIN

Depuis quelques temps, les enseignements en extérieur font dorénavant partie intégrante de la vie scolaire de l'ensemble des établissements.

En effet, en dehors de son caractère éducatif et pédagogique, ce type d'apprentissage intervient également sur le l'intellect, mais surtout la curiosité des élèves, les poussant ainsi à s'intéresser davantage aux études. C'est pour cela que les sorties scolaires sont généralement choisies et programmées en cohérence avec le programme imposé par le Ministère de l'Education nationale. Par ailleurs, vu que ces sorties se font généralement en groupe, en dehors du cadre d'éducation habituel, ce mode d'apprentissage privilégie la socialisation des élèves. Qui plus est, les éloignements occasionnels des parents et du cocon familial favorisent l'autonomie des écoliers et aident également à développer leur esprit d'initiative.

L'une des activités les plus prisées dans les collèges et lycées, est la sortie de terrain. Elle donne l'occasion aux élèves de connaître certaines réalités de terrain en

complément aux cours qu'ils ont reçus en classe. Une pratique plus adulée dans l'enseignement privé que dans l'enseignement public ; l'objectif premier de ces sorties c'est d'enrichir les connaissances reçues en classe, en permettant aux élèves d'aller à la rencontre de la nature ou des lieux historiques. Les sujets abordés sont variés. Il peut s'agir entre autre, de l'observation de la faune, de la flore, la connaissance de lieux naturels, l'étude de l'architecture de l'habitat, l'agriculture, la pêche et la vie dans les zones fluviales.

Le terrain pour l'enseignement de la géographie c'est l'étude des lieux extérieurs à la salle de classe où l'on amène les élèves pour y pratiquer des activités géographiques : observer, décrire, situer, nommer, mettre en relation dans l'espace etc.

5.2.1. Le terrain comme véracité de l'authenticité des faits

La géographie est une science sociale elle ne se construit pas au laboratoire, l'observateur ou le géographe se déplace, va sur le terrain compare les lieux où les régions.

En botanique ou en zoologie, l'essentiel de la recherche se déroule en parcourant les milieux où poussent les plantes et où vivent les animaux qui sont observés, décrits et inventoriés , dans les jardins botaniques ou les zoos, qui maintiennent en vie des spécimens des espèces déjà recensées et dans des collections qui en conservent les premiers exemplaires répertoriés, et qui permet de garder trace de la première observation. En minéralogie et en géologie, le travail commence par l'observation des roches ou des minéraux là où ils affleurent. Des spécimens sont ensuite étudiés et conservés dans des muséums d'histoire naturelle. D'autres sont analysées en laboratoire.

Les sciences de l'homme copient les savoirs naturalistes : c'est sur le terrain en parcourant villes et campagnes, en s'immergeant dans des sociétés premières ou en s'installant dans les cités industrielles que le géographe explore le monde et essaye de l'expliquer.

La pratique de terrain garantit l'authenticité des observations, mais elle prend du temps et limite les possibilités de travail de l'individu. Beaucoup cherchent à éviter ces contraintes et préfèrent exploiter les témoignages recueillis par d'autres. C'est ce que fait volontiers la géographie du XVIIe siècle ce qui donne à ses descriptions un air froid et impersonnel.

4.2.1 Le terrain une confrontation de l'idée au réel

L'importance accordée au terrain nait d'un des deux courants de la philosophie médiévale : le nominalisme (Vignaux, 1985). Le concept n'existe pas en soi, n'a pas de réalités immanente ; il ne vaut que dans la mesure où l'expérience de celui qui le définit ou l'emploie garantit son authenticité. C'est à cette exigence sans cesse renouvelée d'un fondement personnel du vrai que la connaissance moderne doit de revenir sans cesse au réel, de se mouler sur ses aspérités , de plonger toujours plus profond dans les processus qui s'y développent .La vérité n'est pas contenue dans le concept , celui-ci demande à être validé , ce qui suppose une observation , un expérimentateur. Ainsi garantie par l'expérience directe de l'élève, du chercheur, la

confrontation permanente de l'idée au réel devient une des composantes essentielle en géographie.

Pour donner sens au travail sur le terrain, pour savoir ce qu'il faut observer, pour ne pas rester au constat paysager, pour permettre de classer, hiérarchiser, comprendre et interpréter les observations, il faut interroger l'espace proche dans le cadre d'une problématique.

- **Les exemples suivants sont des pistes de problématisation possibles :**
- Si le cadre dans lequel s'inscrit le collège est rural non périurbain, on peut s'interroger sur ce que signifie la ruralité : « rural /agricole ? », « le monde rural est-il « étanche » aux influences des modes de vie urbain ? ».
- Si le collège est situé dans un parc naturel régional : « que signifie habiter un PNR ? », en termes de paysages, d'activités, d'atouts, de contraintes, de développement durable bien sûr etc.
- Dans le cas d'un collège situé en zone touristique, il ne suffit pas d'observer les marques du tourisme dans les paysages ou l'organisation du territoire, il faut s'interroger sur la manière dont les habitants permanents (au nombre desquels les élèves) et les touristes « habitent » cet espace de manière différenciée.
- Pour un collège situé en zone périurbaine, la question guidant l'étude est peut-être simplement : « pourquoi peut-on dire de l'espace dans lequel nous vivons qu'il est périurbain ? ». Ou bien, en adoptant une démarche plus inductive : « qui sommes-nous, des urbains, des rurales ou autres choses encore ? ». Dans ce cas, une étude des déplacements familiaux pour le travail, pour les loisirs, pour les achats sous forme d'enquête permet de cerner ce qu'est le territoire d'une « famille périurbaine ».
- Dans le cadre d'un collège urbain, les problématiques possibles sont nombreuses : « mon quartier, ma cité, un lieu à part ou une partie d'un ensemble plus vaste ? » ; « que signifie habiter le centre –ville, quels atouts, quelles contraintes ? » etc.
- Dans tous les cas, la problématique peut être axée sur les questions du développement durable : « habiter un éco-quartier ? », « habiter une zone à risque ? », « ma ville est-elle une ville durable ? ».

5.2.3 La sortie scolaire peut être l'occasion de pratique de plusieurs activités

- d'utiliser une carte ou un plan pour se repérer et s'orienter (éventuellement un plan touristique et / ou du réseau de transport) ;
- de découvrir la variété de paysage et des points de vue (en particulier en les photographiant, voire en enregistrant les sons) et d'interroger les représentations des uns et des autres, par exemple celle d'un artiste, peintre ou photographe ;
- de différencier les espaces parcourus selon leur aspect, leur fonction, leur évolution (en repérant des bâtiments d'âges divers ou en confrontant le paysage actuel à des photographies anciennes) ;
- de réfléchir en terme de distances parcourues et de temps de parcours ;
- de percevoir la différence entre un paysage et un territoire ;
- de passer de la perception immédiate (voir) à l'observation intelligente (regarder et comprendre).

- mise en ordre des informations récoltées, description écrite ou orale de ce qui a été observé ;
- réalisation d'un croquis ou d'un schéma : coupe réalisée à partir du trajet de la sortie ou croquis de paysage ou bien encore croquis sur la base d'une carte ou d'un plan ;
- réponse à la problématique de départ.

5.3 LES DIFFERENTS ACTEURS IMPLIQUES DANS LA PLANIFICATION ET LA REALISATION DES SORTIES SCOLAIRES

Les sorties de terrain sont organisées chaque année dans tous les établissements suivant une procédure. Les sorties scolaires participent à la mission éducative des établissements et s'inscrivent dans les axes projet d'établissement.

5.3.1. Les enseignants

Ce sont les professeurs qui les organisent en tenant compte du niveau d'exécution de leur programme.

5.3.2. Le chef d'établissement

Les sorties scolaires sont placées sous l'autorité du chef d'établissement qui est le seul à pouvoir prendre la décision d'en autoriser l'organisation.

La décision d'autoriser la sortie ou le projet de voyage scolaire relève, dans tous les cas, de la compétence du chef d'établissement. A cette fin, il dispose de tout pouvoir d'appréciation sur l'intérêt pédagogique et sur les conditions matérielles de mise en œuvre du projet .Le projet d'établissement conserve l'entière responsabilité de l'opération et des engagements pris avec ses partenaires extérieurs pour l'organiser (notamment les sociétés de transports, les collectivités territoriales ou le voyageur). En conséquence, le choix de l'inscription du voyage ou de la sortie à l'ordre du jour du conseil d'administration reste à son appréciation en fonction de l'intérêt, du cout des contraintes induites.

5.3.3. Le conseil d'administration

L'administration assure seulement la coordination. Après qu'elle ait été informée, elle doit envoyer des démarches d'autorisation aux parents pour avoir leur accord. Elle adopte la programmation annuelle des sorties scolaires et leurs modalités de financement. Une sortie scolaire peut être :

- ✓ obligatoire, quand il s'agit d'une sortie dans le programme officiels et se déroulant pendant les horaires prévues dans l'emploi de temps de l'élève. Les sorties obligatoires sont gratuites et donc entièrement prise en charge par l'établissement.
- ✓ facultative, si elle s'inscrit plus largement dans le cadre de l'action éducative de l'établissement et se déroule pour tout ou partie pendant le temps scolaire. Les voyages scolaires sont nécessairement des sorties scolaires facultatives. Pour qu'un enfant participe à une sortie scolaire à caractère facultatif, l'accord d'un

seul parent suffit, l'accord de l'autre de l'autre parent étant présumé quelle que soit sa situation matrimoniale.

5.3.4. Le chef de projet : c'est en général un enseignant, épaulé par l'adjoint gestionnaire.

Visé à faciliter, à harmoniser et synthétiser le projet. Précise le budget, les moyens, objectifs, conditions de réalisations du projet. Présente le bilan aux membres du conseil d'administration.

5.3.5. Le conseil pédagogique : équipe éducative et pédagogique.

Visé à renforcer la pertinence pédagogique du projet de déplacement en référence au projet d'établissement.

5.3.6. La commission permanente.

Présente le projet de programmation annuel des sorties

5.3.7. Les parents d'élèves.

Fixe les principes et vise à définir un cadre commun à chaque projet et à faciliter leur instruction. Vise à obtenir l'adhésion de la communauté éducative.

Tableau 11: récapitulatif des différents acteurs qui interviennent dans la programmation des sorties scolaires

Acteurs	Rôle
Le chef d'établissement	Les sorties scolaires sont placées sous l'autorité du chef d'établissement qui est le seul à pouvoir prendre la décision d'en autoriser l'organisation.
Les enseignants	Ce sont les professeurs qui les organisent en tenant compte du niveau d'exécution de leur programme.
Le conseil d'administration	L'administration assure seulement la coordination. Après qu'elle ait été informée, elle doit envoyer des démarches d'autorisation aux parents pour avoir leur accord. Elle adopte la programmation annuelle des sorties scolaires et leurs modalités de financement. Une sortie scolaire peut être :
Le chef de projet	c'est en général un enseignant, épaulé par l'adjoint gestionnaire. Vise à faciliter, à harmoniser et synthétiser le projet. Précise le budget, les moyens, objectifs, conditions de réalisations du projet. Présente le bilan aux membres du conseil d'administration.
Le conseil pédagogique	C'est une équipe éducative et pédagogique. Vise à renforcer la pertinence pédagogique du projet de déplacement en référence au projet d'établissement.
La commission permanente	Présente le projet de programmation annuel des sorties scolaires annuelles
Les parents d'élèves	Fixe les principes et vise à définir un cadre commun à chaque projet et à faciliter leur instruction. Vise à obtenir l'adhésion de la communauté éducative.

Source : Enquête de terrain

En ce qui concerne l'aspect financier, c'est une question qui est souvent laissée à la discrétion du professeur et des élèves. Mais, il arrive souvent que les fonds collectés ne suffisent pas pour la logistique ou la restauration puisque la sortie se

déroule souvent toute une journée. Dans ce cas l'administration vole à leur secours en mettant à leur disposition, ce qu'elle peut. Ces sorties ne mettent pas souvent l'administration à l'abri des colères des parents qui à cheval sur les principes, les responsables des sorties doivent respecter les heures fixées pour le retour des élèves.

5.4. LES ENJEUX DES SORTIES SCOLAIRES

Les sorties scolaires ont nombreux bienfaits sur les élèves. La réussite scolaire de l'élève ne se résume pas uniquement à l'obtention de diplômes. Les sorties scolaires peuvent être très bénéfiques pour votre enfant sur plusieurs points de vue. En effet, participer à une sortie scolaire est une expérience que chaque élève devrait vivre au moins une fois par an.

5.4.1. Sur le plan social

Sur le plan social, les sorties scolaires présentent de nombreux bienfaits :

- * Créé un lien plus fort entre les élèves. Ils développent ainsi le savoir vivre en ensemble, apprennent le travail en équipe, ainsi que l'acceptation de l'autre.
- * Elles tendent à compenser les inégalités sociales et culturelles en permettant la découverte, par tous les enfants d'autres modes de vies de cultures différentes, contribuant ainsi à l'éducation à la citoyenneté. Un moment de vie collective partagé avec l'ensemble de et la classe n'est jamais banal dans l'expérience sociale d'un enfant.

5.4.1. Dans le domaine enseignement /apprentissage

Les sorties scolaires contribuent à donner du sens aux apprentissages en favorisant le contact direct avec l'environnement ou culturel, avec des acteurs dans leur milieu de travail, avec des œuvres originales, avec la réalité..... Les supports documentaires, papier ou multimédia aussi précieux soient-ils, ne suscitent ni le la même émotion, ni les même découvertes. Les sorties concourent ainsi à faire évoluer les représentations des apprentissages scolaires en les confrontant avec la réalité.

Elles illustrent l'intérêt et la diversité des manières d'apprendre qui font une part prépondérante à l'activité des élèves sollicités aussi bien sur les plans social, moteur sensible que cognitif. Elles peuvent être un moyen de découverte et de maîtrise de l'environnement. L'approche sensorielle d'un milieu nouveau ou d'un lieu de culture, la rencontre de professionnels, d'artistes ou de créateurs, l'étonnement et le dépaysement constituent des sources de questionnement et de comparaison, de stimulation de la curiosité. Le besoin de comprendre communiquer s'en trouve activé. La pratique d'activités physique et sportives variées permet d'éprouver ses capacités et de conquérir une grande aisance corporelle et une grande confiance en soi. Les sorties scolaires favorisent le décloisonnement des enseignements, non seulement en créant une unité thématique mais aussi en mobilisant des savoirs et des savoirs faire pour comprendre une situation complexe ou agir de manière appropriée dans un contexte connu.

Elles constituent enfin des occasions propices à l'apprentissage de la vie collective et à l'instauration des relations, entre adultes et enfants, différentes de celles de la classe. Les sorties scolaires sont des moments privilégiés pour une

communication authentique avec des interlocuteurs variés. Elles favorisent la mise en œuvre d'attitudes responsables dans des milieux moins protégés que l'enceinte scolaire. Elles favorisent le développement de leur personnalité.

Les sorties scolaires permettent aux élèves de se découvrir les uns, les autres. En se retrouvant tous ensemble dans un environnement complètement différent, les élèves se découvrent de nouvelles compétences. Les professeurs peuvent ainsi voir leurs élèves dans un contexte différent et leur découvrent souvent des capacités insoupçonnées. Par ailleurs, l'élève apprend à vivre en collectivité, à se positionner dans le groupe et à mieux communiquer.

Les sorties scolaires sont réalisées dans toutes les classes depuis le primaire jusqu'au baccalauréat. De durées variables, elles vont de la demi-journée à plusieurs jours en fonction des destinations prévues

5.5. LES MESURES A PRENDRE POUR LE DEROULEMENT D'UNE SORTIE SCOLAIRE

5.5.1. Sur le plan sanitaire

Un élève ne peut être écarté d'un déplacement pour des raisons autres que pédagogiques. Sauf avis médical, l'état de santé de l'élève ne doit pas l'empêcher de participer à un déplacement. Peuvent être distinguées plusieurs situations :

- pour les élèves en situation de handicap
 - * la préparation du voyage doit impliquer les parents, le plus tôt possible.
 - * Selon le type de handicap de l'élève, il est nécessaire de prendre contact avec le directeur du centre d'accueil ou d'hébergement afin de vérifier l'accessibilité aux personnes handicapées et qualité de l'accueil proposé (sanitaire).
 - * Il sera tenu compte d'éventuelles préconisations contenues dans le projet personnalisé de scolarisation (PPS). L'éclairage de l'enseignant référent peut être utile.

Pour un élève qui suit un traitement médical, un élève dont l'état de santé permet sa participation au voyage scolaire ou sortie scolaire mais qui bénéficie d'un traitement médicamenteux, l'enseignant doit demander une autorisation écrite des parents pour administrer le traitement ainsi qu'une copie nominative et datée de la prescription médicale. D'une manière générale, pour chaque cas particulier, les familles doivent être associées personnellement très tôt en privilégiant le dialogue comme moyen de conciliation.

Les personnels de santé (infirmier ou médecin) doivent être à la disposition des élèves et leurs accompagnateurs, et le personnel social pourront également apporter, dans leurs champs d'expertise, soutien et conseils aux équipes.

En cas d'urgence, les enseignants doivent se conformer au protocole des soins d'urgence. Dans tous les cas, une de secours est à mettre à leur disposition.

5.5.2. Sur le plan sécuritaire

Prévoir des moyens de transport sur pour les élèves et le personnel d'accompagnement. Il n'appartient pas aux enseignants, au regard de leurs obligations statutaires, de conduire des véhicules, que ceux-ci, soient personnels, de location ou de service. Le transport des élèves et des accompagnateurs doit être assuré par un conducteur professionnel. Les accompagnateurs pendant les heures non assurées, pour des durées inférieures à cinq jours, par les enseignants participant au déplacement ne manqueront pas d'être soumises au protocole de remplacement de courte durée. Le taux de remplacement effectif pourra être intégré dans les dispositions d'évaluation de projet. Le ratio d'accompagnement rapporté à l'effectif d'élèves reste à l'appréciation du chef d'établissement, selon l'importance du groupe, le public scolaire concerné, la durée du déplacement, la complexité ou les risques engendrés par le parcours. Il est d'usages souhaitable de prévoir au minimum deux accompagnateurs (dont nécessairement un enseignant) quel que soit le nombre d'élèves. Au-delà de 15 élèves, il faut compter un accompagnateur supplémentaire par tranche de 15 élèves.

5.5.3. Sur le plan pédagogique

Les sorties scolaires qu'elles soient inscrites ou non dans les programmes officiels, doivent être situées dans une progression pédagogique disciplinaire ou transdisciplinaire. Le conseil pédagogique est une instance qui peut être consultée pour examiner les projets au vu d'en présenter leur programmation à l'approbation du conseil d'administration. Cela suppose donc une préparation pour chaque sortie ou voyage en amont dans la classe au sein de certaines disciplines et une exploitation au retour. C'est aussi une opportunité, à la lumière de certaines compétences du socle commun, de les évaluer positivement. Le fait d'associer les élèves à cette préparation peut contribuer à les responsabiliser.

5.5.4. Sur le plan financier

Principes applicables

Le principe de sincérité budgétaire doit prévaloir à la constitution du projet. En cela, la participation financière demandée aux familles ne pourra être évaluée qu'au plus juste, et non sur un montant maximum. De même les modes de financement relevant de dons seront au préalable garantis par les parties prenantes (collectivité territoriale, association etc...)

Après approbation par le conseil d'administration, les dispositions financières de la sorties scolaire doivent être prises en compte dans le budget de l'année civile « service activités pédagogiques ». Il est hautement souhaitable qu'un calendrier prévisionnel des sorties scolaires avec un minimum d'éléments budgétaires prévisionnels, soit présenté au conseil d'administration qui doit se prononcer sur le projet de budget initial de l'établissement.

➤ **recettes applicables aux sorties scolaires**

L'agent comptable a pour mission d'encaisser directement et dans leur intégralité toutes les recettes afférentes aux sorties scolaires. Celles-ci peuvent être de plusieurs natures :

- Subventions de l'Etat
- Subventions des collectivités publiques
- Participation de l'établissement à travers : les crédits pédagogiques, fonds social collégien
- Dons divers de la part de : des associations des parents d'élèves ; associations d'anciens élèves, des entreprises, de clubs, du foyer socio-éducatif
- Contribution des familles

5.5.5. Sur le plan social

Les familles doivent bénéficier d'une information complète sur les modalités d'organisation des sorties scolaires. Tout projet de déplacement des élèves suppose une concertation aussi large que possible avec les représentants des parents d'élèves. La rédaction d'une charte de sortie par le chef d'établissement est un moyen de formaliser les engagements respectifs de l'établissement et des familles dans l'organisation des sorties scolaires.

Chaque sortie scolaire doit faire l'objet d'une information parfaitement claire et précise qui est transmise à chaque responsable légal, et ce, suffisamment tôt, pour qu'il puisse faire part de ses observations éventuelles.

L'autorisation de participation, pour un élève doit être signée par un responsable de l'élève.

Il convient d'éviter qu'un même élève bénéficie durant sa scolarité dans l'établissement de plusieurs sorties tandis que d'autres en sont complètement privés. Le climat de l'établissement s'en ressent fortement. A cette fin, un programme prévisionnel effectué à l'échelle de l'établissement permet souvent de garantir ce principe d'équité. Il convient de s'assurer qu'aucun critère discriminant, financier par exemple, ou arbitraire (tirage au sort) n'exclut un élève.

5.6. LA MISE EN ŒUVRE D'UNE SORTIE SCOLAIRE EN GEOGRAPHIE AU SECONDAIRE

En ce qui concerne l'organisation d'une sortie scolaire, ne surtout pas s'y prendre à la dernière minute pour éviter les mauvaises surprises. Ainsi pour la logistique, il faudra non seulement s'occuper de la détermination du créneau horaire, de la date et du lieu de destination, mais aussi, pensez également à la vérification des démarches administratives ainsi qu'à la désignation des personnes qui vont encadrer la sortie. Et pour ce qui est de l'organisation pédagogique, s'assurer que les activités correspondent aux programmes scolaires et sont adaptées au niveau des élèves. Pour ne

pas perdre de temps sur les lieux, ne pas oublier avant le départ de former les groupes de travail et s'assurer ainsi que toutes les personnes présentes participent à l'activité.

Les familles doivent bénéficier d'une information complète sur les modalités d'organisation des sorties scolaires. Chaque sortie doit faire l'objet d'une information parfaitement claire et précise qui est transmise à chaque responsable légal, et ce suffisamment tôt, pour qu'il puisse faire part de ses observations éventuelles.

Par ailleurs, pour ce qui est du moyen de transport, le mot d'ordre est la sécurité des élèves, des encadrants et des professeurs, tant à l'aller qu'au retour. Pour ce faire vous ne devez travailler qu'avec des professionnels, qui respectent les normes de sécurité en vigueur sur les déplacements en groupe. Mettant à la disposition de sa clientèle des véhicules pour le transport en commun avec une capacité considérable.

Tableau 12:Guide méthodologique de la mise en œuvre des sorties scolaires

Quoi ?	Pourquoi ?	Qui ?	Quand ?
Charte des sorties scolaires	Permet de fixer principes et vise à définir un cadre commun à chaque projet et faciliter leur instruction. Vise à obtenir l'adhésion de la communauté éducative.	Un groupe de travail pluri-catégoriel avec la présence d'un représentant des parents d'élèves.	En préparation au début de l'année scolaire.
Dossier de projet de déplacement	Il vise à faciliter, à harmoniser et synthétiser le projet. Précise le budget, les moyens objectifs, les conditions de réalisation du projet.	Le chef de projet. En général un enseignant épaulé par l'adjoint gestionnaire.	
La finalisation des projets	Vise à renforcer la pertinence pédagogique du projet de déplacement en référence au projet d'établissement.	C'est le conseil pédagogique qui est en charge de cette tâche : l'équipe éducative et pédagogique.	En début d'année novembre de l'année scolaire
L'examen des projets	Vise à présenter aux membres de la commission le projet de programmation annuelle des sorties scolaires	La commission permanente	En début d'année
L'adoption des projets	Vise à faire adopter la programmation annuelle des sorties scolaires et leurs modalités de financement.	Le conseil d'administration	Le premier conseil d'administration de l'année.
L'exécution du projet de déplacement	Il consiste à donner l'autorisation d'applicabilité des sorties scolaires.	Le chef d'établissement	
L'évaluation du projet	Il permet de présenter le bilan des projets aux membres du conseil d'administration.	Le chef de projet	Il s'effectue lors du conseil d'administration le plus proche du projet réalisé.

Source : Enquête de terrain

5.7. LA SORTIE SUR LE TERRAIN

5.7.1. Les préalables de la sortie scolaire

Avant le départ le choix du lieu de la sortie, de sa durée ainsi que la période de l'année scolaire dans laquelle elle s'inscrit constituent des éléments déterminants pour la réussite de la sortie scolaire à mettre en cohérence avec les activités programmées dans l'école d'origine. Les familles seront informées assez longtemps à l'avance du projet et associées aux différentes étapes de l'élaboration (intérêt pédagogique, et éducatif, aspects matériels et financiers) .Un recueil d'information auprès de la structure d'accueil permettra de prévoir les activités spécifiques qui se dérouleront durant la sortie sur le plan temporel et matériel. A partir des informations recueillies sur le lieu de la sortie un calendrier indicatif sera établi et intégré au projet pédagogique qui constitue un élément de pilotage central pour l'enseignant. Le projet pédagogique évoquera les activités d'enseignement proposées aussi bien en amont et en aval durant la sortie.

Avant la descente sur le terrain l'enseignant fait une séance de cours en guise d'introduction à la sortie. Cette séance peut être un rappel de ce qui aura lieu de faire sur le terrain ; il peut par exemple donner un questionnaire aux élèves pour orienter leurs informations, questionnaire auquel ils trouveront des réponses sur le terrain. La séance faite avant la sortie est celle qui permet aux apprenants de mieux cerner le but de la sortie.

5.7.2. Pendant le déroulement de la sortie

Afin de mieux piloter le déroulement de la sortie un carnet de note reprenant les éléments du projet pédagogique permettra de pointer les réalisations ou de les favoriser en laissant place à une souplesse d'adaptation pour prendre en compte des événements non prévus qui pourraient enrichir la sortie scolaire .

La sortie scolaire est le moment fort de la collecte des informations de toute nature sous forme d'écrits (prises de notes, documents constitués récoltés sur place), d'images (photo, enregistrements vidéo, dessins et schéma), d'enregistrements sonores (interviews, environnements sonore naturel ou lié aux activités humaines, etc..) ou

d'éléments matériels (végétaux, coquillages, insectes, etc...). Durant cette période pendant laquelle l'emploi de temps habituel sera sensiblement réaménagé, l'enseignant veillera à ce qu'il ait ce pendant chaque jour des activités de lecture et de mathématiques qui pourront s'inscrire dans les activités liées à la dominante de la sorties scolaire.

5.7.3 Le retour de la sortie scolaire

Le retour de la sortie scolaire est le moment de l'inventaire des récoltes individuelles et collectives, de leur tri et de leur exploitation sous des formes variées : exposition, film, présentation commentée lors de réunions, spectacle, etc. Présenter aux parents et ou aux autres salles de classe de l'école. La constitution de dossier individuels et collectifs est l'occasion de rédaction à partir des prises de notes ou des enregistrements, d'élaboration d'organigramme, de schémas l'esthétisme des supports d'exposition. La confrontation entre le réel observé sur le terrain et les recherches documentaires effectuées avant la sortie scolaire peuvent également être l'occasion de nouvelles recherches plus approfondies ou d'implication de partenaires scientifiques par exemple.

Le retour à l'école d'origine et aux activités scolaire ordinaire est souvent révélateur de modifications importantes des relations enseignant / élève, et élève/élève ainsi que du regard que ces derniers portent sur leurs propres apprentissage.

La sortie scolaire est assurément une pratique à la fois très diffusée, souvent décriée, mais toujours utile tant pour les élèves que pour l'enseignant. Elle contribue de façon certaine à élargir l'horizon scolaire. Elle donne à voir que l'on apprend en toutes circonstances et permet de mettre en situation certains savoir et capacités prescrits de l'école.

Comme tout autre activité pédagogique, la sortie ressort d'un projet, d'objectifs, d'une planification et d'une organisation spécifique : pour quoi, avec quoi, comment ? Elle est une modalité de l'enseignement ordinaire. Ce qui peut la rendre extraordinaire, c'est sa rareté, et cela dépend en partie de nous. La ramener dans le champ de l'ordinaire, c'est en assurer un traitement égal à celui que vous réservez à vos propres cours.

La seule différence est son impact sur l'organisation de l'établissement et la vie scolaire, donc sa nécessaire préparation logistique plus lourde que d'autres activités.

Tableau 13: Récapitulatif de l'organisation des sorties scolaire au secondaire en géographie

Elaboration du projet
La sortie doit s'inscrire dans la programmation annuelle des séquences -la sortie doit être en cohérence avec les programmes -la sortie doit être en cohérence avec le projet d'établissement ou de classe -les élèves doivent être informés tôt de la sortie (motivation entretenue)
Organisation logistique
-faire la réservation du créneau-horaire -faire la réservation du moyen de transport -remplir et signer une autorisation administrative -avoir l'aval du conseil d'administration -les élèves doivent tous rendre l'autorisation parentale complétée -la collecte des frais de participation -tous les élèves concernés par la sortie participent -prévoir l'encadrement par les adultes (un pour treize dans le secondaire) -les professeurs restant au collège sont prévenus -prévoir les horaires et lieux de rendez-vous
Organisation pédagogique
-les contenus doivent correspondre aux attentes disciplinaires -les contenus doivent être adaptés au niveau des élèves -la préparation de la sortie en classe bien avant - feuille de route (exploration, parcours) doit être préparée bien avant -bien préciser le mode de travail et les groupes en classe -bien clarifier les objectifs en classe -bien vouloir et construire l'exploitation (évaluation)
Au moment de la sortie
-bien vouloir respecter les consignes de sécurité (traversée, trottoirs...) -tous les élèves doivent participer -prévoir un temps pour permettre aux élèves de souffler un peu -le professeur doit être disponible pour répondre à toute attente -les accompagnateurs doivent être compétents pour répondre ou régler divers problèmes -aucun problème matériel ne doit se poser
L'exploitation de la sortie pédagogique
-la distribution d'un bilan de satisfaction -les contenus sont réinvestis en cours directement -la sortie doit faire l'objet d'une évaluation sommative dans un devoir -les leçons sont tirées pour action de la réussite et des problèmes posées lors de la sortie

Source : enquête de terrain

L'on évitera la sortie pour la sortie, ou la sortie de fin d'année qui n'a aucun fondement pédagogique, si ce n'est d'occuper des élèves dont on ne sait que faire

quand tout est bouclé et que l'emploi du temps segmenté part en quenouille. Il y a la une réflexion sur la restructuration des trois dernières semaines de sorte à faire le pont avec la rentrée suivante, et par exemple préparer les élèves aux orientations décidées, voire d'organiser des préparations plus efficaces aux examens quand c'est le cas.

Pour nous résumer ou alors pour l'essentiel à retenir nous pouvons dire que pour organiser une sortie scolaire il vaudrait mieux :

- demander à la direction de faire les démarches relatives au transport.
- prévenir les parents recherchés des accompagnateurs.
- vérifier les assurances responsabilité civile / individuelle accidents corporels des enfants.
- s'assurer que le taux d'adultes accompagnateurs est atteint.
- remplir la demande d'autorisation de sorties régulière ou occasionnelle et la donner à la direction.
- vérifier les autorisations de sorties.
- si cela semble pertinent, préparer des petits groupes avec un adulte référent (utilisation des transports en commun, visite d'exposition, sorties en ville, etc...)

***Le jour de la sortie**

- être au clair sur le nombre d'enfants participant à la sortie (décompter les éventuels absents) il est assurant d'avoir cet effectif à portée de main...
- communiquer le nombre d'enfants en sortie, donner le nom des absents à la direction. Rappeler à la direction le lieu de la sortie, l'heure de départ prévue et l'heure d'arrivée prévue.
- prendre son téléphone portable, avoir le numéro de téléphone de l'école et du lieu visité.
- prendre une trousse à pharmacie.
- prendre les fiches de renseignements des élèves (ou au moins les coordonnées utiles en cas de problèmes.)

***Une fois en classe**

- rappeler aux enfants les règles pour se déplacer à l'extérieur de l'école.
- faire passer les enfants aux toilettes avant de partir.
- compter les enfants avant de partir.
- vérifier qu'ils ont bien leurs affaires (manteaux, pique-nique etc..).

***Pendant la sortie** : s'il y a déplacement en bus :

A la montée du bus

- les enfants doivent être rangés deux par deux et monter calmement dans le bus chacun leur tour ; si possible un adulte est dans le bus avant que les enfants ne montent ; un adulte reste à l'extérieur et compte les enfants qui

montent ; cet adulte reste à l'extérieur jusqu' à ce que le dernier enfant soit monté.

- vérifier que les ceintures de sécurité sont bouclées ; recompter les élèves ; donner l'autorisation de partir au chauffeur.

A la descente du bus :

- un adulte sort en premier pour « réceptionner » les élèves.
- un adulte reste à l'intérieur du bus jusqu'à ce que tous les élèves soient descendus et vérifie si des affaires n'ont pas été oubliées.
- faire ranger les élèves deux par deux au fur et à mesure qu'ils descendent du bus.
- se mettre d'accord avec le chauffeur du bus sur l'heure et le lieu du retour (et éventuellement, signer son petit papier).

Pour les déplacements à pied

- les enfants avancent deux par deux ou alors sont alignés en deux rangs.
- les adultes sont répartis, en formant un rang du côté de la rue.
- une répartition des rôles entre adultes est nécessaire pour organiser les traversées de chaussées. Compter régulièrement les enfants.

Lorsqu'on pénètre dans un lieu

- vérifier l'heure régulièrement, ne pas laisser d'enfants complètement seuls.

Lorsqu'on sort d'un lieu

- éventuellement, proposer un passage aux toilettes ; compter les enfants à la sortie du lieu, à l'intérieur du bus et dans le bus.

5.7.4. Les difficultés liées à la réalisation des sorties de terrain en géographie au secondaire

Comme toute autre méthode les sorties de terrain en géographie font faces à des difficultés au niveau de leur mise en pratique. Nous allons exposer ces difficultés ceci en nous basant sur les enquêtes que nous avons menées au LYNE

5.7.5 Point de vue des enseignants sur les raisons de la non pratique des sorties scolaires au secondaire.

- Analyse du questionnaire administré aux enseignants.

Nous avons administré un questionnaire aux enseignants du LYNE pour avoir leur point de vue sur les raisons de la non pratique des sorties scolaires dans leur

établissement, bon nombre pensent que cette situation est due à une non programmation du conseil d'administration de l'établissement et une minorité qui disent qu'ils ne pratiquent pas parce qu'ils ne maîtrisent pas la méthodologie de la pratique des sorties scolaires au secondaire.

Tableau 14: Avis des enseignants sur les raisons de la non pratique des sorties scolaires au LYNE.

Raison de la non pratique des sorties scolaires au LYNE	Réponse des enseignants en %
La non planification des sorties scolaires par le conseil d'administration et le chef d'établissement	80%
La non maîtrise des méthodes de pratique des sorties scolaires	10%
Le temps imparti	10%

Source : Enquête de terrain

Comme nous pouvons le constater le tableau ci-dessus montre que 80% des enseignants disent que la non pratique des sorties scolaires au LYNE est due à la non planification de celles-ci par le conseil d'administration et le chef d'établissement car disent –ils, ils ne peuvent improviser les sorties à l'insu de l'administration pour de multiples raisons. L'improvisation de ces sorties les rendraient responsable des élèves avec lesquels ils effectuent les sorties et du financement de ces sorties scolaire. Les responsabilités de l'établissement repose sur le chef d'établissement et les enseignants ne veulent pas porter le chapeau.

Le tableau montre également que 10% des enseignants disent de pas pratiquer les sorties scolaires parce qu'ils ne maîtrisent pas les techniques des méthodes des pratiques des sorties scolaires au secondaire.

Nous avons également dans notre tableau 10% des enseignants disent que la non pratique des sorties scolaires en géographie au LYNE est du au temps imparti

destiné à la géographie, car les programmes sont assez vastes déjà pour les achever c'est un problème et ajouter encore des sorties scolaires c'est vraiment impossible.

Les programmes du secondaire n'accordent pas de place dans l'emploi de temps aux sorties de terrain en géographie. Ainsi dans nos établissements les sorties ne peuvent s'inscrire que dans le cadre de la découverte du territoire proche. Les sorties de terrain en géographie telle qu'elles sont présentées dans les ressources d'accompagnement elle s'apparente à un parcours guidé. Ce pendant le professeur durant la sortie oriente les élèves dans leur réflexion basée sur la collecte des informations afin de restituer la perception qu'ils ont de l'espace « espace vécu ».

Les difficultés liées à la réalisation des sorties de terrain en géographie au secondaire sont de plusieurs ordres ; nous avons les difficultés d'ordre financier, difficultés liées au temps imparti à sa réalisation, difficultés liées à la formation des enseignants dans le domaine, le laxisme des acteurs responsables de sa mise en œuvre.

5.7.6. Le laxisme de la part des acteurs

La réalisation des sorties scolaires est difficile et presque impossible, inexistant même e grande majorité à cause du laxisme du côté des acteurs responsables de sa réalisation.

- Le laxisme au niveau de l'administration de l'établissement.

L'administration des établissements porte généralement un désintérêt aux sorties scolaires. Le chef d'établissement et les membres de son administration ne font pas leur travail en ce qui concerne les sorties scolaires, qui est d'organiser, programmer les sorties dans le calendrier annuel de l'établissement en début d'année pour permettre aux enseignants et accompagnateurs de se préparer en conséquence. En plus de cela la commission de l'administration en charge doit également préciser les différents lieux ou destinations des sorties scolaires et les horaires, et s'assurer que les activités menées respectent les normes pédagogique. Lorsque le calendrier annuel ne mentionne nulle part de sorties les enseignants ne peuvent rien faire, rien improviser car ils n'en ont pas le droit. Le chef d'établissement et son administration qui doivent prendre attache avec la structure d'accueil pour leur informer de la visite, de leur

intension et s'assurer que tout est réuni pour le bon déroulement de la sortie, ne le font pas alors ce n'est pas l'enseignant ou les parents d'élèves qui doivent le faire une fois de plus les sorties seront annulées, car disent les enseignants les ordres viennent d'en haut.

- Le laxisme au niveau des enseignants

Beaucoup d'enseignants surtout ceux des établissements scolaires publics ne veulent aucunement consacrer leur temps, leur expertise au service des élèves de ces dits établissements ; on assiste donc à un boycott du programme annuel des sorties comme quoi l'administration ne s'évira pas. Certains enseignants trouvent cette activité consommatrice de temps et pour eux ils ne sont pas assez payés pour le faire ; bref selon eux c'est trop leur demander. Certains enseignants pour se débarrasser de ces activités prennent pour prétexte qu'ils ne maîtrisent pas la méthodologie .D'aucuns même ne veulent pas s'imprégner de sa méthodologie de peur d'être choisi pour les conduire autant de choses.

- Le laxisme au niveau des élèves

Certains élèves ne veulent pas participer aux sorties scolaires. Parmi ceux qui acceptent de le faire d'aucuns prennent cette sortie comme une partie de plaisir au cours de laquelle ils se baladent causent avec leurs camarades de tout et de rien. Ils n'effectuent aucune consigne donnée par l'enseignant et perturbent ceux qui veulent travailler cette situation embarrasse très souvent les enseignants qui déjà se plaignent.

- Le laxisme au niveau des parents

Certains parents refusent de donner l'accord à leurs enfants pour effectuer les sorties scolaires lorsque ce sont des sorties de voyage. Pour eux c'est une activité de distraction qui pourrait être dangereuse pour leurs enfants et pour des mesures de précaution préfèrent les garder avec eux.

5.7.8. Les difficultés liées au temps

Les sorties de terrain en géographie sont des activités qui nécessitent suffisamment de temps, dimension que l'administration ne prend généralement pas en compte. Cette activité nécessite du temps car un projet est établi en amont qui consiste à

délimiter la zone, le site d'étude, tracer l'itinéraire si c'est un voyage à effectuer. Cette activité nécessite le temps pour permettre aux élèves de s'appropriier du milieu, de collecter les données, de questionner les interlocuteurs, le temps de collecter les données, le travail en groupe nécessite du temps pour une mise en commun et en tirer une conclusion. Les élèves ont besoin de temps pour comprendre l'espace, établir les liens entre les éléments d'un espace et mieux construire leur savoir.

Le temps nécessaire pour le déplacement ; les déplacements pour se rendre au lieu des sites choisis pour la réalisation et le déplacement de plusieurs personnes n'est pas évident et la sécurité des élèves importe aussi.

5.7.9. Les difficultés liées aux moyens financiers

Au secondaire les sorties de terrain en géographie peuvent s'effectuer aux environs de l'établissement pour amener les apprenants à s'approprier de leur milieu de vie et aider l'enseignant à illustrer sa leçon , celles effectuées après un déplacement nécessite des moyens financier pour les frais de transport des élèves et de l'encadreur , et prévoir toutes les dispositions sanitaire possible Pour de telles raison la structure en charge doit prévoir un budget à leur disposition .

5.7.10. Les difficultés liées à la formation des enseignants en la matière

Le premier principe de la géographie est d'apprendre à comprendre l'espace. La géographie a pour but d'apprendre aux élèves à analyser l'espace, « cette cire molle sur laquelle s'inscrivent les faits humains, qu'ils soient historiques, économiques, sociaux ou culturels.» L'espace concret tout d'abord, représenté par le paysage. Un espace tangible, qui permet notamment d'identifier les relations entre le milieu biophysique et son environnement humain, et donc de s'interroger sur le degré de domestication de la nature par l'homme, ainsi que sur la manière dont les groupes sociaux sauvegardent ou dilapident le patrimoine naturel mis à leur disposition. La géographie a été et demeure une science des yeux, dont le but est de faire voir. Mais l'espace ne se réduit pas au paysage. Il existe en effet un espace abstrait, que seul le raisonnement est en mesure de révéler. Un espace structuré, organisé, compartimenté en un certain nombre de trames, qui vont des plus simples, issues du repérage (les coordonnées géographiques), aux plus complexes, résultant des fonctions économiques et se manifestant par les flux et réseaux, en passant par des trames plus difficiles à saisir, comme celles se rapportant aux phénomènes socio-politiques

Comme toute autre méthode, les sorties de terrain en géographie font face aussi à d'énormes difficultés. Nous allons les exposer en nous basant sur notre expérience personnelle. Nous nous placerons, tout d'abord, au point de vue de l'enseignant.

- a) La difficulté majeure provient du caractère même de la branche à enseigner, de sa complexité. La géographie est une science encyclopédique qui emprunte ses éléments de base aux sciences les plus diverses, naturelles et humaines. L'explication de la plupart des faits géographiques exige donc un certain bagage de connaissances variées. Leur acquisition et leur assimilation nécessitent des études prolongées. D'autre part, selon la formation de l'enseignant, l'enseignement de la géographie sera orienté soit dans une direction, soit dans une autre. Le spécialiste en sciences naturelles insistera trop sur la géographie physique, celui qui aura passé par une Faculté des Sciences économiques et sociales sera tenté de mettre l'accent surtout sur l'aspect économique, tandis que l'historien s'attardera trop sur l'influence du passé. Ce n'est pas sans peine que l'on arrive, peu à peu, au véritable esprit de synthèse géographique. Un très grand progrès a été réalisé dans ce sens.
 - b) L'extraordinaire richesse de la réalité géographique, constamment renouvelée, constitue également une embûche pour l'enseignant porté aux digressions. La tentation est grande de se laisser entraîner à parler trop longuement d'un sujet qui vous est familier ou qui vous plaît. Savoir dégager l'essentiel et s'y tenir, ne pas faire de la leçon de géographie un capharnaüm de connaissances hétéroclites, voilà ce qu'il ne faut pas perdre de vue.
 - c) Autre problème: comment utiliser les divers moyens dont on dispose? Comment entraîner les élèves à l'observation, à la participation directe, au travail personnel? Comment éviter la dispersion de leur attention? Questions embarrassantes qui obsèdent non seulement le débutant mais reviennent constamment à l'esprit de l'enseignant, jusqu'au terme de sa carrière.
- **Du côté des élèves, les difficultés sont les suivantes:**
- a) Le fait même de solliciter constamment leur attention, de faire appel à leur raisonnement, exige une concentration d'esprit dont tous ne sont pas capables au même degré. Il résulte donc, du recours trop fréquent prolongé à la méthode déductive, une lassitude à laquelle il faut remédier en changeant, le plus possible, la manière de présenter et de traiter les sujets.
 - b) Enfin, les difficultés que rencontre celui qui enseigne ne manquent pas de se traduire, chez les élèves, par un certain désarroi. Ils perdent de vue les données essentielles, ne retiennent que les détails, ne parviennent pas à saisir les rapports de cause à effet. Ou, alors, ils vont trop vite et trop loin dans la déduction, tirent de quelques faits des généralisations hâtives et erronées, portent des jugements sommaires. On aboutit ainsi, parfois, au verbalisme et à la superficialité.

Tels sont quelques-uns des principaux écueils que nous avons rencontrés dans l'application de la méthode active. Nous allons maintenant, poussant plus loin l'examen des observations faites au cours de notre enquête sur le terrain au LYNE, exposer les résultats auxquels nous sommes arrivés.

5.8. Les attentes des différents acteurs vis-à-vis des sorties scolaires au secondaire.

Lors de notre passage au LYNE nous avons recueillies un certain nombre d'attentes venant des différents acteurs des sorties scolaires au secondaire qui disaient :

5.8.1. Les attentes des enseignants

Les enseignants de leurs coté souhaiteraient bien pratiquer les sorties scolaires avec leurs élèves en géographie car cette pratique rend la géographie plus attractive ; mais il faudrait que le chef d'établissement et le conseil d'administration prévoient cela dans le calendrier annuel de l'établissement , et prévoir aussi les moyens financier nécessaires à sa réalisation car organiser des collectes au niveau des élèves pour leur réalisation cause parfois des problèmes c'est pas tous les élèves qui contribuent et cela crée des difficultés par rapport à sa réalisation et aussi au niveau du choix des élèves qui y participeront .Les mêmes élèves contribuent à chaque fois et par la suite nous auront des élèves qui n'auront jamais eurent l'occasion de participer aux sorties scolaires en géographie. Le chef d'établissement devrait prendre contact avec la commission d'accueil avant la sorties à titre de rappel pour leur faciliter la tâche.

Le ministère de l'éducation en charge qui valide les programmes en vigueur du secondaire, doit procéder à une révision de ceux-ci car ces programmes sont longs et le temps pour les achever est très imparti.

Les méthodes recommandées par le programme officiel en vigueur demandent beaucoup de temps ce qui ne permet également pas aux enseignants de les appliquer. Prenons l'exemple des sorties scolaires il du temps pour le déplacement avec les élèves ce qui déjà n'est pas aisée, s'assurer qu'ils sont là tous et arrivé au lieu du site sans oublier nos éternelles embouteillages sur nos routes.

Pour finir bon nombre, presque tous même des enseignants ne maîtrise pas la méthode des sorties scolaires à savoir sa préparation, son déroulement les différentes activités pratiques lors de son déroulement pour cela ils souhaitent que cela doit être pris en compte et instaurer cette initiative la formation au niveau des méthodes, des techniques d'apprentissage à l'ENS pour avoir des enseignants expérimentés. Il faut également prévoir des recyclages pour former ceux des enseignants déjà sur le terrain.

5.8.2. Les attentes du chef d'établissement et du conseil d'administration de l'établissement.

Pour le chef d'établissement et le conseil d'administration le MINSEC doit prévoir des véhicules de transport en commun pour le déplacement du personnel et des élèves en cas de besoin notamment pour les sorties scolaires.

Le chef d'établissement et le conseil d'administration voudrait également une intervention de la part du MINSEC au près des structures d'accueil, car elles ne sont pas toujours disposées à recevoir ; donc une préparation en amont de la réception des sorties scolaires dans les sites d'accueil serait la bienvenue.

5.8.3. Les attentes des élèves vis-à-vis des sorties scolaires

Les élèves aimeraient le plus souvent effectuer des sorties scolaire. Pour les élèves ces sorties leurs permettent réellement de quoi il est question et mieux comprendre l'utilité de la géographie dans la vie ; car disent ils aimeraient découvrir par eux même. Pour les élèves la géographie pourrait les intéresser d'avantage à travers ces découvertes, elles leurs permettent de voir la place de la géographie dans la vie, eux qui trouvaient la géographie une discipline ennuyeuse.

CHAPITRE VI : SUGGESTIONS, VERIFICATION DES HYPOTHESES ET CRI CRITIQUE

Ce chapitre est réservé aux recommandations ? À la vérification des hypothèses de recherche et aux critiques. Il sera question d'éclairer le lecteur sur l'importance de la méthode employée lors des sorties de terrain, sur les différentes recommandations en ce qui concerne l'application des sorties de terrain en géographie au secondaire et enfin éclairer le lecteur sur la confirmation ou l'infirmité de nos hypothèses de recherche et les critiques de notre recherche.

6.1. SUGGESTIONS POUR LA MISE EN APPLICATION DES PRATIQUES DE SORTIES DE TERRAIN DANS L'ENSEIGNEMENT DE LA GÉOGRAPHIE

Le développement du sens de l'observation, de l'explication, et description par sa propre expérience est l'une de finalités spécifique de la géographie au secondaire. Les sorties de terrain représentent aussi un matériel didactique privilégié de cette discipline pour comprendre et expliquer géographique. Les résultats des chapitres précédents montre une quasi impraticabilité de cette dans nos établissements secondaire pour certaines raisons multiples. Il s'agit du manque de temps nécessaire à sa réalisation, l'absence d'un budget.

6.1.1. Une intégration effective des pratiques des sorties scolaires dans le programme officiel de géographie

Le programme scolaire est un document officiel regroupant les contenus didactiques, les méthodes d'enseignement et les stratégies d'évaluation. Il est propre à chaque discipline. Selon Roulet et Ludovic (2005), « un programme scolaire est ce que l'on doit enseigner à l'école, pour tous les niveaux et dans toutes les filières ». Lewy (1992) quant à lui pense qu' « il est plus facile de définir le terme "élaboration" que l'expression "programme scolaire" ». Ainsi, l'élaboration d'un programme scolaire peut signifier la préparation d'un plan d'opérations pour la mise en œuvre d'un plan d'étude existant, y compris la sélection des manuels et matériels pédagogiques, ou la production d'un plan d'étude et des accessoires nécessaires pour la mise en œuvre du

matériel didactique . Il a donc pour finalité de former le type d'homme attendu dans la société. Ainsi, les programmes scolaires indiquent aux professeurs les thèmes qui doivent être abordés et le temps qui doit être consacré pour chaque séquence. Les programmes définissent, pour chaque cycle, les connaissances essentielles qui doivent être acquises au cours du cycle ainsi que les méthodes qui doivent être assimilées. Ils constituent le cadre national au sein duquel les enseignants organisent leurs enseignements en prenant en compte les rythmes d'apprentissage de chaque élève.

Dans l'enseignement de la géographie, la conception des programmes se fait au niveau des inspections nationales de sciences humaines qui ont pour mission de définir les contenus les méthodes d'enseignement de cette discipline. C'est dans ce sens que plusieurs circulaires ont été mise en place en vue de définir des nouveaux programmes d'enseignement de la géographie dans l'enseignement secondaire. L'enseignement géographique et la circulaire *N° 419 /14/MINSEC/IGE* du 9 décembre 2014 portant définition des programmes d'étude de géographie au premier cycle de l'enseignement générale définit la géographie comme la science qui étudie l'organisation de l'espace terrestre et les interactions réciproques entre les sociétés humaines et les milieux de vie. Bien que ce programme de géographie démontre à suffisance que l'enseignement de la géographie doit accorder une place suffisante aux sorties de terrain .La place des sorties de terrain dans l'enseignement de la géographique est flou car on ne voit aucune stratégie de pratique de ces sorties.

A titre d'exemple l'analyse du nouveau programme géographie de la classe de quatrième découlant de la *N° 419 /14/MINSEC/IGE* du 9 décembre 2014 démontre parfaitement cette situation. Nous proposons une meilleure intégration des sorties de terrain dans les programmes d'enseignement de la géographie. Il s'agit précisément de mettre sur pied un programme de sorties de terrain dans l'emploi de temps en début d'année scolaire. Il s'agit de développer des stratégies pédagogiques en vue d'exploiter rationnellement les sorties de terrain. Il s'agit principalement de la production d'un guide pratique des technique de pratique des sorties de terrain qui sera intégré dans le programme officiel.

Il existe une ambiguïté du discours des directives pédagogiques et des programmes à propos des pratiques de sorties de terrain. Face à cette situation, nous

proposons une meilleure intégration des sorties de terrain dans les programmes d'enseignement de la géographie. Il s'agit précisément de mettre sur pied un programme de sorties de terrain dans l'emploi de temps en début d'année scolaire. Il s'agit de développer des stratégies pédagogiques en vue d'exploiter rationnellement les sorties de terrain. Il s'agit principalement de la production d'un guide pratique des technique de pratique des sorties de terrain qui sera intégré dans le programme officiel. Cette intégration devra passer par une révision des méthodes d'enseignement de la géographie qui doivent quitter de leur caractère théorique au caractère pratique. Mieux quitter de cette géographie marquée par l'encyclopédisme à une géographie caractérisée par la pratique et la professionnalisation des enseignements.

6.1.2. La formation continue et initiale des enseignants

Afin d'optimiser la pratique des sorties de terrain dans les enseignements en géographie nous proposons la conception d'un dispositif de formation pour les professeurs de collège et lycée. Ce dispositif aura pour objectif de renforcer les connaissances des enseignants dans la maîtrise des technique de sorties de terrain. Cette formation se trouve à deux niveaux à savoir : La formation initiale des enseignants stagiaires dans Ecoles Normales Supérieures Yaoundé, Maroua, Bambili, Bertoua. Ceci se fera par la mise en place par les chefs de départements de géographie d'un module de formation sur la technique de pratique des sorties de terrain dans l'enseignement de la géographie. Ce module permettra de former des jeunes enseignants qui pourront venir dans les établissements scolaires avec des pratiques innovantes en ce qui concerne la pratique des sorties de terrain dans l'enseignement de la géographie. Nous proposons donc l'intégration du modèle didactique dans le programme de Formation des enseignants d'histoire et de géographie dans les ENS, les FSE au Cameroun.

6.1.3. La formation continue des enseignants de géographie

Il s'agit du recyclage permanent des enseignants qui sont déjà sur le terrain. Il s'agit d'organiser des journées pédagogiques et des séminaires d'imprégnation où les animateurs pédagogiques des départements d'histoire-géographie viendront se recycler sur les nouvelles pratiques pédagogiques. Par la suite ceux-ci organiseront des séances

de formation au sein de leur établissement sur la coordination d'un inspecteur pédagogique : En outre nous suggérons la valorisation de la didactique des sorties de terrain les faculté des science de l'éducation à travers la mise en place des module de formation, l'organisation des colloque et des séminaires et la formation des didacticiens des sorties de terrain dans ces faculté en vue de mieux intégrer cette spécialité dans les cursus de formation.

6.1.4. La formation

La conséquence de cette situation est l'absence des documents cartographiques de bonne qualité dans les établissements scolaire ou alors la présence des vieilles cartes qui ne sont plus exploitables. Cette situation entraine la sous-utilisation de la carte dans les établissements scolaires.

6.2. IMPLICATIONS PROFESSIONNELLES

L'implication professionnelle peut se définir comme une relation logique entre deux phénomènes telle que la vérité ou la réalité de l'un fait connaitre avec certitude la vérité ou la réalité de l'autre. Dans cette partie, il est question de dire de manière pratique le rôle de cette recherche dans les professions liées à l'enseignement de la géographie. De plus, nous allons montrer comment ce travail de recherche peut améliorer l'application des sorties de terrain et contribuer au développement du raisonnement géographique des apprenants.

6.2.1. Implications pédagogiques

Les implications pédagogiques concernent particulièrement la formation professionnelle des enseignants de géographie. Notre recherche permettra donc de concevoir un dispositif de formation initiale et continu des enseignants La formation professionnelle des enseignants de géographie aux pratiques de sorties de terrain est l'un des problèmes soulevés par les enseignants enquêtés sur le terrain. Notre recherche permettra donc de concevoir un dispositif de formation initiale et continu des enseignants de géographie dans les ENS du Cameroun. Il s'agit de proposer ce dispositif dans les programmes de formation des élèves-professeurs. Les résultats de nos travaux pourront donc être utiliser comme une référence dans la conception des

dispositifs de formation. De plus, on pourra également organiser des formations continues pour le recycler les enseignants de géographie sur le terrain. Ces différentes formations permettront un renouvellement des pratiques de sorties de terrain.

6.2.2. Perspectives liées à la réalisation des sorties de terrain en géographie

Les perspectives sont les différentes propositions faites par les enquêtés. Ces différentes propositions porte sur plusieurs aspects : nous avons au niveau de la planification, la budgétisation et au niveau des effectifs.

6.2.3. Planification des sorties de terrain en géographie

Les sorties de terrain sont des activités délicates dont la réalisation demande assez de temps les deux heures réservées à la géographie par semaine sont très insuffisante ; il serait judicieux que celles-ci soient planifiées, organisées dès le début de l'année par les services en charge à savoir les chefs d'établissement, les services de l'APPS. Elles nécessitent assez de temps pour effectuer le déplacement des participants et de l'encadreur au site choisi.

6.2.4. Budgétisation des sorties de terrain en géographie

Les sorties de terrain sollicitent également des moyens financier pour leur réalisation. Les déplacements effectués par les apprenants et les encadreurs doivent être pris en charge par l'administration de l'établissement ou les APPS. Pour y parvenir un budget doit être voté par le chef d'établissement en début d'année pour le bon déroulement des activités ; la sécurité des participants doit également assurée par le chef d'établissement car la responsabilité lui revient.

6.2.5. La révision des effectifs dans les établissements secondaire

Dans nos institutions scolaires les effectifs sont pléthoriques. Or pour Metcshbi (1993), lorsque le nombre d'élèves dans une classe dépasse quarante l'application des méthodes actives devient malaisée. Une révision des effectifs serai la bien venu pour permettre aux enseignants de mieux appliquer les sorties de terrain en géographie car

un seul enseignant ne saurait à lui seul suivre, diriger une classe de près de 70 élèves en pratiquant les sorties de terrain.

6.3. CRITIQUE DES RESULTATS

Cette partie s'attarde sur la présentation non exhaustive aux résultats auxquels nous sommes parvenus, en montrant les avantages et les limites de la méthode utilisée.

6.3.1 Avantage de la méthode de recherche

Dans la rédaction de notre travail nous avons fait usage d'une démarche majeure à savoir la démarche hypothético-déductive.

Cette démarche est dite hypothético-déductive parce que d'entrée de jeu nous avons émis des hypothèses aux questions de recherches posées. Par la suite nous avons vérifié ces hypothèses ou réponses proposées à partir des données et informations collectées sur le terrain.

6.3.2 Les limites de la méthodologie

- **La collecte des données** : C'est l'étape la plus délicate de la recherche. Elle se fait généralement en plusieurs étapes. Lors de la première étape, nous avons effectué la descente exploratoire. Elle avait pour but de découvrir le terrain d'étude pour la toute première fois et de prendre contact avec les personnes ressources notamment le chef d'établissement, le censeur, surveillants généraux et enseignants. La deuxième étape était celle de l'enquête proprement dite. Elle s'est déroulée en novembre 2018. Le calendrier académique ne nous donne pas suffisamment du temps pour mener à bien nos travaux de recherche, l'entretien que nous avons prévu tenir avec le délégué départemental des enseignements secondaires du département du Mfoudi, n'a pas eu lieu à cause des rendez-vous qui étaient reportés à chaque fois pour question d'indisponibilité et dont les dates coïncidaient avec nos cours à l'école normale.

- **Le traitement statistique** : Dans notre travail, nous avons établi un questionnaire dont la grande partie ne pouvait pas faire recours aux corrélations. C'est la raison pour laquelle nous avons opté pour les analyses des moyennes et

pourcentages comme vous pouvez si bien le constater à partir de nos figures et tableaux.

6.4. VERIFICATION DES HYPOTHESES

Notre étude porte sur les sorties de terrain en géographie et construction du savoir géographique des apprenants, et notre population cible est représentée par les élèves et enseignants du LYNE. De prime à bord nous sommes passés par le cadre théorique où nous avons expliqué les circonstances qui ont fait naître notre thème, nous avons consulté certains auteurs qui se sont penchés sur la question et revisité certaines théories. Par la suite nous sommes attelés à présenter et à analyser notre instrument de recherche, puis nous avons analysé les résultats des enquêtes menées sur le terrain, et maintenant nous sommes parvenus à la vérification des hypothèses émises. Cette partie est donc réservée à la vérification des hypothèses émises plus haut à partir des remarques faites sur les résultats des enquêtes de terrain effectuées. A partir de l'analyse, et de l'interprétation des données que nous avons réalisées plus haut, il a été possible pour nous de faire des remarques.

6.4.1. Vérification de la première hypothèse

Notre première hypothèse porte sur la quasi non pratique des sorties de terrain en géographie au secondaire, selon les résultats obtenus des enquêtes menées sur le terrain auprès des enseignants et élèves nous avons obtenu : au niveau des apprenants nous avons obtenu ce résultat ; près de 80% des apprenants n'ont jamais eu à participer aux sorties de terrain en géographie, et pour ce qui est des enseignants près de 80% d'enseignants n'ont jamais eu à pratiquer des sorties de terrain en géographie au secondaire, nous pouvons si bien le constater que la situation est bien préoccupante d'après ces résultats obtenus nous pouvons dire que notre hypothèse est vérifiée à 80%

6.4.2. Vérification de la deuxième hypothèse

Notre deuxième hypothèse s'intitule : les principaux acteurs sont le chef d'établissement, le conseil d'administration, et sont à l'origine de la non pratique des sorties scolaires en géographies. Selon les résultats obtenus des expériences faites sur le terrain les enseignants disent que c'est le chef d'administration et le conseil d'administration qui sont à l'origine des difficultés liées à la pratique des sorties scolaires en géographie. Cette hypothèse est vérifiée à 90%.

6.3.4. Vérification de la troisième hypothèse

Notre troisième hypothèse est : quelle est l'influence de cette pratique dans la construction du savoir des apprenants en géographie. Selon les résultats obtenus des expériences faites sur le terrain à travers le groupe expérimental, et le groupe témoin. Nous avons constaté que les performances du groupe expérimental sont meilleures que celles du groupe témoin. Travers les enquêtes menées par les enseignants tous sont unanimes là-dessus : Les sorties scolaires constituent le meilleur moyen pour la compréhension de la géographie. Nous pouvons donc dire que cette hypothèse est vérifiée à 98%.

CONCLUSION GENERALE

Au terme de ce travail, il s'agit d'une part d'apporter des éléments de réponses aux hypothèses formulées au début de notre recherche, d'autre part de relever des interrogations qui subsistent afin d'ouvrir de nouvelles pistes de recherche sur ces questions. L'enjeu de notre recherche était de répondre à une interrogation principale à savoir le lien que l'on peut établir entre les pratiques de sortie scolaire (excursions) et la construction du savoir géographique des apprenants en classe de quatrième, bref démontrer que les pratiques de sorties scolaire (excursions) dans l'enseignement de la géographie permet aux apprenants de mieux construire leur savoir géographique ceci à travers leur investigations personnelles.

Afin de vérifier notre hypothèse et d'atteindre nos objectifs, dans notre méthodologie nous avons procédé par l'approche hypothético déductive, à travers des analyses quantitatives et qualitatives. Il s'agit pour nous de réaliser un enregistrement vidéoscopique d'une séance où l'enseignante utilise la sortie scolaire (excursions), et de concevoir un modèle didactique de la pratique de sortie scolaire (excursion) en géographie. Ces méthodes de collecte de données ont été associée à un test dans un groupe témoin et un groupe expérimental. De même nous avons administré des questionnaires aux élèves et enseignants de géographie des classes concernées.

Ces données de diverses natures ont subi pour certaines une analyse statistique à travers les logiciels SPSS et EXCEL, d'autres une analyse qualitative grâce à un synopsis pour ce qui est de l'enregistrement vidéoscopique. Ces analyses nous ont permis de conclure que la pratique des sorties de terrain permet à l'apprenant de mieux appréhender le fait géographique dans toute sa dimension à travers ses propres investigations. Ainsi le modèle proposé a été validé sur le terrain en classe de quatrième.

Nous pouvons donc dire la pratique de sortie de terrain permet de mieux appréhender les phénomènes géographiques par l'apprenant. L'étude de cas avec la sortie de terrain que nous avons réalisée grâce au modèle didactique a permis aux élèves de développer des habilités dans l'observation, la description, l'explication et la description des phénomènes géographiques.

Au terme de cette étude, nous espérons que notre travail de recherche pourra nourrir une réflexion sur le renouvellement au niveau des sorties de terrain et application effective de celles-ci dans l'enseignement de géographie. Cette recherche apporte des pistes de mises en œuvre pédagogique des sorties de terrain, de la technique de sortie de terrain en géographie. Nous espérons qu'elle pourra aussi contribuer à développer un nouvel enseignement en géographie. Notre objectif est de pouvoir valoriser ce modèle didactique, à travers la formation des enseignants stagiaires de géographie dans la pratique de sortie de terrain et une meilleure gestion et planification de ces sorties par les services en charge au niveau des établissements pour leur application effective.

BIBLIOGRAPHIE

OUVRAGES

- Lobrot, M. (1968). *La pédagogie institutionnelle : l'école vers l'autogestion*, Paris : Gautiers-Villars.
- Petty, G. (1993). *Un guide pratique, l'enseignement aujourd'hui*, (Ville) Cheltenham Stanley Thornes Publishers.Ltd.
- Racle, G.(1983). *La pédagogie interactive : au croisement de la psychologie moderne et de la pédagogie*, Paris : Editions Retz..
- Racle, Gabriel (1983), *la pédagogie interactive : au croisement de la psychologie moderne et de la pédagogie* ,Editions paris Retz
- VANOYE, Francis, *Travailler en groupe*, Hatier, Paris, 1976.
- VAYES, Pierre ,*Le principe d'autonomie et l'éducation*, FSE. Edition, Paris, 1993.
- ARRETE N23 /9 /MINEDUC / IGP / ESG, 1994.
- J .J.PUYO « l'excursion, des forestiers aux géographes... » S.et. R. n° 21.Avril 2006. PP 175-189.
- PAUL VIDAL DE LA BLACHE « Des caractères distinctifs de la géographie » *Annales de géographien*° 124 ,15juillet,1913,pp 289-299.
- PAUL CLAVAL, *Epistémologie de la géographie*, Paris Nathan université, coll « fac » 265p.
- LE THANH. KHOI (1981) *l'éducation comparée*. Armand colin, (collection U), Paris , 316p.
- Mager, R.F. (1986). *Comment mesurer les résultats de l'enseignant*. Paris : Bordas,162p.
- Raymond .P. et Macaire .F.(1964). *Notre beau métier, manuel de pédagogie appliquée*. Ed. Saint Paul,France,525p.
- BENTOLILA , Alain ; *Enseigner ,apprendre,comprendre*,Nathan,1994
- BILLARD, Lucien et Jean MACE, ; *Jouer, apprendre et progresser*, CRDP de Babe Normandie, Caen 1998.
- BLANCET, Alain , GHIGLIONE, RETAL, *Les techniques d'enquête en sciences sociales* , Bordas,Paris,1987.
- DURAND, Marc, *L'enseignement en milieu scolaire* PUF, première édition ,1996 .
- EITINGTON, Julius, *Faire participer l'apprenant ; Exercices et documents* , Paris, Les éditions d'organisation,1991.
- GRAWITZ ,M,(1996). *Méthodes des sciences sociales*. 10°ed.Daloz,Paris ; 920p

- LE PLAT .J (1970) , La formation par l'apprentissage. Presses universitaires de Paris (France) 198p.
- BRAUM. A , (1988) . Enseignant et / ou Formateur , organisation Paris , 170 p.
- Orange, C. (2010). Situations forcées, recherches didactiques et développement du métier d'enseignant. *Recherches en Education*, HS N°2, 73-85.
- Sensevy, G ; Quilio, S (2002) .Les discours du professeur. Vers une pragmatique didactique.
Revue Française de Pédagogie, 141, 47-56.
- Grataloup, C. (1998). Sous l'influence des conventions scolaires. *Histoire-Géographie*. 1.
L'arrangement. *Espaces Temps*, 66/67, 63-79.
- Le Roux, A.(1995). Le problème dans l'enseignement de la géographie. *L'information géographique*, 5, 209-215.
- Retailé D. (1988). Les modèles implicites dans l'enseignement de la géographie.
L'Information géographique, vol. 52, (5), 194-200.
- Retaille, D. (2000) « Penser le monde », in : Lévy J. et Lussault M., Logiques de l'espace et esprit des lieux Géographes à Cerisy, Paris, Belin, Coll. *Mappemonde*, 273-286.
- Thémines, J.-F.(2006a). Géographicit  et enseignement de la géographie.
Mappemonde, 82.
- Audigier, F.(mars,1991). *Analyser et gérer les situations d'enseignement apprentissage*.
Actes du colloque, INRP, Paris,.
- Lenoir, Y. (2006, février). *L'analyse des pratiques d'enseignement : cadre conceptuel et dispositif de recherche. Séminaire*, Université de Genève, Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation,  cole doctorale Sciences de l' ducation
- Bru, M. (2002). Pratiques enseignantes : des recherches à conforter et à développer.*Revue Française de pédagogie*, 138, 63-74.
- Bru, M., Pastr , P., Vinatier, I. (2007). Les organisateurs de l'activité enseignante.
Perspectives croisées. *Recherche et Formation*, 56-69.
- Chevallard, Y. (1996). La fonction professorale : esquisse d'un modèle didactique
.Actes de la VIIIe

Altet, M. (2002). « Une démarche de recherche sur la pratique enseignante : l'analyse plurielle ». *Revue Française de Pédagogie*, N°138, 85-93.

Ecole d'été de didactique des mathématiques, pp. 83-122.

Le Roux, A. (2003, Ed. orig. 1997). *Didactique de la géographie*. Caen : Presses

universitaires de Caen.

Le Roux, A. (2004). *Enseigner l'histoire-géographie par le problème ?*, collection *Recherches et innovations sur et pour des enseignants*

Niclot, D (2003). *Les manuels scolaires de géographies de l'enseignement secondaire : En comprendre les logiques pour mieux les utiliser*. Reims : SCEREN-CRDP Champagne Ardenne. *formateurs*. Paris : L'Harmattan.

Desplanques, P. (1994). *La géographie en collège et en lycée*. Paris : Hachette Education.

Bavoux, J.-J. (2002). *La géographie, objets, méthodes, débats*. Paris, Collection U : Armand Colin.

Morissette, R.(2002). *Accompagner la construction des savoirs*. Montreal-Toronto: Chenelière / McGraw-Hill.

Belinga Bessala. S. (2009). Du statut épistémique de l'enseignement secondaire au Cameroun, *Syllabus Review* 1 : 140-152

Altet, M. (1994). *La formation professionnelle des enseignants*. Paris : P.U.FD

Dictionnaires

Dictionnaire universel, Hachette, Paris, 2002

Dictionnaire encyclopédique. De l'éducation et de la formation, Edition Nathan, Paris, 1994

Dictionnaire, Le petit Larousse illustré Paris 2007

Little, W. Fowler, H.W., Coulson, J. (1972). *The Shorter Oxford English Dictionary on Historical Principles* (Third Edition ed., Vol. I). London : Oxford University Press.

Mémoires

Youbi Semeu Linda Berthe (dipes II ; 2012 ,2013) *contribution des pratiques de classe pour une interaction effective en classe de FLE : cas des apprenants de UPPER SIXTH ARTS*

Soumo Pascal (Dipes II ;1997 ; 1998) *Rôle des travaux pratiques dans l'apprentissage de l'anatomie en classe de troisième.*

Site web

[http:// ecehg. Inrp.fr/ ECEHG/methodologie de la recherche/géographicité-jft.pdf](http://ecehg.inrp.fr/ECEHG/methodologie%20de%20la%20recherche/geographicite-jft.pdf)
(consulté le 15.01.2019)

[https://www.2.espe.U.bourgogne.fr doc pdf](https://www.2.espe.u-bourgogne.fr/doc/pdf) (consulté le 30.11.2018)

[https://www.perse.fr doc pdf](https://www.perse.fr/doc/pdf) (consulté le 20.03.2019)

ANNEXES

UNIVERSITE DE YAOUNDE I
ECOLE NORMALE SUPERIEURE

DEPARTEMENT DE GEOGRAPHIE

BP : 47 Yaoundé, Cameroun. Tél. : (+237) 697863634
e-mail : mmoupou1@yahoo.fr

REPUBLIQUE DU CAMEROUN

Paix – Travail - Patrie



N°

UYI/ENS/D/CDPT-GEO/lbt

Yaoundé, le

12 2 MAI 2018

Le Chef de Département

ATTESTATION DE RECHERCHE

Je soussigné, **Professeur MOUPOU Moise**, Chef de Département de Géographie, atteste que :

Monsieur/Mme **BEDIGA NKOLLO Gisele Hortense**

Matricule **12B438**

Est inscrit(e) au second cycle de Géographie à l'Ecole Normale Supérieure, et prépare un mémoire de DIPES II sur le sujet : « **L'excursion et l'enseignement de la géographie au secondaire** ».

A cet égard, je prie toutes les personnes ressources et tous les organismes sollicités de bien vouloir lui faire un bon accueil et de lui apporter toute l'aide nécessaire à la réussite de cette œuvre dont les résultats sont susceptibles de contribuer au développement du Cameroun.

LE CHEF DE DEPARTEMENT DE GEOGRAPHIE



MOUPOU Moise

Professeur des Universités

REPUBLIQUE DU CAMEROUN
Paix-Travail-Patrie

UNIVERSITE DE YAOUNDE I

ECOLE NORMALE SUPERIEURE

DEPARTEMENT DE GEOGRAPHIE



REPUBLIC OF CAMEROON
Peace-Work-Fatherland

UNIVERSITY OF YAOUNDE I

HIGHER TEACHERS' TRAINING
COLLEGE

DEPARTMENT OF GEOGRAPHY

QUESTIONNAIRE D'ENQUETE ADRESSE AUS ENSEIGNANTS

Sujet de recherche **SORTIES DE TERRAIN ET CONSTRUCTION DU SAVOIR
GEOGRAPHIQUE AU SECONDAIRE : cas de la classe de quatrième du lycée de Nsam-Efoulan
à Yaoundé**

: IDENTIFICATION DE L'ENSEIGNANT

Nom de l'enquête :

Nombre d'année de service :

Diplôme obtenu : ...Dipes I..... DipesII.....Autres.....

1-) Dans un premier temps j'aimerais savoir par qui sont organisées les sorties de terrain ?

2-) Avez-vous déjà eu à pratiquer des sorties de terrain avec vos élèves lors de vos cours de géographie ?

3-) Si non pourquoi ?

4-) Si oui quel types d'exercices faites-vous lors de vos excursions avec vos élèves ?

5-) Combien de fois par an pouvez-vous effectuer des sorties de terrain avec vos élèves ?

6-) Où est ce que vous effectuez vos sorties de terrain avec vos élèves ?

a- Hors de la ville ? ou aux environs de l'école ?

7-) Que pensez-vous du rôle des sorties de terrain dans la construction du savoir géographique chez l'apprenant ?

8-) quel est votre opinion personnel sur la pratique des sorties de terrain en géographie ?

Ennuyeux ou avantageux ? Pourquoi ?

Pourquoi ?

9-)Selon vous que faudrait-il faire pour faciliter la mise en œuvre des sorties de terrain en géographie au secondaire ?

Merci

.....
.....
.....
.....
.....

Quelle(s) fonction(s) leur donnez-vous?

.....
.....
.....
.....

Et pourquoi?

.....
.....
.....
.....

1) Diversifiez-vous les documents, les outils pédagogiques?

Oui Non

Si oui à quelle fréquence?

.....
.....
.....

2) Comment faites-vous pour choisir les outils didactiques?

.....
.....
.....
.....

Quels critères prenez-vous en compte?

.....
.....
.....
.....

I- **SECTION 3 : LES DIFFICULTES OU ENTRAVES LIEES A L'UTILISATION DES OUTILS DIDACTIQUES GEOGRAPHIQUES DANS LE PROCESSUS ENSEIGNEMENT/APPRENTISSAGE AU SECOND CYCLE DUDIT LYCEE**

1) Quelle sont les difficultés techniques liées à l'utilisation des outils didactiques?

Manque de professionnalisation de la part des enseignants

L'inaccessibilité

Insuffisance en termes d'outils didactiques

Autres.....

2) Quels sont les types d'activités ou travaux pouvant influencer l'utilisation des outils didactiques?

La maîtrise de la discipline

Un environnement confortable

Les horaires de cours

Le volume de cours

Le choix du matériel

Autre

II- **SECTION 4 : LES SOLUTIONS ENVISAGEES POUR UNE UTILISATION EFFICACE DES RESSOURCES DIDACTIQUES DANS LE PROCESSUS D'ENSEIGNEMENT/APPRENTISSAGE AU SECOND CYCLE DUDIT LYCEE**

1) La mise en valeur des outils didactiques peut-t-il constituer une plus-value dans la compréhension du cours?

Oui

Non

2) Que faut-il faire pour améliorer l'accessibilité aux outils didactiques?

.....

3) Quels sont les effets induits de la mise en valeur des outils didactiques ?

.....

4) Comment doivent travailler les acteurs de l'éducation ?

Collaboration

La décentralisation doit être effective

Autres.....

QUESTIONNAIRE ADRESSE AUX ELEVES

Je suis étudiante à l'ENS je souhaite que m'aides en répondant à ce questionnaire, tu mettras aux choix dans la case correspondante à la réponse pour chaque question, bien plus à certaines questions du dois donner ton point de vue qui est si précieux, je compte sur ta sincérité, je te remercie.

Section I : Identifiant de l'élève

Etablissement	
Sexe	
Date et lieu de naissance	
Classe	
Redoublant	
Région d'origine	

Section II : Quelle est la situation actuelle des pratiques de sorties de terrain (excursions) en géographie au secondaire ?

S1Q1 : As-tu déjà entendu parler des sorties de terrain (excursions) en géographie par tes enseignants en classe ? Non oui

S2Q2 : As-tu déjà participé aux sorties de terrain (excursions) en géographie ?

Oui non

S2Q3 : Si oui, où ?

Aux environs de l'école hors de la ville

S2Q4 : Combien de sorties de terrain (excursions) pouvez-vous pratiquer par an ?

Une fois Deux fois autres

S2Q5 : Quelles type d'exercices faites-vous lors des sorties de terrain (excursions) en géographie ?

Des reportages Des observations
des explications ou autres

S2Q6 : Ces exercices sont-ils dirigés par des enseignants ?

Oui

Non

S2Q7 : Si oui, comment ?

En expliquant des théories

Vous amenez à approfondir vos connaissances en géographie ?

Amenez à appliquer la géographie dans la société

Vous amenez à faire vous-même vos résumés

Autres

S2Q8 : Peux-tu décrire un paysage avec des termes géographiques ?

Oui

Non

Un peu

Quelle est ton niveau de compréhension de la leçon de géographie ?

Bas

Moyen

Elevé

S1Q9 : Etes-vous capable de voir la place de la géographie dans la vie ?

Oui

Non

Section III : Quelles sont les raisons qui expliquent la situation actuelle des sorties de terrain (excursions) au secondaire ?

S3Q1 : Aimez-vous les sorties de terrain (excursions) pour le cours de géographie ?

Oui

Non

S3Q2 : Pourquoi ?

C'est ennuyeux Elles permettent de mieux comprendre le cours

Autres

S3Q3 : Selon vous qu'est ce qui peut être à l'origine de la non pratiques des sorties de terrains (excursions) lors des cours de géographie ?

Les enseignants n'en parlent jamais les élèves ne veulent pas se déplacer

Autre.....

S3Q4 : Selon vous y a-t-il une différence entre cours de géographie avec excursions et un cours de géographie fait simplement en classe ?

Oui

Non

S3Q5 : Lors des pratiques de sortie de terrain par qui sont fait les rapports ou le résumé ?

L'enseignant Les élèves N'existe pas

S3Q6 : Quels types d'exercices faites-vous lors des pratiques de sorties de terrain (excursions) dans votre établissement ?

Des explorations qui permettent d'enrichir vos connaissances en géographie :
Juste du tourisme
Prise de photos Autres.....

Section IV : Quelles sont les perspectives pour remédier à la situation actuelles des sorties de terrain (excursions) au secondaire ?

S4Q1 : Aimeriez-vous continuer à pratiquer les sorties de terrain (excursions) en géographie ?

Oui Non

S4Q2 : Selon vous quelle peut être la solution à la situation présente des pratiques de terrains (excursions) en géographie ?

Assez de temps pour les effectuer Des moyens pour financer ces pratiques

Autres.....